POINT DE VUE

L'ADIEU AU ROI HARALD V

HAAKON VIII DE NORVÈGE ET METTE-MARIT FACE À LEUR DESTIN



Ingrid Alexandra, la princesse héritière a prêté serment



LES GRIMALDI AUX BAUX-DE-PROVENCE
Le sacre du prince Jacques

LA TAPISSERIE DE BAYEUX À LONDRES
Charles III remercie le couple Macron

NOCES DE L'ÉTÉ AU DANEMARK
Frederik X marie son filleul

N° 4073 - SEMAINE DU 9 AU 15 SEPTEMBRE 2026 FRANCE MÉTROPOLITAINE 3,70 €
DOM 4,20 € - DOM/A 5,30 € - BEL 3,95 € - CH 5,70 CHF - CAN/A 10,30 CAD - DEU 5,60 € - ESP/GRC/ITA /PRT 4,70 € - LUX 4,20 € - MAR 52 MAD - NCL 470 XPF - NCL 1120 XPF - TUN 8,40 TND
L 14093 - 4073 - F: 3,70 €

POINT DE VUE

IMAGES DU MONDE

NOUVEAU

EXCLUSIF

BÉATRICE DE BOURBON-SICILES
nous dévoile son Naples secret

SPÉCIAL
ART & PATRIMOINE



ENTRETIEN AVEC STÉPHANE BERN

« MON SEUL PARTI, C'EST LE PATRIMOINE »

EXPOSITIONS, ENCHÈRES RECORDS...
Marie-Antoinette, la revanche d'une mal-aimée

SAVOIR-FAIRE
Le sac préféré de la reine Camilla est français !

POINT DE VUE / IMAGES DU MONDE N° 92 SEPTEMBRE/ OCTOBRE/ NOVEMBRE 2026 FRANCE METROPOLITAINE 6,90 €
BEL 7,90 € - LUX 7,90 € - CH 10 CHF - CAN 11,99 $ - CAD 8,90 € - IT-ESP-GR-PORT-CONT 7,90 € - TOM 1070 XPF
L 15408 - 92 - F: 6,90 € - RD

L'ART DE VIVRE SELON *IMAGES DU MONDE*

Dossier spécial art & patrimoine, reportages, saga... D'une visite privée de Naples avec une descendante des Bourbons aux plus belles ventes et expositions de la rentrée, suivez le guide !

Chez votre marchand de journaux ou sur pointdevue.fr

Édito



ADÉLAÏDE DE CLERMONT-TONNERRE
DIRECTRICE DE LA RÉDACTION

De Charlemagne à l'IA

Les cartables et les sacs à dos ont repris du service, les cours de récréation retrouvé leur animation, et les parents leurs inquiétudes : « Mais qu'apprend-on vraiment à l'école aujourd'hui ? »

Le sujet n'est pas nouveau comme le rappelle la passionnante série de podcasts consacrés à l'histoire de l'école en France dans l'émission *2000 ans d'histoire* sur France Inter. De l'Antiquité à Jules Ferry, de la création de l'Ena aux bouleversements de Mai 68, une chose saute aux yeux : l'école n'a jamais cessé de se transformer et d'être l'objet d'idées reçues.

En premier, Charlemagne n'a pas « inventé l'école ». Contrairement à ce qu'affirmait la chanson de France Gall que nous avons encore tous en tête, dans l'Antiquité, les Égyptiens, les Grecs et les Romains avaient déjà des écoles. Au Moyen Âge, avant notre cher et « sacré Charlemagne », elles existaient dans les monastères et auprès de ce qui allait devenir les cathédrales. En revanche, ce dernier a joué un rôle important dans le développement de l'enseignement afin de mieux former les administrateurs de son empire.

L'école du XXIe siècle a, pour sa part, déjà retrouvé ses grands débats. À commencer par celui sur les rythmes de travail. En mars 2026, une tribune dans *Le Monde*, cosignée notamment par l'ancienne ministre de l'Éducation Anne Genetet et des médecins spécialistes du sommeil, proposait que 9 heures devienne l'horaire de référence pour le début des cours du secondaire. Le Conseil scientifique de l'Éducation nationale avait également publié en janvier 2026 une note en ce sens afin de s'adapter aux rythmes biologiques des adolescents… mais ce ne sera pas pour cette rentrée. Depuis le 1er septembre 2026, en revanche, le portable n'a plus droit de séjour de la maternelle au lycée : c'est à fêter.

Autre nouveauté, l'IA entre dans les programmes généraux. À la rentrée 2027, son enseignement sera obligatoire en seconde pour apprendre à s'en servir, mais aussi à vérifier ses réponses, à comprendre ses limites et, surtout, à ne pas lui déléguer ce qui fait précisément l'intérêt d'apprendre : chercher, réfléchir, argumenter. Même mouvement dans l'État de New York qui vient d'annoncer un moratoire sur l'IA pour mieux en cadrer et évaluer les effets. Et pendant que l'on discute de technologie, une transformation plus silencieuse est à l'œuvre : la France devrait perdre près de 1,7 million d'élèves en dix ans… Moins d'enfants, cela veut aussi dire moins d'écoles sur tout le territoire, mais pas moins de questions.

© ALAIN JOCARD / AFP

Sommaire

DU NUMÉRO 4073 - 9 SEPTEMBRE 2026











Quelle semaine!

6 7 jours en images
10 Quel style ! Spécial accessoires

À la Une

20 **L'ADIEU À HARALD V DE NORVÈGE**
Haakon VIII et Mette-Marit face à leur destin

*l'*actualité

14 **LES GRIMALDI AUX BAUX-DE-PROVENCE**
La ville dont le prince est un marquis
26 **FREDERIK X ET MARY DE DANEMARK**
Le roi marie son filleul
30 **À VIENNE** Le collier de la reine Nazli dérobé
32 **LA TAPISSERIE DE BAYEUX À LONDRES**
Charles III remercie le couple Macron
36 **JEAN-PAUL RAPPENEAU**
Le tourbillon de la vie
40 **AU ZOO DE JERSEY, L'HÉRITAGE DE GERALD DURRELL**
Réensauvager le monde
44 **JOAILLERIE**
Le règne animal
48 **AU MUSÉE JACQUEMART-ANDRÉ**
Terrible Tintoret !
50 **À BRUXELLES CHEZ BARBARA DE PAUW**
Entrée dans la lumière

Quelle culture!

54 Les états d'art de **FANNY HERRERO**
56 Le guide
58 Quelles plumes !
60 Quelles enchères !

Quelle histoire!

62 **ROMAIN GARY ET JEAN SEBERG**
Enquête sur une double fin tragique

Quelle beauté!

66 **BONNES RÉSOLUTIONS**
Retiens l'été

À tous points de vue!

70 **COURRIER** Votre Point de Vue
72 **HOROSCOPE**
74 **JEUX** Anagrammes, sudoku, bridge, mots croisés et mots fléchés

Quelles soirées!

78 **LA FORÊT DES LIVRES CHEZ GONZAGUE SAINT BRIS** Trente ans sous les arbres
80 **FESTIVAL DE RAMATUELLE**
Sous les étoiles

*l'*élue

82 **ANNE DE FOUCAUD**



Soyez royalement connectés ! Avec Point de Vue en ligne, sur notre site : pointdevue.fr

LE BON D'ABONNEMENT SE TROUVE P. 59

© PHOTOS DE COUVERTURE : SCANPIX NORWAY/ABACA, OLA VATN/DET KONGELIGE HOFF, DAVID NIVIERE/SIPA

Sotheby's EST. 1744



Redécouvrez la valeur de vos objets

Expertises, conseils, inventaires de succession gracieux et confidentiels

VENDREAVECNOUS@SOTHEBYS.COM
SOTHEBYS.COM/VENDREAVECNOUS



L'AS DE TRÈFLE

Créé par Van Cleef & Arpels en 1968, le sautoir Alhambra est la version stylisée d'un trèfle à quatre feuilles, symbole de chance. Rapidement adopté par la princesse Grace de Monaco, Romy Schneider ou Françoise Hardy, c'est un immense succès. Ce grand classique de la joaillerie se décline en pierres précieuses ou semi-précieuses comme cette cornaline d'un beau rouge profond.

vancleefarpels.com



Le bonheur en famille

Sonam Yangden a bien grandi ! À bientôt 3 ans, la fillette a pris la pose avec sa mère, **la reine Jetsun Pema du Bhoutan,** et son grand frère **Ugyen,** le temps d'un selfie. Tous trois ont prié au sein de la forteresse Sarpang Dzong, où le roi Jigme Khesar a reçu de la part du 12e tai situpa, un grand maître spirituel, des reliques datant de plus de 900 ans.

Quelle semaine !

PAR ***VICTOIRE BRUNET, LAURA BUYS, EMMANUEL CIRODDE, LILIAN DELHOMME, CHLOÉ FRIEDMANN, SERVANE LABBÉ, OLIVIER MÜLLER*** ET ***MARION PRUDHOMME***



Repos forcé

La reine Margrethe de Danemark a été admise au Rigshospitalet de Copenhague, le 6 septembre, après s'être sentie mal. « Un nouveau caillot sanguin au niveau de la hanche et une légère déshydratation ont été détectés », indique la Cour. Un événement qui a contraint l'ancienne souveraine de 86 ans à ne pas assister aux funérailles du roi Harald V de Norvège à Oslo.



Ascension au Sommet

À l'occasion du 22e Sommet informel des pays germanophones, les chefs d'État se sont retrouvés pour des séances de travail entrecoupées d'activités plus terre à terre. **La princesse héréditaire Sophie de Liechtenstein, la reine Mathilde** et **le roi Philippe de Belgique** ont ainsi gravi le glacier autrichien de Stubai, à plus de 3 200 mètres d'altitude !

Écrire l'histoire

Interprète d'Élisabeth II dans *The Crown*, **Claire Foy** se glisse cette fois dans la peau d'une journaliste du *Sun*, le tabloïd qui a fait trembler la Couronne. L'actrice a ainsi assisté à la projection d'*Ink*, le biopic consacré à l'ascension de Rupert Murdoch et au rachat du quotidien britannique, dévoilé le 2 septembre à la Mostra de Venise.

© GIAN MATTIA D'ALBERTO/LAPRESSE/SHUTTERSTOCK/SIPA (2). BHUTAN ROYAL OFFICE FOR MEDIA. KONGEHUSET. AFP. VAN CLEEF & ARPELS

L'image de
la semaine

CLASSE À L'ITALIENNE

C'est presque devenu un classique, attendu à chaque Mostra. L'apparition d'**Amal et George Clooney** qui assistaient à la cérémonie d'ouverture de la 83e édition du festival vénitien. Bien qu'ayant pris la nationalité française, le couple semble passer tout son temps en Italie, entre leur villa sur le lac de Côme et leurs récentes vacances à Capri.

Quelle semaine !



« OMUKAMA ATULIZE »

« Le roi s'est reposé. » Il avait succédé à son père en 1995, à l'âge de 3 ans, devenant ainsi le plus jeune monarque régnant du monde, selon le *Guinness des records*. Oyo Rukidi IV, souverain traditionnel de Tooro en Ouganda, est décédé le 27 août des suites d'un cancer. Si le président a annoncé un héritier, personne au sein du clan royal ne semble connaître son existence…



Leur rêve en bleu

C'est sans aucun doute leur plus bel été. Le 1er septembre, le secrétariat de la famille royale de Grèce a annoncé que **le prince Philippos** et son épouse **Nina** ont accueilli leur premier enfant. Un petit garçon prénommé Kimon Thomas Konstantinos, né le 27 juillet aux États-Unis d'une mère porteuse. Il s'agit du dixième petit-enfant de la reine Anne-Marie.



Les quatre fantastiques

Iman, Amina et les jumelles **Rania** et **Talia,** nées le 14 août dernier, sont réunies pour la première fois sur une tendre photographie dévoilée pour les 56 ans de la reine de Jordanie. « Je vous aime, mes petites-filles préférées », a écrit **Rania** en légende de ce portrait sur lequel les nouveau-nées portent des bodies… Petit Bateau !

Au rapport !

Après quatre années au sein de l'École royale militaire de Bruxelles, **le prince Gabriel** a reçu son diplôme, le 27 août, des mains de son père, le roi Philippe de Belgique. Sa mère, la reine Mathilde, et sa sœur aînée, **la princesse héritière Elisabeth,** étaient présentes en ce jour symbolique. Prochaine étape ? Une formation à l'École d'infanterie d'Arlon.



La reine est dans le pré

Pour sa rentrée officielle, **la reine Maxima des Pays-Bas** s'est rendue à Hengelo et à Doetinchem, dans le cadre d'un déplacement sur le thème de l'habitat écoresponsable. Au programme, visite d'un champ de chanvre cultivé pour en faire de l'isolant, d'un quartier en construction avec des méthodes durables et d'une école bâtie avec des matériaux biosourcés.



© DESRUS BENEDICTE/SIPA, EUROPA PRESS / BESTIMAGE, ROYAL HASHEMITE COURT, BELGA/MAXPPP, UTRECHT ROBIN/ABACA, KONGEHUSET (2), @MARIECHANTAL22, DANAPRESS / CRYSTAL PICTURES (2), TISSOT

Je la veux!

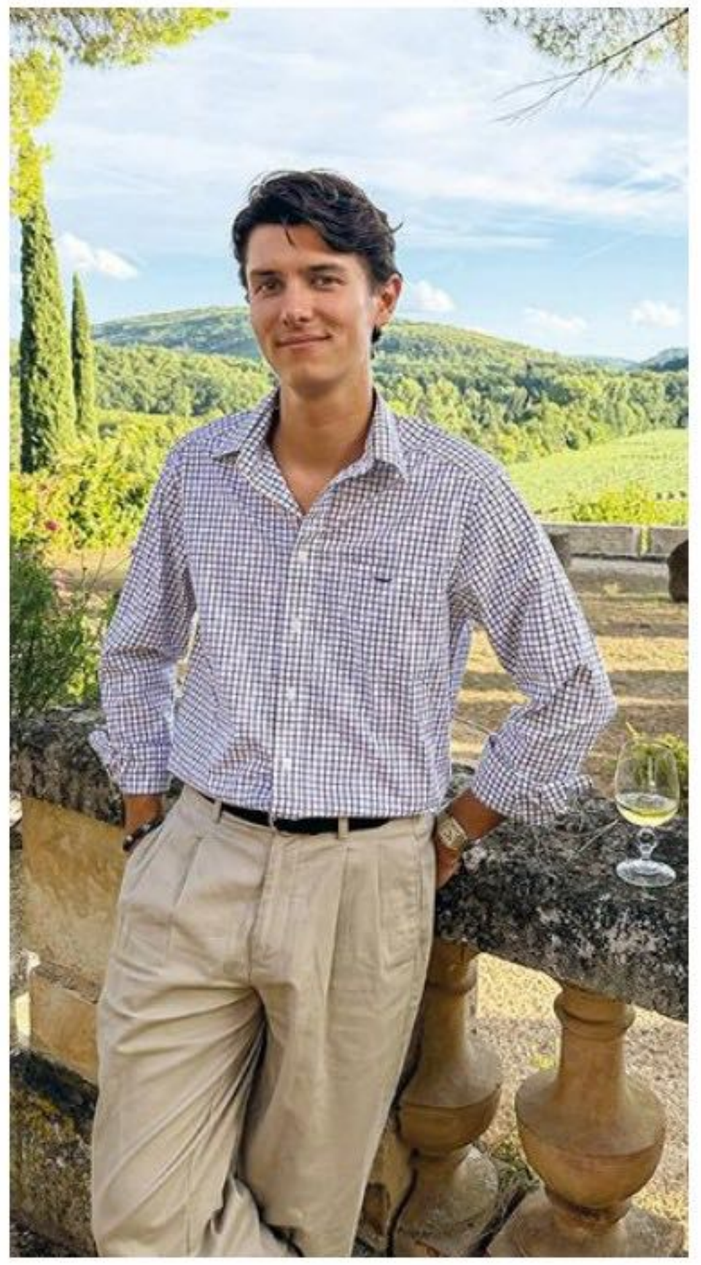


UN HORLOGER NOMMÉ DÉSIR

L'horlogerie est fille de l'astronomie, et Tissot le rappelle avec justesse. La collection Désir dévoile pour l'occasion un cadran orné d'une fenêtre qui, habillée de nacre et d'étoiles, figure la progression du cycle lunaire. Poétique, la pièce offre un soyeux cadran ivoire finement gravé, ponctué de diamants et d'un guichet de date. Un concentré d'élégance de seulement 29,6 mm, sur bracelet acier.

Sur ses terres

Le palais d'Amalienborg a dévoilé, le 28 août, un portrait inédit du **comte Nikolai de Monpezat** à l'occasion de son 27e anniversaire. Celui-ci a été pris au château de Cayx, la propriété lotoise de la famille royale danoise chère à l'aîné du prince Joachim. Le jeune homme a d'ailleurs confié sur les réseaux qu'il s'agissait de « son endroit préféré ».







Rêve réalisé

Pour ses 80 ans, **Anne-Marie de Grèce** a pu exaucer un vœu : se rendre pour la première fois au Groenland. Un cadeau de ses sœurs, la reine Margrethe et la princesse Benedikte, comme l'a indiqué la cour danoise. Le 30 août, jour de son anniversaire, sa belle-fille, la princesse Marie-Chantal, a également dévoilé un joli portrait de la reine entourée de neuf de ses petits-enfants.



Fusée Ariane

Comme la plupart des étudiants néerlandais, **la princesse Ariane des Pays-Bas** a effectué sa rentrée, le 31 août. Après une année sabbatique, la benjamine du couple souverain a choisi de s'orienter vers l'un des cursus les plus sélectifs et exigeants du royaume : l'ingénierie aérospatiale à l'université de technologie de Delft.



Rendez-vous royal

Emmanuel Macron s'est rendu à Stockholm le 31 août afin de sceller un important accord de défense avec la Suède. Un contrat à 4,3 milliards d'euros qui comprend quatre frégates produites par Naval Group. Reçu par **le roi Carl XVI Gustaf** et **la princesse héritière** au palais, le président en a profité pour inviter les souverains suédois en France en 2027.

Quels accessoires !

PAGE RÉALISÉE PAR **LÉA TRICHTER**

Le règne du bleu

Qu'il soit de teinte « roi » ou « glacier », intense et graphique, il a le chic pour structurer une tenue par petites touches.

JEANS
Lunettes de soleil Light Blue, verres Bio Nylon, acétate recyclé. 320 €. **Gucci Eyewear**





MATELASSÉ
Sac cabas en veau velours bleu et métal doré. Prix sur demande. **Chanel**



SUPERPOSITION
Silhouette issue du défilé automne-hiver 2026-2027 d'**Hermès.**



RÉPARATRICE
Crème régénérante nuit avec TFC8 avancé, 50 ml. 335 €. **Augustinus Bader**



ESPIÈGLE
Chouchou avec nœud dans l'imprimé Cocoon Blue en twill, fabriqué en Italie. 90 €. **La DoubleJ,** ladoublej.com

GRAPHIQUE
Porte-monnaie zip Prisme en toile enduite. 40 €. **Le Bon Marché Rive Gauche**



CÔTELÉ
Bonnet Hickory en Teal Firth fabriqué en Angleterre. 100 % laine mérinos extrafine. 105 €. **John Smedley**



NOMADE
Pochette zip 29 bleu aube en toile Bistrot et cuir de veau. 540 €. **Fauré Le Page**

SATINÉES
Ballerines en tissu. Détail froncé, nœud sur le devant et bout arrondi. 25,99 €. **Pull&Bear**



FLUIDE
Écharpe en laine mélangée. 12,90 €. **U Collection**



HARMONIEUX
Bracelet Vhernier collection Freccia or rose, lapis-lazuli et cristal de roche, prix sur demande. **Vhernier,** vhernier.com

© FILIPPO FIOR / GORUNWAY.COM, ALEXANDRE AYER. SERVICES DE PRESSE (8), CHANEL

ILPONTE
CASA D'ASTE DAL 1974

GEROLAMO ETRO
LA CRÉATIVITÉ À TRAVERS LA MÉMOIRE DES OBJETS

A Love Affair

+39 02 8631495
arredi.antichi@ponteonline.com
www.ponteonline.com

CATALOGUE EN LIGNE

VENTE :
22, 23 ET 24 SEPTEMBRE 2026

EXPOSITION :
18, 19 ET 20 SEPTEMBRE 2026

PALAZZO CRIVELLI
VIA PONTACCIO 12 MILAN

Quels accessoires !

PAGE RÉALISÉE PAR ***LÉA TRICHTER***



DÉLICAT
Set de 4 serviettes brodées de 4 fleurs différentes, collection Fleurs Exotiques. 100 % lin. 290 €. **Janssens & Janssens**

COROLLE
Bague Flora Pensée en or rose 750 composée de tourmaline rose, améthyste rose de France, améthyste et saphir rose. Prix sur demande. **Isabelle Langlois**



HÉRITAGE
Casquette en collaboration avec le château de Versailles. 100 % coton. 55 €. **Maison Labiche**



SCULPTURALE
Minaudière Souvenir Treasures en résine émaillée et laiton. Prix sur demande. **Chloé**



POÉTIQUE
Coussin carré brodé beige La Canopée. 45 x 45 cm, enveloppe 100 % coton, garnissage 100 % polyester. 49 €. **Linvosges**



Jardin bucolique

Les teintes douces et poudrées inspirées de la nature fleurissent dans un style champêtre et romantique.





DOUILLET
Sac Maxi Adiana Printemps rose, en coton. 199 €. **Souleiado**



MONOGRAMÉ
Bracelet Blossom en or rose, nacre rose et diamants. Prix sur demande. **Louis Vuitton Joaillerie**

VAPOREUSE
Silhouette issue de la collection automne-hiver 2026-2027 de **Dior.**



PASTEL
Le Vernis, coloris Ballerina, 13 ml. 34 €. **Chanel**

IMPRIMÉE
Ceinture Swathe rose en twill et cuir régénéré, fabriquée en Italie. 150 €. **La DoubleJ**



PURES
Mules à talon de 6,5 cm ouvert à l'arrière, bout carré, en polyester recyclé. 29,99 €. **Pull&Bear**

© DIOR, SERVICES DE PRESSE (10)

AGUTTES

MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES

Estimations gracieuses et confidentielles

1re MAISON FRANÇAISE SPÉCIALISÉE DANS LA VENTE DE PERLES NATURELLES DITES FINES

Prochaines ventes Joaillerie en préparation
29 octobre et 9 décembre 2026

Contactez nos spécialistes pour faire estimer vos bijoux
+33 1 41 92 06 47

Eléonore des Beauvais
desbeauvais@aguttes.com • +33 6 58 46 80 43

Adeline Juguet
juguet@aguttes.com • +33 7 49 91 60 61

Journées d'expertise en France et à l'étranger

Rendez-vous dans nos bureaux de Neuilly-sur-Seine, Paris, Lyon, Lille, Aix-en-Provence, Bruxelles et Genève, à votre domicile ou votre banque.

Collier XVIIIe serti d'une importante émeraude
Vendu 498 000 €

L'art et la passion de la transmission



Les Grimaldi aux Baux-de-Provence

La ville dont le prince est un marquis

© OLIVIER HUITEL / CRYSTAL PICTURES

Aux côtés d'Anne Poniatowski, maire de la cité, et de Renaud Muselier, président du conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur, la famille princière entoure le prince héréditaire Jacques sur les marches de l'église Saint-Vincent des Baux-de-Provence.

Comme son père avant lui, Jacques de Monaco a reçu la clé des Baux-de-Provence dont il est, par tradition, le marquis. Un événement familial et historique qui a réuni le clan Grimaldi autour du jeune prince, juste avant sa rentrée en 6e. *PAR NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL* ***EMMANUEL CIRODDE***







En 2026 comme en 1982, la reine d'Arles – ambassadrice culturelle du pays d'Arles – remet la clé de la cité au marquis des Baux. Le prince Jacques ci-dessus, et le prince Albert ci-contre, alors âgé de 24 ans, accompagné par sa mère la princesse Grace de Monaco (en haut à droite).

À les observer de loin, le mimétisme est frappant. Arborant des vestes bleues très semblables, père et fils fendent la foule avec la princesse Charlène et la princesse Gabriella, dont les toilettes – une robe sombre ornée de fleurs blanches pour la première et une robe d'un blanc immaculé pour la seconde – s'accordent elles aussi parfaitement. Accueilli par la maire Anne Poniatowski à l'entrée du village, le quatuor offre ses sourires aux visiteurs, serre les mains des officiels et goûte non sans gourmandise les spécialités que les commerçants lui présentent, délices à la truffe, au nougat, aux parfums de rose ou de fleur d'oranger.

Ce samedi 5 septembre, à quelques heures de la rentrée des classes monégasque, le clan Grimaldi s'accorde cette virée provençale pour entourer le prince héréditaire Jacques, venu à son tour recevoir la clé de la ville en vertu du titre de marquis des Baux dont il a hérité à la naissance.

En voyant la famille princière déambuler dans les ruelles des Baux-de-Provence, comment ne pas songer à cette visite de 1982 et aux images du prince héréditaire Albert, alors âgé de 24 ans, qui, accompagné par sa mère la princesse Grace, recevait des mains du maire Raymond Thuillier la clé de la ville ? La tradition remonte à 1641 avec le traité de Péronne signé entre Honoré II et Louis XIII. Renonçant à l'Espagne, Monaco se place alors sous la protection de la France. L'accord comporte cependant un inconvénient pour la principauté. Le changement de protecteur lui fait perdre des fiefs. Louis XIII compense cette décision par l'attribution du marquisat des Baux aux futurs princes héréditaires. Ainsi, à 19 ans, Hercule, le fils d'Honoré II, est le premier à recevoir en 1642 le titre de marquis des Baux, qui revient aujourd'hui au prince Jacques.

« Je suis particulièrement ému de transmettre ce titre à notre fils Jacques, nous confie le souverain, et d'être ici avec toute la famille ainsi que la délégation de la Principauté pour commémorer cet événement. » Cette journée rappelle également la visite dans le pays de Carlat, entre Cantal et Aveyron, qu'avait effectuée la famille princière en juillet 2025. La princesse Gabriella avait alors été mise à l'honneur avec la célébration de son titre de comtesse de Carladès, lié à ces territoires d'Auvergne. « Je ne sais pas si Jacques et Gabriella ont encore vraiment tout à fait saisi cette responsabilité d'"ambassadeurs" de ces communes et de ces régions, poursuit le prince Albert. Mais je pense qu'ils vont en prendre conscience avec l'âge. Ils connaissent maintenant ces lieux. Ils pourront bien sûr y revenir – je l'espère – beaucoup de fois, avec →





« Je suis particulièrement ému de transmettre ce titre de marquis des Baux à notre fils Jacques. »

Albert de Monaco



En haut, le prince héréditaire Jacques avec la princesse Charlène, le prince Albert et la princesse Gabriella de Monaco, lors de la cérémonie de remise de clé au jeune marquis des Baux. Ce dernier a signé le livre d'or avant de dévoiler une plaque commémorant l'événement.

© SERGE ASSIER/GAMMA-RAPHO VIA GETTY IMAGES, COLLECTION POINT DE VUE, PHOTOPQR/LE DAUPHINE/MAXPPP, DAVID NIVIERE/SIPA, BRUNO BEBERT / BESTIMAG, OLIVIER HUITEL / CRYSTAL PICTURES



Déambulation dans les ruelles des Baux-de-Provence en compagnie de la maire Anne Poniatowski. En juillet 2025, la princesse Gabriella avait été mise à l'honneur avec la visite du pays de Carlat, rattaché à son titre de comtesse de Carladès.
À droite, la démonstration de fauconnerie a particulièrement captivé Jacques et Gabriella de Monaco.

toujours le souci de vouloir aider, de préserver les aspects culturels et patrimoniaux qui sont très importants. »

Dans ce site minéral écrasé de soleil où les bâtisses se confondent avec le calcaire blond des Alpilles, le vent apporte une fraîcheur bienvenue mais taquine les mises élégantes. La princesse Charlène veille sur les chevelures de ses enfants quelque peu chamboulées par les excès du mistral. Le programme est dense, à l'image du passé commun entre la Principauté et les Baux. Après sa première visite en 1982, le prince Albert s'y est à nouveau rendu en 2012 pour inaugurer une place Rainier-III. Ce dernier avait, quant à lui, offert en 1962 des vitraux pour l'église Saint-Vincent à l'occasion de la naissance de son fils Albert, quatre ans plus tôt.

« C'est bien une réunion de famille qui nous rassemble aujourd'hui. »

Anne Poniatowski,
maire des Baux-de-Provence

Et alors que la famille princière marque une pause devant la maison dite du Connétable de Montmorency, en bordure des anciens remparts, une nouvelle se met à circuler parmi les hôtes de la cérémonie. Le souverain serait sur le point d'acheter la demeure. Quelques instants plus tard, arrivé sur le plateau du château qui domine les Baux, le prince Albert confirme en personne l'information : « Je suis, en effet, très heureux d'annoncer aujourd'hui l'acquisition en cours d'une maison dans le village, déclare-t-il dans son discours. Elle incarnera, à travers l'ambitieux projet de restauration et de valorisation sur lequel nous allons travailler dans les prochains mois, la promesse renouvelée de mon indéfectible attachement aux Baux, que je transmets aujourd'hui, comme un nouveau relais, au prince Jacques. Cette maison sera la sienne, celle des princes de Monaco aux Baux, mais aussi un symbole et une vitrine pour l'ensemble du réseau français des Sites historiques Grimaldi. »

Anne Poniatowski, qui a accompagné la famille princière tout au long de sa visite, ne peut que se réjouir d'une telle nouvelle, elle qui est à la fois édile des Baux mais aussi vice-présidente de l'association des Sites historiques Grimaldi de Monaco. Et alors qu'elle remet, avec « la reine d'Arles » Amélie Laugier, la clé de la cité au prince héréditaire Jacques, les mots de son discours font mouche. « C'est bien une réunion de famille qui nous rassemble aujourd'hui. » Puis elle s'adresse au jeune garçon : « Vous êtes à la fois l'incarnation de l'avenir et le dépositaire d'une histoire ancienne, celle qui unit depuis des siècles nos deux rochers. » Bien qu'intimidé, le prince Jacques s'acquitte avec application de sa mission, et reçoit avec plaisir une réplique d'épée médiévale qui rappelle le passé de la forteresse en ruine… tout comme une impressionnante présentation d'oiseaux de proie ! À chaque membre du clan est associé un noble volatile, faucon pèlerin pour le prince Albert, aigle pour Charlène, grand-duc européen pour Gabriella et faucon sacre pour Jacques, « réputé pour sa puissance, son vol et son habileté », lui glisse la dresseuse. Un animal totem de rêve pour un jeune prince. ●

© DAVID NIVIERE/SIPA, OLIVIER HUITEL / CRYSTAL PICTURES, BRUNO BEBERT / BESTIMAGE

à la Une

Haakon VIII LE RÉSILIENT

Le roi est mort, vive le roi ! Au moment même où Harald V rendait son dernier souffle, Haakon devenait le nouveau souverain de Norvège. Un rôle pour lequel il a été préparé dès son plus jeune âge, mais une tâche qui s'annonce bien solitaire.

PAR **LAURA BUYS**

© ODD ANDERSEN / AFP. S. SOLBERG J.

Son épouse, la reine Mette-Marit, étant souffrante, le roi Haakon VIII prête serment devant le Parlement le 1er septembre accompagné de sa fille, la princesse héritière Ingrid Alexandra. Comme sa grand-mère la reine Sonja lors de la prestation de serment du roi Harald V en 1991, elle est vêtue d'une longue robe noire.

à la Une

Dans un troublant silence, le nouveau roi descend l'avenue Karl-Johans, à Oslo, à bord de la Lincoln Continental décapotable de 1966 – cette même voiture dans laquelle il apparaissait plus heureux que jamais le jour de son mariage avec Mette-Marit, vingt-cinq ans plus tôt. L'instant est cette fois-ci solennel. Le 1er septembre, soit quatre jours après le décès de son père, le roi Harald V, celui qui règne désormais sous le nom de Haakon VIII prête serment devant le Storting (le Parlement). Une première grande étape institutionnelle où il jure de gouverner le royaume conformément à sa Constitution et à ses lois. « La reine et moi-même tenons à vous assurer de notre entière disponibilité pour œuvrer au service de la Norvège et de son peuple. Dans cette même tradition, j'ai également adopté, en tant que roi, la devise "Tout pour la Norvège" », déclare-t-il devant le président Masud Gharahkhani et les 168 membres du Parlement. Son épouse n'est pourtant pas à ses côtés. Un peu plus tôt dans la matinée, le Palais annonçait que Mette-Marit ne pourrait finalement pas prendre part à ce moment historique pour des raisons de santé. « Il n'est pas rare que des complications surviennent après une transplantation pulmonaire. La reine a connu





Seul à bord de la Lincoln Continental de 1966, Haakon VIII rejoint le Parlement depuis le palais royal. Sur les 800 mètres qui séparent les deux institutions, de nombreux Norvégiens se sont rassemblés pour assister à ce moment historique. La princesse héritière Ingrid Alexandra arrive au Storting dans un autre véhicule.



Le nouveau souverain jure solennellement de gouverner le royaume de Norvège selon sa Constitution et ses lois devant les 169 membres du Parlement, mais aussi devant sa mère, la reine Sonja, et son fils, le prince Sverre Magnus, tous deux présents à sa prestation de serment.

des complications à plusieurs reprises depuis son opération, y compris aujourd'hui », explique son médecin, le pneumologue Are Holm. Essoufflée, elle est apparue la veille auprès de la famille royale sur la place du Palais, remerciant en larmes les Norvégiens pour leurs poignants hommages au roi disparu. Sa main dans celle de la reine Sonja, Mette-Marit a fermé la marche de la procession accompagnant le cercueil du Salon rouge à la chapelle où reposera Harald V jusqu'à ses obsèques. Un retour précipité pour celle qui se remet à peine d'une greffe de poumons. Bien trop éprouvant.

C'est donc sans son épouse que Haakon VIII fait ses premiers pas en tant que roi, ravivant ainsi les souvenirs d'une époque pas si lointaine. Avant Sonja, le pays n'avait pas connu de reine depuis 1938, année de la mort de Maud de Galles, mariée à Haakon VII. Vingt ans plus tard, le roi Olav V montait sur le trône sans la princesse Märtha, décédée en 1954. La princesse Astrid, sœur d'Harald, assure ainsi le rôle ô combien essentiel de première dame pendant plusieurs années.

L'agenda officiel de sa reine risquant d'être souvent allégé du fait de son état de santé, Haakon VIII compte quant à lui s'appuyer sur la princesse héritière Ingrid Alexandra. Quelques heures après être devenu roi, c'est accompagné de sa fille qu'il se présente aux ministres réunis en conseil extraordinaire au palais. Au Storting, elle est une nouvelle fois auprès de lui. Vêtue d'une longue robe noire, coiffée d'une voilette de deuil, la jeune femme de 22 ans semble soudain prendre toute la mesure de son nouveau rôle. Il y a encore quelques mois, Ingrid Alexandra était une élève – presque – comme les autres à l'université de Sydney. Sous le règne de Harald V, il n'a d'ailleurs jamais été prévu qu'elle réalise davantage de devoirs royaux avant la fin de ses études. →

© OLA VATN/DET KONGELIGE HOFF, LLIV ANETTE LUANE/DET KONGELIGE HOFF, DYLAN MARTINEZ/REUTERS, SIMEN PRESTAASEN/STORTINGET (2), CLAUDIA GRECO.

à la Une







La veille de la prestation de serment, Haakon VIII et Ingrid Alexandra ont mené la procession de cercueil d'Harald V au palais royal. Marius – qui a toujours été considéré par le défunt roi comme son petit-fils – était présent, muni de son bracelet électronique. Mette-Marit, Märtha Louise et Sonja ont ensuite accompagné le nouveau souverain sur la place du Palais afin de découvrir les nombreux hommages des Norvégiens.

La disparition de son grand-père change indéniablement la donne. Au palais royal, elle signe en direct à la télévision nationale son propre serment. C'est donc officiel, la princesse héritière peut dès à présent diriger le cabinet et assurer la régence en l'absence de son père – bien que Haakon VIII s'annonce d'ores et déjà très présent et actif. Décrit comme un homme « extrêmement travailleur et consciencieux », le roi a vu sa charge de travail s'alourdir ces dernières années, alors que la santé de ses parents devenait de plus en plus fragile. Sa sœur, la princesse Märtha Louise, ayant renoncé à ses fonctions officielles en 2022, il a à plusieurs reprises représenté seul la famille royale à travers le pays, mais aussi à l'étranger – mettant parfois de côté son rôle de père. Mais quand les siens se trouvent dans la tourmente – à l'instar de son épouse Mette-Marit citée dans les dossiers Epstein ou de son beau-fils Marius condamné pour viols et violences conjugales –, il est toujours celui qui fait rempart. Lui, le roc de son propre clan, comme l'était également Harald, ce père si « chaleureux et rassurant », son mentor et modèle.

Le roi Haakon VIII est décrit comme un homme « extrêmement travailleur et consciencieux ».

Mais quel sera le style de Haakon VIII ? Profondément humain, à l'image de ses prédécesseurs tous surnommés « rois du peuple », engagé, investi, inébranlable, serein. Et surtout prêt pour l'étape la plus symbolique. Dans quelques mois, Haakon VIII remontera à son tour l'allée de la cathédrale de Nidaros, à Trondheim, pour sa consécration. La Norvège ne couronnant plus ses rois depuis 1908, le nouveau monarque recevra donc la bénédiction royale, agenouillé devant le maître-autel, la main de l'évêque Herborg Finnset posée sur sa tête. Le cérémonial sera le même pour Mette-Marit. Une reine en filigrane pour un roi omniprésent. ●

© OLE BERG-RUSTEN/SCANPIX NORWAY/ABACA (2). LISE ASERUD/EPA/MAXPPP. O. VAERING/BRIDGEMAN IMAGES. CORNELIUS POPPE/EPA/MAXPPP.

HAAKON, UN PRÉNOM POUR L'HISTOIRE

Sans surprise, le nouveau souverain règne sous le nom de Haakon VIII, alors qu'il est en réalité le second Haakon de sa dynastie à monter sur le trône de la Norvège moderne. Quand les Norvégiens se libèrent de la tutelle suédoise, en 1905, c'est le prince Carl de Danemark, deuxième fils du roi Frederik VIII et petit-fils de Christian IX – le « beau-père de l'Europe » – qu'ils choisissent comme monarque. Un Danois soucieux de faire souche à Oslo qui a l'intelligence, non pas de devenir Carl Ier, mais Haakon VII, empruntant ce prénom à l'histoire des premiers rois de Norvège : les Vikings. Ou comment convoquer un imaginaire propre à flatter ses nouveaux sujets. Mais pourquoi Haakon ? Haakon Ier le Bon, né vers 919, est resté dans les mémoires comme l'un des premiers chefs vikings à avoir tenté d'évangéliser son peuple… sans grand succès ! Affrontant l'opposition des fiers paysans du Trøndelag, dans le nord du pays, le bon roi doit renoncer et participer en personne aux sacrifices organisés en l'honneur des dieux nordiques, et ce afin de calmer les esprits quelque peu échaudés par son prosélytisme. Parmi les Haakon célèbres, Haakon IV l'Ancien est sans doute le plus puissant. Son règne de quarante-six ans (1217-1263) marque l'apogée de « l'empire norvégien », qui comprend alors l'Islande, le Groenland, les îles Féroé, les Shetland, les Orcades, les Hébrides et l'île de Man. Quant aux autres Haakon, ils ont davantage marqué les esprits pour leurs particularités physiques que pour leur œuvre, à l'image de Haakon II aux Larges Épaules et Haakon V aux Longues Jambes. ***THOMAS PERNETTE***



Haakon le Bon et les paysans lors du sacrifice de Yule, 1860, par Peter Nicolai Arbo.

© MARTIN HØIEN MARTIN HOIEN / ALLER MEDIA / KCS (2)

Frederik X et Mary de Danemark

LE ROI MARIE SON

La reine Mary et le roi Frederik X de Danemark, tout sourires à leur arrivée à l'église de Kværndrup où s'est déroulé le mariage de la comtesse Cecilie et du comte Gregers Ahlefeldt-Laurvig-Bille.

FILLEUL

Le 22 août, le comte Gregers Ahlefeldt-Laurvig-Bille a uni son destin à celui de sa fiancée Cecilie Juhl, en l'église de Kværndrup, commune du sud de l'île de Fionie. De nombreux invités se sont réunis pour célébrer leur bonheur, à commencer par Frederik X, parrain du jeune homme, et son épouse Mary. *PAR* ***MARION PRUDHOMME***







Malgré une météo quelque peu capricieuse, des dizaines de curieux se sont rassemblés aux abords de l'église de Kværndrup, sur l'île de Fionie, surnommée « l'île des châteaux ». Il est un peu plus de 14 heures, ce 22 août, lorsque la mariée descend de voiture, aidée par son père. Le grand jour est enfin arrivé pour Cecilie Juhl, qui s'apprête à dire « oui » au comte Gregers Ahlefeldt-Laurvig-Bille. La jeune femme est tout simplement resplendissante dans sa robe immaculée aux manches longues en dentelle, confectionnée par Josefine Ingversen, une coutière de la région. Dans ses cheveux, un diadème de fleurs en diamants, propriété de sa belle-famille depuis le XIXe siècle, retient son long voile. Cecilie Juhl gravit les marches et remonte l'allée centrale sous le regard des quelque 200 invités réunis pour l'occasion : leurs familles bien sûr, leurs amis et plusieurs membres de la famille royale. Le roi Frederik X de Danemark ne peut cacher sa fierté de voir son filleul convoler. Gregers est le fils aîné du comte Michael, époux de la princesse Alexandra de Sayn-Wittgenstein-Berleburg, elle-même fille de la princesse Benedikte de Danemark et cousine germaine du souverain. À son côté, la reine Mary rayonne dans une création en mousseline à imprimé floral Mikael Aghal. Elle a opté pour un diadème en diamants du début du XXe siècle, acquis en 2012 lors d'une vente aux enchères chez Bruun Rasmussen. Quant au comte Nikolai de Monpe-

1. Le magnifique château d'Egeskov, siège des Ahlefeldt-Laurvig-Bille depuis la fin du XIXe siècle. 2. Le comte Nikolai de Monpezat et sa compagne Benedikte Thoustrup. 3. Chaleureuses embrassades entre le roi Frederik X et Benedikte Thoustrup, sous le regard de la reine Mary et du comte Nikolai. 4. Le comte Michael Ahlefeldt-Laurvig-Bille, père du marié, avec son épouse, la princesse Alexandra de Sayn-Wittgenstein-Berleburg, et ses enfants, la comtesse Iselin et le comte Julius. 5. Après la cérémonie, Frederik X n'hésite pas à taper dans les mains des enfants présents aux abords de l'église.











zat, ami du lycée du marié, il a naturellement pris place dans l'assistance. Et surprise, il est venu avec sa petite amie ! « C'est la première fois que le comte a Benedikte Thoustrup avec lui lors d'une célébration familiale privée où figurent de grands noms de la famille royale », souligne le magazine *Billed-Bladet*. « Il a grandi en sachant que se présenter avec sa compagne à ce type d'événements suscite beaucoup d'attention et envoie un message fort. » De quoi relancer les rumeurs de fiançailles...

À l'issue de la cérémonie célébrée par l'évêque de Fionie, Mads Davidsen, Frederik X et Mary de Danemark embrassent tendrement les mariés et leur adressent leurs félicitations. Ils retrouvent quelques minutes plus tard Nikolai de Monpezat et Benedikte Thoustrup. Un sourire illumine d'ailleurs le visage du roi en voyant son neveu porter sa grand-croix de l'ordre de Dannebrog qu'il lui avait remise en mai 2025. Benedikte, elle, exécute une parfaite révérence en saluant la reine. Sous les lancers de riz et les applaudissements, le comte et la nouvelle comtesse sortent enfin de l'église. Alors que ces derniers quittent les lieux à bord d'une Mercedes de 1938, Frederik X et Mary s'attardent pour saluer le public, entre poignées de main et *high fives* (tope là !). Les festivités se poursuivent à 3 kilomètres de là, au château de style Renaissance d'Egeskov, siège familial des Ahlefeldt-Laurvig-Bille. Une réception se déroule le long des douves, où les invités trinquent à la santé des jeunes mariés. « S'ensuit un dîner sous un chapiteau installé dans le parc », précise *Billed-Bladet*. Après la première danse de Gregers et Cecilie, le roi et la reine les rejoignent sur la piste, prolongeant ainsi la fête jusqu'au bout de la nuit. ●

6. Frederik X en compagnie de Margrethe Kirketerp-Møller, la mère du comte Gregers Ahlefeldt-Laurvig-Bille. 7. La comtesse Mette et le comte Christian Ahlefeldt-Laurvig, du château de Tranekær, entourés d'Anna Kampmann (à gauche), de son fiancé Frederik van Wylich-Muxoll (fils de Mette) et de Clara Ahlefeldt-Laurvig (fille de Christian). 8. La comtesse Ingrid et le comte Richard von Pfeil und Klein-Ellguth (enfants de la princesse Alexandra de Sayn-Wittgenstein-Berleburg), en compagnie de leur grand-mère, la princesse Benedikte de Danemark.
Ci-dessous, la comtesse Cecilie et le comte Gregers Ahlefeldt-Laurvig-Bille rayonnants de bonheur. La jeune femme portait une création de Josefine Ingversen, une couturière de l'île de Fionie, et un diadème de fleurs en diamants appartenant à sa belle-famille.



© MARTIN HØIEN MARTIN HØIEN / ALLER MEDIA / KCS (8). ISTOCK

À Vienne

Le collier de la reine

Alors qu'il était exposé dans un musée de la capitale autrichienne, un joyau ayant appartenu à l'épouse du roi Fouad Ier d'Égypte a été volé, le 27 août. Dernier d'une longue liste de cambriolages spectaculaires dans des institutions culturelles européennes, l'événement fait écho au destin tourmenté de sa propriétaire. PAR **LILIAN DELHOMME**

La série noire continue. Après le vol des joyaux de la couronne de France au Louvre en octobre 2025, le cambriolage du musée Lalique de Wingen-sur-Moder (Bas-Rhin) en juillet dernier, ou encore celui du trésor de Villena, l'une des plus importantes collections d'orfèvrerie de l'âge de bronze, fin août en Espagne, c'est un nouveau musée européen qui se retrouve victime d'un casse spectaculaire. Le 27 août, alors que s'y déroule une rétrospective rassemblant des œuvres de Van Cleef & Arpels, le musée des Arts appliqués de Vienne voit deux hommes, dont l'un est armé, faire irruption en pleine journée. En quelques instants, devant des visiteurs médusés, les malfrats brisent une vitre et s'emparent d'un exceptionnel collier prêté pour l'occasion par le joaillier parisien. Le joyau, d'une valeur historique inestimable, avait été réalisé en 1939 pour la reine Nazli d'Égypte. Alors que la célèbre maison de la place Vendôme est déjà chargée de réaliser une parure pour sa fille, la princesse Faouzia, à l'occasion de son mariage au prince héritier d'Iran, Mohammad Reza Pahlavi, l'épouse du roi Fouad Ier commande elle aussi un ensemble de bijoux pour marquer l'événement. Un impressionnant diadème de près de 700 diamants ainsi qu'un collier sont alors confectionnés dans un style Art déco tardif. L'utilisation, tout en contraste, de brillants et de tailles baguette est typique de l'époque ; les motifs voluptueux en demi-cercles évoquent le soleil, symbole de l'Orient dans l'imaginaire européen. Le tout est massif, à l'image de la forte personnalité de celle qui reste dans l'Histoire comme la première reine d'Égypte de l'ère moderne.

Née en 1894 dans une importante famille alexandrine, Nazli bénéficie d'une éducation pointue, notamment en France, avant d'épouser un notable égyptien, dont elle divorce rapidement. Affranchie des codes conservateurs de la société d'alors, elle se passionne pour les arts et écume les soirées mondaines et les représentations à l'opéra, où elle capte l'attention du sultan Fouad, au pouvoir depuis peu. Ils se marient en 1919, alors que débute la révolution égyptienne, en opposition au protectorat britannique. L'indépendance du pays reconnue en 1922 par Londres, le couple prend alors les titres de roi et reine. Pour les médias occidentaux, Nazli succède ainsi à la légendaire Cléopâtre, dernière reine de l'Égypte antique, dont elle partage un destin pour le moins tragique. Exilée de la Cour par son propre fils, le roi Farouk, pour avoir soutenu le mariage de la princesse Fathia avec le diplomate copte Riyad Ghali en 1950, réduite à vivre dans un appartement de Los Angeles, elle se sépare d'une partie de ses bijoux dans les années 1970 pour régler ses importantes dettes. En 2015, son collier Van Cleef & Arpels réapparaît à New York lors d'une vente Sotheby's. Il sera racheté par la maison parisienne pour la somme de 3,7 millions d'euros. Un témoin des splendeurs de la cour d'Égypte qui aura donc disparu en l'espace de quelques minutes, sans doute condamné à être démantelé. ●



La reine Nazli en majesté, ici photographiée avec son collier Van Cleef & Arpels et le diadème qui lui est assorti.

© PATRICK_GRIES © VAN CLEEF & ARPELS SA. PHOTO12/ALAMY/HISTORY AND ART COLLECTION. DPA/ABACA. BETTMANN ARCHIVE / GETTY

Nazli dérobé

Serti de 673 diamants de taille brillant et baguette, le collier a été réalisé à l'occasion du mariage de la fille de la reine Nazli, la princesse Faouzia, et du prince héritier d'Iran, Mohammad Reza Pahlavi (ci-contre), en 1939.
Le 27 août dernier, il a été dérobé au musée des Arts appliqués de Vienne, en Autriche (ci-dessous, à droite).









La tapisserie de Bayeux à Londres

TISSER L'AVENIR

Après huit ans de tractations, ce monument du patrimoine français s'installe pour près d'un an au British Museum. Charles III et Emmanuel Macron lui ont réservé une inauguration en parfaits duettistes, un bel exemple de diplomatie culturelle.

PAR NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À LONDRES ***OLIVIA MICENMACHER***

© LUDOVIC MARIN / POOL / AFP, SODACAN

« Incroyable. » Invité à s'approcher de la balustrade sur la mezzanine de la Sainsbury Gallery, métamorphosée pour l'occasion, Emmanuel Macron exprime sans retenue son émerveillement. Accompagné de son épouse Brigitte, du roi Charles III et de la reine Camilla, il découvre, ce 2 septembre, l'installation temporaire de la tapisserie de Bayeux au British Museum.

Et celle-ci donne des frissons. Les 626 personnages, 737 animaux, 115 épées, 37 navires du chef-d'œuvre médiéval s'étalent sur 70 mètres de long, dans une salle plongée dans le noir, une atmosphère semblant prolonger à l'infini le récit brodé de la bataille de Hastings. Après une décennie de négociations – l'idée du prêt date de 2018 –, de polémiques et de mises en garde, la tapisserie a enfin traversé la Manche sans encombre. « Il a fallu un peu de patience », déclarera Emmanuel Macron après sa visite – avec un sens très anglais de l'euphémisme… et de l'humour : « Puisque la première demande britannique remonte à 1931, je considère huit ans comme un véritable record de rapidité. » →

Emmanuel Macron et Charles III, fiers de voir la tapisserie de Bayeux exposée au British Museum. Elle y est présentée déroulée à l'horizontale, alors que depuis 1842, son écrin normand la proposait au public à la verticale.





Le roi a qualifié le prêt de cette fresque de « précieux symbole de confiance », en écho à la relation qu'il entretient avec le chef de l'État français. Emmanuel et Brigitte Macron ont d'ailleurs été reçus à Clarence House à leur arrivée, avant de partir tous les quatre pour le British Museum en début de soirée.

Arrivé en Grande-Bretagne dans la nuit du 9 au 10 juillet dans une caisse climatisée, ce précieux témoignage historique, assuré à hauteur de 800 millions de livres, a parcouru le reste du trajet jusqu'à la capitale dans un camion spécialement aménagé contre les secousses, avant qu'une centaine d'employés du musée, de conservateurs et de restaurateurs ne s'en emparent afin de le déplier avec soin. Une prouesse technique qui a pourtant donné des sueurs froides à ses fervents opposants, estimant que le risque d'altération de la tapisserie, bien trop important, ne pouvait prévaloir sur l'intérêt diplomatique – au final, seules deux microdéchirures ont été constatées.

Ce retour historique et temporaire de la tapisserie de Bayeux en Angleterre est un véritable tour de force diplomatique.

L'engouement que suscite l'exposition leur donne tort. Avec une première salve de 80 000 billets vendus en quelques heures – certains ont attendu pendant 9 heures en ligne –, les Britanniques sont impatients. Hastings est dans leur ADN. Quand les petits écoliers français apprennent 1789, c'est 1066 que les élèves retiennent outre-Manche. Une date symbolisant une défaite certes – les Anglais ne font rien comme tout le monde –, mais qui marque le début de leur Histoire, et plus largement, celle des relations franco-britanniques. Selon la tapisserie de Bayeux, Guillaume, duc de Normandie, est désigné comme héritier par Édouard le Confesseur avant sa mort. Harold Godwinson, son beau-frère, prête serment de ne pas s'emparer du trône. Pourtant, ce dernier se fait couronner. Après avoir traversé la Manche, l'ancêtre de Charles III livre une bataille acharnée et tue son ennemi, gagnant le surnom de Guillaume le Conquérant. Il sera couronné roi d'Angleterre le 25 décembre 1066 à l'abbaye de Westminster. Pendant la visite, les prénoms « William » – traduction anglaise de « Guillaume » – et « Harold » ne cessent de résonner aux oreilles de Charles III, très attentif aux explications des conservateurs. Pense-t-il aussi à la bataille que se livrent actuellement son William et son Harold – surnom du prince Harry ? Il ne laisse en tout cas rien paraître de la troublante coïncidence et échange gaiement avec le président de la République. Des rires fusent. Ils sont accompagnés du Premier ministre Andy Burnham et de son épouse néerlandaise Marie-France, qui discute, en français, avec Brigitte Macron. « Vous voyez, il a emporté avec lui un énorme chargement de vins pour ses troupes », explique le souverain à Emmanuel Macron, pointant sa scène préférée de l'œuvre. Il s'attarde ensuite sur la mort de Harold, d'une flèche dans l'œil. Un panneau controversé. « La tapisserie a été considérablement restaurée au XIXe siècle, et la flèche dans l'œil a certainement été ajoutée à cette époque », expli-

© LUDOVIC MARIN / POOL / AFP, CHOWN AARON/PA PHOTOS/ABACA, LEON NEAL/GETTY/AFP





Brigitte Macron, ancienne professeure de lettres, a souhaité une excellente rentrée aux élèves français et britanniques ayant eu le privilège d'admirer la tapisserie avant l'ouverture au public, le 10 septembre.

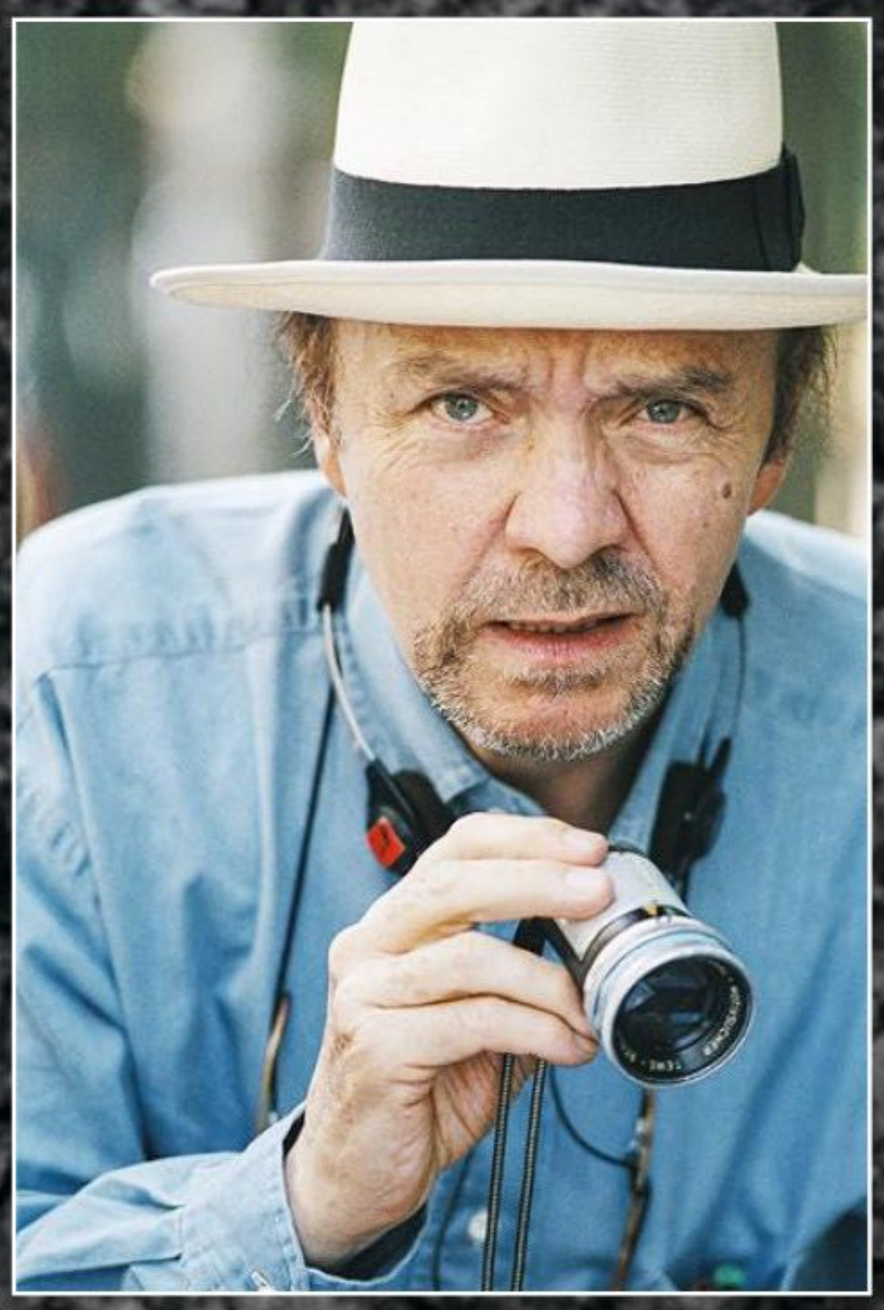
quait le professeur Michael Lewis, commissaire de l'exposition, à la BBC. Une théorie que semble partager Charles III. « La flèche est assez difficile à distinguer, n'est-ce pas ? », demande-t-il, décryptant le dessin.

Au-delà d'un simple prêt culturel, ce retour historique et temporaire de la tapisserie de Bayeux en Angleterre relève du tour de force diplomatique. « Nous avons défendu ensemble nos valeurs dans les moments périlleux : nous continuons de le faire aujourd'hui à travers le monde », souligne le roi après avoir contemplé la fresque médiévale. Charles III évoque un « avenir commun » et cite Shakespeare : « Ce qui est passé est prologue. » Malgré le Brexit, le Covid, les tensions internationales, voilà la France et la Grande-Bretagne unies, encore et toujours. Si les relations entre certains pays ne tiennent parfois qu'à un fil, l'amitié franco-britannique est ici symbolisée par des milliers d'entre eux, en laine. L'inauguration de l'exposition devient un prétexte pour une rencontre – peut-être la dernière – entre Emmanuel Macron et Charles III. Avec leurs épouses, ils se sont d'abord parlé en toute intimité autour d'un *tea time* à Clarence House. Ce déplacement officiel donne opportunément l'occasion au président de la République d'assister à un déjeuner de travail le lendemain, au 10 Downing Street, avec le nouveau Premier ministre du Royaume-Uni.

L'entente « amicale », comme l'a reformulée Charles III l'année dernière lors de la visite d'État d'Emmanuel et Brigitte Macron au château de Windsor – érigé par Guillaume le Conquérant –, ne fait donc aucun doute. Pour l'honorer, Charles III avait d'ailleurs débuté son discours en français. « Je vous remercie mille fois », a dit le roi après avoir admiré la tapisserie de Bayeux. Ou doit-on dire la « broderie de Canterbury » ? « Commandée en Normandie, elle aurait très probablement été brodée à Canterbury par des artisans anglais », explique Charles III qui rebaptise ainsi, en plaisantant à moitié, cette chronique du X^e^ siècle. Les souvenirs varient, comme dirait sa mère, la reine Élisabeth II. Les explications historiques aussi. Peu importe finalement, tout est mélangé et les liens entre les deux pays n'en sont que plus puissants. « Nous avons choisi, ensemble, de pratiquer ce que Coleridge appelait " *this willing suspension of disbelief* " [" la suspension consentie de l'incrédulité ", ndlr]. Non pas renoncer à la raison, mais consentir un instant à croire que la confiance peut l'emporter sur l'habitude, sur les hésitations et sur les frontières », cite le chef de l'État. Pari fou gagné pour Emmanuel Macron et Charles III. Un exemple pour les jeunes enfants et adolescents français et britanniques présents ce 2 septembre au British Museum. Après les discours, le roi, la reine, Emmanuel et Brigitte Macron iront les saluer. « Ce moment va rester dans vos mémoires », leur lance le président. Ils sont le futur des relations franco-britanniques et auront appris ce jour une belle leçon. D'histoire, de politique et de ténacité. ●

Jean-Paul Rappeneau

LE TOURBILLON DE LA VIE



Ci-dessus, Jean-Paul Rappeneau, ici sur le tournage de *Bon voyage* sorti en 2003, s'est éteint à l'âge de 94 ans. À droite, Catherine Deneuve et Philippe Noiret dans son premier long métrage en tant que réalisateur, *La Vie de château* en 1966.

© JÉRÔME PRÉBOIS/PHOTO12, PROD DB / KCS PRESSE

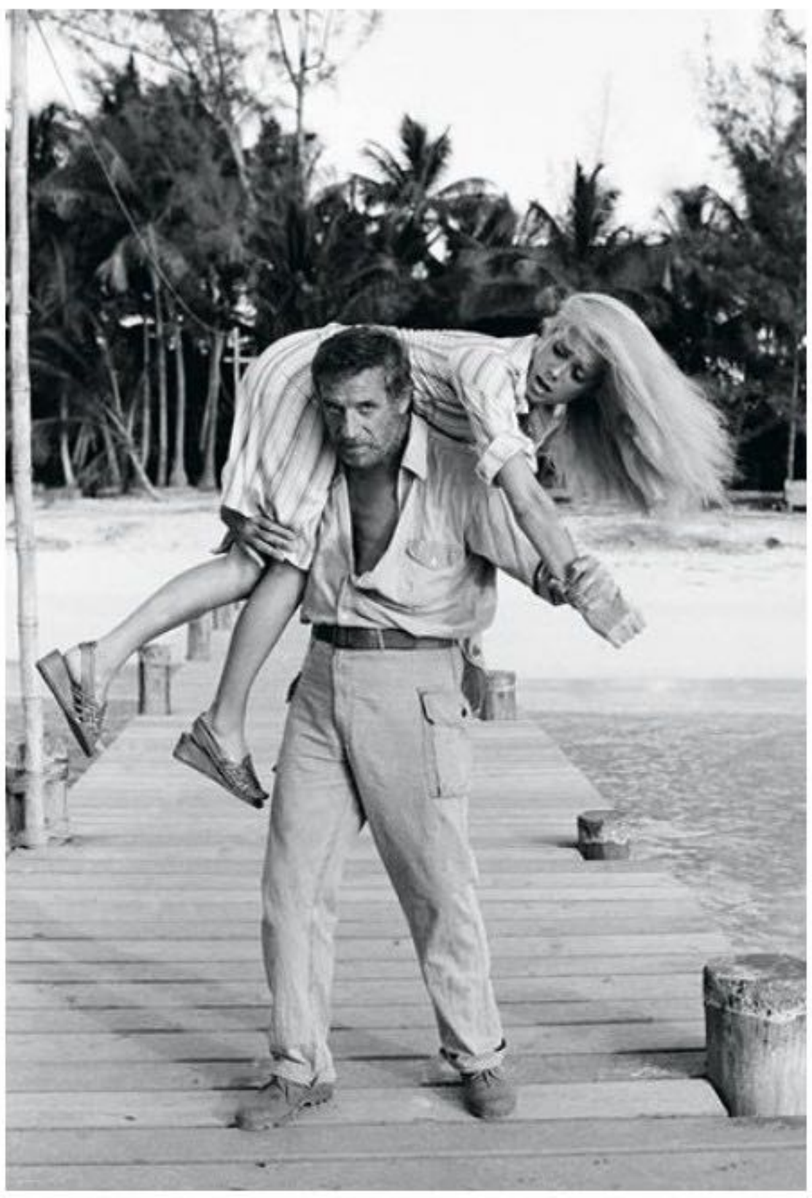
Une pincée de théâtre, une touche de tradition française et de grand spectacle hollywoodien, un sens du récit et de la mise en scène… Le cinéaste, qui nous a quittés à l'âge de 94 ans, avait le don de créer des couples de cinéma devenus cultes, auxquels Catherine Deneuve, Philippe Noiret, Jean-Paul Belmondo, Marlène Jobert, Isabelle Adjani ou Yves Montand ont prêté leurs traits.

PAR ***EMMANUEL CIRODDE***

Jusqu'à son dernier film, il a été le cinéaste du mouvement, un peintre des mœurs et de l'histoire dont le chevalet semblait monté sur ressort, qui chorégraphiait les corps et les âmes de ses interprètes. Le cinéma de Jean-Paul Rappeneau, né en 1932 à Auxerre, se coule dans des valses folles entraînant les couples sur des rythmes endiablés. Les décors ont beau être souvent fastueux et l'invitation au voyage permanente, c'est de ces tête-à-tête incandescents saisis au vol dont on se souvient le mieux. Il suffit de songer au compositeur qu'il choisit en 1966 pour *La Vie de château*, son premier film : Michel Legrand, qui trouvait dans les images du cinéaste une transposition directe de son souffle lyrique. À l'écran, les châtelains Catherine Deneuve et Philippe Noiret virevoltent, cavalent dans les hautes herbes ou semblent même s'envoler le temps de délivrer Henri Garcin, un résistant dont le parachute s'est coincé dans les branches d'un arbre. « Une des raisons pour lesquelles j'ai →



voulu faire du cinéma était de pouvoir rencontrer des actrices », nous avait confié Jean-Paul Rappeneau en 2015 à l'occasion de la sortie de son dernier film, *Belles familles*. « J'ai aimé le cinéma dans les années 1940 et 1950 à travers les étoiles hollywoodiennes. Au collège, j'étais fou de Rita Hayworth, star tombée du ciel. Un de mes bonheurs a été de faire mon premier film avec Catherine Deneuve, si belle, si gaie, si rapide dans ses mouvements… J'ai connu beaucoup de joies sur ce tournage, filer en traveling derrière elle qui pédale à vélo à travers la campagne, travailler avec le grand Philippe Noiret… J'avais croisé ce dernier pendant la préparation de *Zazie dans le métro* dont j'avais coécrit le scénario. » Son écriture métronomique inspirée par Lubitsch ou Hawks avait en effet précédemment irrigué les scénarios d'autres réalisateurs dont Louis Malle, Philippe de Broca dès *L'Homme de Rio* – le cousinage entre les deux créateurs saute souvent aux yeux – ou Alain Cavalier pour *Le Combat dans l'île* avec un autre couple culte, Romy Schneider et Jean-Louis Trintignant.



Après cette première œuvre-manifeste, son instinct de faiseur de couples s'affine, traquant film après film cette alchimie qui unit parfois les êtres. Et peu importent les enquiquinements qu'il leur réserve, la malice l'emporte toujours. Ainsi pour *Les Mariés de l'an deux*, il emmène Jean-Paul Belmondo et Marlène Jobert, alias Nicolas Philibert et Charlotte, en instance de divorce, dans la Roumanie de Ceausescu où il recrée Nantes au temps de la Révolution française. « Nous étions espionnés sans cesse par la police secrète, il y avait des micros dans les chambres, se souvient le cinéaste. Mais dans cette atmosphère assez sombre qui m'avait beaucoup angoissé, Marlène Jobert apportait de la lumière. Elle était le brave petit soldat, qui avait à cœur de me dire que je pouvais compter sur elle. Cela m'a été très précieux. »

D'autres couples imprimeront notre rétine, à l'image d'Yves Montand fuyant la civilisation sur une île déserte avant d'être rattrapé par la tornade Deneuve dans *Le Sauvage*. « Je retrouve le bonheur de la filmer courant sur la plage ou sur un ponton, se rappelle Rappeneau. Yves Montand nous a alors dit : "Vous ne pourriez pas lui demander de courir moins vite ? Parce que je n'arrive pas à la rattraper"… » Puis ce même Montand se retrouve face à Isabelle Adjani dans *Tout feu, tout flamme*. Comme si les destins circulaient d'un film à l'autre, l'acteur incarne cette fois un homme revenant des Amériques – à l'instar de Belmondo dans *Les Mariés de l'an deux* – pour retrouver ses filles à Paris. « Je disais de lui qu'il était le baladin du monde occidental, qui a vécu aux Bahamas, au Canada… Quant à Isabelle Adjani, j'ai tout de suite ressenti de la sympathie pour elle, pour sa gaieté, son rire… Et lorsque je pense à Catherine Deneuve, Marlène Jobert, Isabelle Adjani ou Juliette Binoche, me vient à l'esprit leur rire. Ce sont des rieuses, avec un son particulier, irrésistible. Je porte un culte à toutes ces actrices et à leur joie de tourner ces choses-là. »

Après le choc *Cyrano de Bergerac*, chef-d'œuvre aux dix César avec Gérard Depardieu et Anne Brochet, c'est dans la Provence ravagée par le choléra de Giono que Jean-Paul Rappeneau plante sa caméra. Pour saisir au bond Juliette Binoche et Olivier Martinez dans son adaptation du *Hussard sur le toit*, une nouvelle fresque historique au tempo haletant. « J'avais approché Juliette Binoche pour incarner Roxane dans *Cyrano de Bergerac*. Elle tournait à ce moment-là *Les Amants du Pont-Neuf*. Mais dès qu'il a été question du *Hussard sur le toit*, j'ai pensé à elle. »

« Lorsque je pense à Catherine Deneuve, Marlène Jobert, Isabelle Adjani ou Juliette Binoche, me vient à l'esprit leur rire. »

Autre cavale, autre époque avec *Bon voyage* en 2003 pour lequel le cinéaste associe Isabelle Adjani à Grégori Derangère dans la province occupée en juin 1940. La province, qui sera aussi le théâtre de son ultime film, *Belles familles*, récit aux accents autobiographiques dans lequel il se recrée justement une tribu de cinéma autour de Mathieu Amalric, Nicole Garcia, Karin Viard, Gilles Lellouche ou Marine Vacth. Un homme d'affaires vivant entre Londres et Shanghai y redécouvre la maison de son enfance. « Depuis longtemps, je réfléchissais à un projet dans lequel je reviendrais sur mes pas, vers l'endroit où j'ai vécu dix-huit ans. C'est une autobiographie imaginaire. Rien n'existe, mais j'en connais tous les endroits. » Tel un Ulysse en tenue de ville qui, comme Belmondo ou Montand, revient du bout du monde après nous avoir fait tant rêver. ●

Ci-dessus, Catherine Deneuve et Yves Montand, alias Martin Coutances et Nelly Ratabou, dans la comédie d'aventures *Le Sauvage* en 1975. Yves Montand retrouvera Jean-Paul Rappeneau pour son film suivant, l'irrésistible *Tout feu, tout flamme* (1982) avec Isabelle Adjani (en haut page de droite).

© DANIEL SIMON/GAMMA-RAPHO, GAUMONT / PHILIPPE DUSSART / FRANCE 3 (FR 3)/ GEORGES PIERRE/ COLLECTION CHRISTOPHEL, GEORGES PIERRE / BRIDGEMAN IMAGES, CAMERA ONE / CNC / DD PRODUCTIONS / COLLECTION CHRISTOPHEL, PHOTOPQR/LA DEPECHE DU MIDI/XAVIER DE FENOYL / MAXPPP

Ci-contre, Anne Brochet, Vincent Perez et Gérard Depardieu dans l'adaptation culte de *Cyrano de Bergerac* (1990). En bas à gauche, Marlène Jobert et Jean-Paul Belmondo dans *Les Mariés de l'an deux* (1971), comédie de mœurs au temps de la Révolution française, et ci-dessous le réalisateur en compagnie de Mathieu Amalric, Gilles Lellouche et Marine Vacth, sa « nouvelle famille de cinéma » rencontrée sur le tournage de son dernier film *Belles familles* (2015).

Au zoo de Jersey, l'héritage de Gerald Durrell

RÉENSAUVAGER LE MONDE



Le mot zoo est réducteur. Dans ce parc – dont la princesse Anne est la marraine depuis un demi-siècle ! –, chercheurs, soigneurs et bénévoles unissent leurs forces pour étudier et protéger des espèces menacées, dans le but de les réintroduire au sein de leur habitat naturel une fois celui-ci restauré. Rencontre avec les disciples de la philosophie Durrell.

PAR ***MAUD GARMY***

Sous les arches du manoir des Augrès, édifié à partir du XVe siècle, résonnent les cris des lémuriens et le cancan des flamants roses. De quoi surprendre sur l'île de Jersey, au beau milieu de la Manche, mais c'est ici, entre grenouilles bleues et gorilles de l'Ouest, qu'a vécu et repose le naturaliste britannique Gerald Durrell. Auteur prolifique, documentariste au style unique, « Gerry » est mort en 1995, à 70 ans, d'un cancer du foie doublé d'une cirrhose. Au pied du manoir où vit toujours sa deuxième épouse, la biologiste américaine Lee Durrell, demeurent ses cendres, une stèle, mais surtout son esprit, qui a infusé partout. « Charmant. Drôle. Poétique, sardonique parfois mais toujours affectueux », résume sa veuve.

À deux pas chemine doucement Zorba, la plus ancienne résidente, originaire de Madagascar. « Une tortue rayonnée que Gerald a lui-même ramenée en 1976 », précise le docteur Mike Hudson. Depuis, Zorba a beaucoup donné pour le programme de reproduction. Ancien étudiant de l'académie Durrell, ouverte ici il y a plus de quarante ans, Mike est à présent directeur scientifique au Durrell Wildlife Conservation Trust, la fondation créée par le maître en 1963. Le « zoo » en lui-même a ouvert ses portes en 1959. Ici, les animaux ont un prénom. Les premiers que découvrent les visiteurs sont souvent Alex et Fia, le couple de loutres géantes qui assure le comité d'accueil dans un festival de plongeons. À ses détracteurs qui le taxaient d'anthropomorphisme, Durrell rétorquait que l'on ne peut être sensibilisé à protéger que ce que l'on connaît, voire ce que l'on aime. Il croyait au pouvoir du lien affectif pour inciter l'homme à préserver la nature et la faune sauvage.

L'étonnant spécimen qu'était Durrell s'est révélé au monde en 1956 avec *Ma famille et autres animaux*, premier best-seller d'une trilogie adaptée en série par la BBC. Le récit mêle expéditions et anecdotes autobiographiques, de sa naissance en Inde britannique à son enfance à Corfou, ses débuts éprouvants et l'idée fixe qui, depuis ses 6 ans, ne le quittera plus : fonder un zoo. Le tout narré avec beaucoup d'humour sur fond de chronique d'une famille délicieusement excentrique – sa fratrie compte deux sœurs et un frère, l'auteur et poète Lawrence Durrell. À 21 ans, Gerald engloutit sa part de l'héritage laissé par leur père pour financer sa première expédition, au Cameroun, en quête d'animaux rares. Une révélation. Il vendra ses récits pour renouveler l'expérience. Avant de trouver le lieu idéal où implanter le parc de ses rêves, il laisse les animaux qu'il ramène dans le jardin de sa sœur Margo, à Brighton. Une démarche pas toujours bien comprise des voisins… →



Ci-contre, le manoir des Augrès abrite le siège du Durrell Wildlife Conservation Trust et le zoo de Jersey, fondé en 1959 par le célèbre naturaliste, écrivain et animateur britannique. À gauche, Gerald Durrell assis sur un tronc d'arbre en compagnie de lémuriens à queue annelée et à collerette rousse.

© PETER TRENCHARD, MARC LECORNU





Le zoo accueille une communauté active d'orangs-outans de Sumatra (genre Pongo), espèce menacée d'extinction, dans le cadre d'un programme européen de reproduction. À droite, l'enclos « Tortoise Tunnel » (*Le Tunnel des tortues*) rassemble des tortues géantes d'Aldabra, autrefois présentes aux Seychelles.

LA PRINCESSE ANNE, MARRAINE ROYALE DEPUIS CINQUANTE ANS

Fidèle au poste et dévouée à son rôle, le 30 avril dernier, la princesse royale est l'invitée d'honneur du zoo pour inaugurer le nouvel enclos des gorilles. Fin 2025 déjà, Anne était à l'opéra de Saint-Hélier pour la conférence annuelle de la fondation. Invitée à conclure, elle racontait ce souvenir de jeunesse, le jour où elle s'est surprise à « éclater de rire en lisant un naturaliste, ce qui est peu commun ». Préfaçant la biographie posthume de « Gerry », la princesse évoque encore « un homme remarquable, pas seulement pour son talent avec les mots, qui fait passer le lecteur du rire aux larmes et du désespoir à la joie en parlant de nature, mais qui a aussi agi pour un monde meilleur pour tous les êtres vivants et les milieux qu'ils habitent. » Anne n'avait que 22 ans, en 1972, quand elle a accepté de parrainer l'aventure Durrell. « À condition que ce soit un rôle exigeant », ajoutait-elle.

Vœu exaucé : il l'a menée de Maurice à Madagascar, de l'Inde au Brésil, au fil des projets et missions. « Il a créé un zoo unique et une fondation avec un seul objectif : sauver des espèces et sensibiliser les gens à l'importance de le faire. Quel héritage ! » Une bénévole de longue date du zoo, invitée ce soir-là à la rencontrer, nous assurait que la princesse royale était « la meilleure ». Et de conclure : « Elle sait exactement ce que l'on fait et se tient très au courant. En un mot, c'est la marraine idéale. »



Aujourd'hui, ce parc à Jersey tout comme les projets lancés par la fondation racontent cette vie d'engagement. Spécialiste des animaux insulaires, Durrell cherchait comment sauvegarder les plus menacés, leur déclin étant souvent lié à la destruction par l'homme de leur habitat. Sa vision consistait à appréhender le problème dans son ensemble. Les héritiers de sa pensée continuent un intense travail de sensibilisation. Dès l'entrée, perchés sur leur pilier, deux dodos de pierre – espèce disparue à la fin du XVII[e] siècle – lancent comme un avertissement. D'où les différents programmes de reproduction menés ici, dans ce lieu dédié à la conservation et l'étude des espèces les plus menacées d'extinction.

2025 marquait le centenaire de la naissance de Gerald Durrell, l'occasion pour son équipe de dresser le bilan d'une opération lancée en sa mémoire sept ans plus tôt : le programme Rewild Our World qui visait à la restauration écologique de 10 écosystèmes à travers le monde, soit au total 500 espèces. Verdict ? Il y a des raisons d'espérer, le changement est possible. La preuve avec le Fuligule de Madagascar, canard que l'on pensait éteint, qui a fait son retour sur le lac Alaotra. En quarante ans, l'académie a formé des scientifiques aguerris qui, partout sur le globe, œuvrent aux côtés de bénévoles, avec l'appui des communautés locales. Chacun peut faire sa part. Le docteur Hudson insiste : la démarche ne se limite pas aux animaux du bout du monde. Un projet de restauration de biodiversité a vu le jour en Écosse. Préserver la planète commence en observant la vie sous son propre nez. ●

POUR DÉCOUVRIR LE ZOO et pour plus d'informations : **durrell.org**

Nous remercions les équipes de Visit Jersey (jersey.com) pour l'organisation de ce reportage.

© DURRELL WILDLIFE CONSERVATION TRUST (3)

THEATRE DU·LIDO
CHAMPS-ÉLYSÉES • PARIS

SINGIN' IN THE RAIN

À PARTIR DU
17 SEPTEMBRE 2026



© Illustration : Catherine Meurisse – Design : Bulle de Graph

Scénario
BETTY COMDEN
et
ADOLPH GREEN

Chansons
NACIO HERB BROWN
et
ARTHUR FREED

D'après le film de la **Metro-Goldwyn-Mayer**, avec l'accord spécial de **Warner Bros. Theatre Ventures, Inc.**
Musique publiée par **EMI**, tous droits administrés par **Sony/ATV Music Publishing LLC**
(Chorégraphie originale du film **Gene Kelly** et **Stanley Donen**)
Produit avec l'accord de **Maurice Rosenfield, Lois F. Rosenfield** et **Cindy Pritzker, Inc.**
En accord avec **Drama-Paris (dramaparis.com)** pour le compte de **Music Theatre International (MTI) (www.mtishows.eu)**

NOUVELLE PRODUCTION
MISE EN SCÈNE DE **ROBERT CARSEN**

THEATREDULIDO.COM

L'éloge · LE FIGARO · All ACCOR · france inter

Joaillerie

LE RÈGNE ANIMAL



Le bestiaire de la maison Cartier, qui révèle de nouvelles expressions précieuses cette année, doit sa vitalité créative à plusieurs femmes de légende. Portraits choisis. *PAR* ***HERVÉ DEWINTRE***

Il arrive parfois que de nouvelles idées de créations émanent des clientes d'une grande maison. Chez Cartier, les commandes spéciales prennent bien souvent modèle sur la faune. Pas n'importe laquelle si l'on en croit les archives patrimoniales du joaillier. Pour s'en convaincre, il suffit d'imaginer la surprise du dessinateur privilégié de Maria Félix à chacune des apparitions de l'actrice au 13, rue de la Paix : la diva, grande habituée de la maison depuis les années 1950, semble mettre un point d'honneur à s'illustrer par le caractère spectaculaire de ses demandes. Ses sources d'inspiration ? Les reptiles. Exécuté en 1975 d'après les recommandations précises de la star, un collier monumental met en scène deux crocodiles. La rumeur, jamais démentie par la principale intéressée, affirme que le réalisme saisissant de ce bijou est dû à l'observation scrupuleuse de bébés que La Doña elle-même avait amenés à la boutique. Légende ou pas, il est certain que la grande vedette du cinéma mexicain ne s'adressait pas à Cartier par hasard : elle n'ignorait pas que le bestiaire du joaillier, au-delà de sa beauté formelle, était spontanément associé, dans l'imaginaire collectif, aux personnalités réputées pour la ⟶

Plusieurs femmes de légende ont contribué à la vitalité créative de la faune Cartier. Au mitan des années 1970, les commandes spéciales de Maria Félix (page de gauche, en 1980, pour *Vogue*) mettaient volontiers à l'honneur les reptiles. Un animal totem qui inspire de nouvelles créations très précieuses cette année.

© LORD SNOWDON / TRUNKARCHIVE/ PHOTOSENSO, SERVICE DE PRESSE CARTIER



Dévoilées début septembre, ces bagues à tête de tigre, perroquet, carpe, crocodile ou rhinocéros relèvent de nombreux défis créatifs et artisanaux. Ci-contre, pic Faune et Flore de Cartier en or, tsavorite et laque noire.



« Cartier interroge la perception même de l'animal et ouvre d'extraordinaires possibilités d'exploration des formes. » Pierre Rainero

force de leur caractère et la puissance de leur aura.

Tout commence au début du XX^e siècle lorsque Louis Cartier, épaulé par son comité de confiance, crée un style maison en promenant sur les Arts décoratifs du monde entier, toutes époques confondues, un regard érudit de collectionneur. De la Russie, qu'il a visitée en 1911 avec son dessinateur préféré Charles Jacqueau, il a ramené le goût des figurines animales sculptées dans la pierre dure, qu'affectionnent la reine Alexandra et sa sœur l'impératrice Maria Feodorovna. Cet intérêt pour une faune sculptée qui traduisait, de l'Inde à la Perse en passant par le Japon et la Chine, le statut spécial, presque sacré, d'un monde animal chargé de pouvoirs protecteurs, s'affirme dans les années suivantes par l'emploi d'artefacts anciens. Ils sont enchâssés dans des créations nouvelles, fidèles à l'esprit de la pièce originale : sculptés dans le jade ou le corail, des motifs persistants de l'art asiatique – les carpes et les tortues notamment – structurent la silhouette de pendules mystérieuses : ces objets exceptionnels soulèvent l'enthousiasme de la duchesse de Westminster ou de madame Ganna Walska. Cette ménagerie, par la suite, subit volontiers l'influence des familles royales. La princesse Lilian de Réthy, qui souhaite obtenir une broche en forme de cerf, invite son beau-frère Jean-Jacques Cartier, à la tête de l'adresse londonienne du joaillier, à venir chasser chez elle en Belgique pour observer de près la majesté de ces grands animaux. En Grande-Bretagne, où il était d'usage que la famille royale achète ses cadeaux chez Cartier, la duchesse de Windsor, avant et après la guerre, initie de son côté la fabrication de broches animalières que la postérité a identifiées comme des métaphores joaillières de sa destinée. La première, réalisée à partir de ses anciens bijoux, figure un flamant rose. La patte de l'oiseau est articulée afin de n'entraver aucun mouvement. Wallis la porte pour l'anniversaire du duc, le 23 juin 1940 à l'hôtel Ritz de Madrid, un mois avant que le couple ne s'envole aux Bahamas, où l'éphémère roi d'Angleterre vient d'être nommé gouverneur par Churchill : un archipel dont l'animal emblématique est précisément le flamant rose. Après-guerre, deux broches panthères, livrées respectivement à Wallis Simpson en 1947 et 1948, vont bouleverser l'odyssée de Cartier en entraînant un mouvement irrésistible. Certes, le lien entre la maison et la panthère est ancien. Le pelage du fauve y avait fait sa première apparition en 1914 sur une montre-bracelet. Il répondait à la mode, en vigueur durant cette décennie, du contraste en noir et blanc, matérialisé par des bijoux en onyx et diamants. Il accompagnait également le vif engouement pour un motif dont la décoratrice Elsie de Wolfe avait favorisé l'essor en drapant de velours tacheté la galerie de la villa Trianon à Versailles, tandis que la princesse Elsa de la Tour d'Auvergne couvrait son appartement parisien de peaux de léopard. Il s'agissait néanmoins de représentations plates et stylisées. Rien à voir avec les interprétations en volumes, plus naturalistes, conçues pour la duchesse de Windsor par Jeanne Toussaint. L'âme sœur de Louis Cartier, directrice artistique de la maison depuis les années 1930, ouvre une voie créative que va arpenter avec enthousiasme une coterie de femmes influentes. Après l'apparition des broches panthères de Wallis, les félins développent leur force tranquille sur des bracelets, des broches, et même un face-à-main que collectionnent Daisy Fellowes, Barbara Hutton (qui aime particulièrement le tigre) et Nina Dyer, qui reçoit une parure « aux panthères » juste après

© SERVICE DE PRESSE CARTIER ; POPPERFOTO VIA GETTY IMAGES, NILS HERRMANN/COLLECTION CARTIER





L'inimitable Wallis Simpson, duchesse de Windsor – photographiée ici en 1959 portant son bracelet tigre de 1956 –, a collectionné douze pièces Cartier représentant des félins. En haut à droite, nouveau collier tigre au graphisme souligné de diamants en pavage galuchat.

son mariage avec le prince Sadruddin Aga Khan. La fascination pour les grands fauves de Cartier, mais aussi pour les femmes qui les ont portés, n'a jamais faibli comme le prouve la vente aux enchères en 2010 du bracelet panthère articulé acquis par la duchesse de Windsor en 1952. La pièce atteint 5,3 millions d'euros. Un record. L'écho de ces légendes se propage cet automne sur les nouvelles créations révélées par la maison Cartier. Une collection très précieuse, dédiée à la faune, développe sur une série de bagues aux dimensions affirmées et au confort parfait, une tête de tigre, de crocodile, de rhinocéros, de carpe et de perroquet. D'une fluidité remarquable, deux colliers et deux bracelets représentant un crocodile et un tigre magnifient cet ensemble qui comprend également un bracelet « tête à tête » figurant une panthère des neiges. Tous les métiers de la maison, du lapidaire au laqueur, ont été mobilisés pour saisir au plus près la réalité de l'animal. Tout en respectant les traditions et en déployant une grande diversité de techniques signature (serti pelage, pavage galuchat), le joaillier n'a pas ménagé ses efforts pour expérimenter des idées nouvelles, grâce à l'usage de matières inattendues (l'agate grise et le quartz à dumortiérite notamment) et l'emploi d'une palette chromatique audacieuse qui cultive l'art des contrastes : rouge et vert pour le perroquet, orange et opalin pour le rhinocéros. « Chaque pièce dévoile sa propre force symbolique, reflète une attitude, un trait de personnalité ou un état d'esprit. Comme une opportunité de délivrer un message sur soi-même », résume Pierre Rainero, directeur image, style et patrimoine de la maison. Un bel hommage aux femmes de caractère qui, en indomptables prêtresses du goût, ont contribué à faire des créations Cartier une réalité vivante. ●

L'une des broches animalières préférées de Wallis Simpson figure un flamant rose. Le duc de Windsor l'avait commandée à Cartier en 1940.

Au musée Jacquemart-André

TERRIBLE TINTORET !

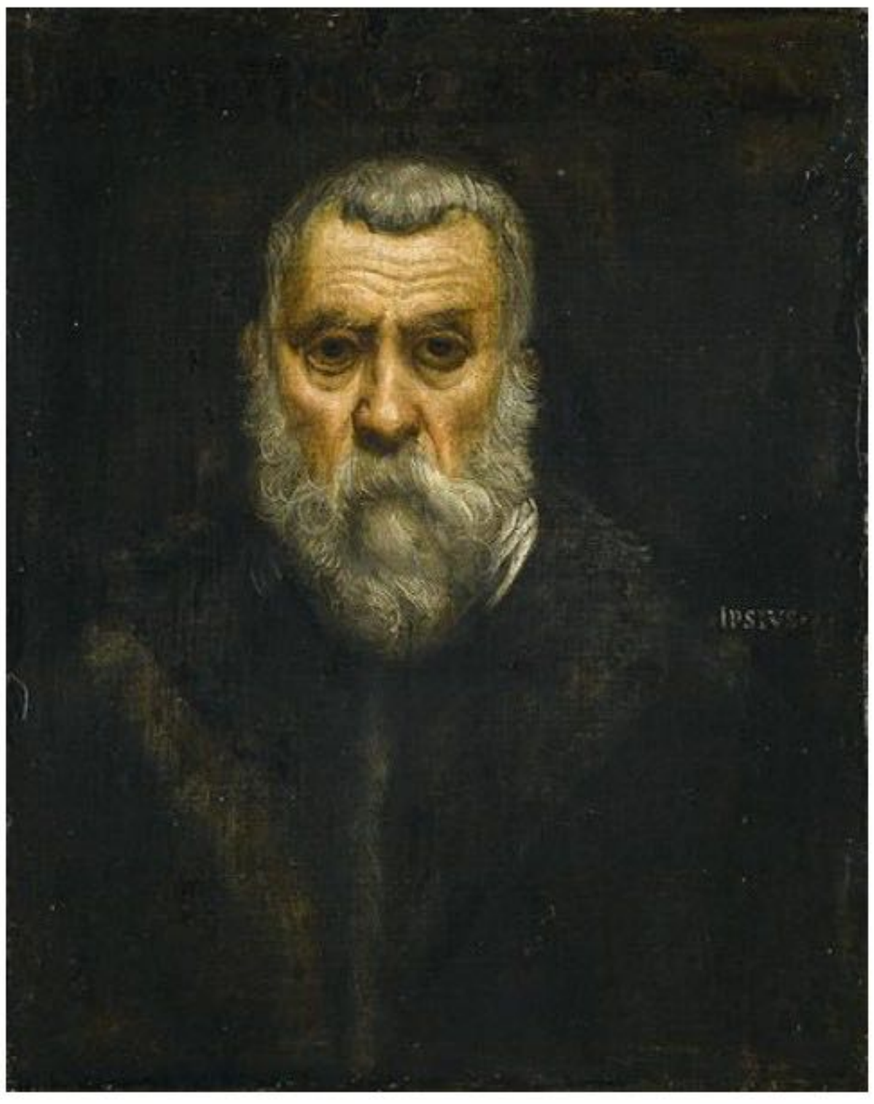
Co-commissaire de la première rétrospective du maître vénitien, Neville Rowley, spécialiste de la peinture italienne, nous révèle la personnalité tumultueuse de ce rival de Titien qui usait de méthodes singulières pour s'imposer… pour ne pas dire plus. *PROPOS RECUEILLIS PAR* ***RAPHAËL MORATA***



Pourquoi Vasari dit du Tintoret que « c'est le plus terrible esprit que la peinture n'ait jamais vu » ?
C'est un esprit très indépendant, refusant toute forme d'académisme. Il n'est guère apprécié de la concurrence qui fustige sa capacité à peindre vite et beaucoup. Il casse les prix, brade certains de ses tableaux, dans une forme de dumping économique avant l'heure. Un brin filou, il veut gagner coûte que coûte des parts de marché, déclarant ainsi pouvoir peindre comme Véronèse mais pour moins cher. Tintoret ne respecte pas toujours les règles des concours. Vasari raconte que pour la Scuola Grande de San Rocco de Venise, il ne présente pas un projet comme le veut l'usage mais un produit fini qu'il fait installer directement au plafond !

Avait-il des maîtres ?
Il n'est resté que quelques jours dans l'atelier du Titien dont il a été renvoyé. Ce peintre n'a pas eu de rapport maître/élève. Il admire Michel-Ange qu'il n'a jamais rencontré. On pense qu'il n'a même pas vu sa chapelle Sixtine ! Sur la devise inscrite sur la devanture de son atelier, les Vénitiens pouvaient lire : « Le dessin de Michel-Ange et le coloris de Titien ». Il faut y voir une forme de suprême ironie : celle de deux génies dépassés ou tout du moins égalés par le propriétaire des lieux.

Il a voulu « inonder » le marché en somme…
Il est partout, de Saint-Marc à la Scuola Grande di San Marco en passant par l'église de Madonna dell'Orto où il est enterré d'ailleurs. Comme s'il avait voulu recouvrir de toiles « sa » Venise. Son énergie est portée par un atelier très actif dirigé par ses enfants Domenico et Marietta. On estime aujourd'hui à plus de 650 œuvres « le produit » de cette activité !



Dans son autoportrait réalisé vers 1588, Tintoret ne cache pas son âge, ni ses rides et encore moins son caractère ombrageux. Dans *Suzanne et les Vieillards*, vers 1555-1556, le maître raille le côté libidineux des deux voyeurs.

Comment peut-on caractériser son style ?
Il peint grand, joue sur la monumentalité. Ses vastes toiles ont un ressort scénographique puissamment théâtral qui suscite un fort impact sur les fidèles des églises comme chez les commanditaires. Tout en l'admirant, l'Arétin lui reproche sa vitesse d'exécution excessive, ce qu'il nomme sa *prestezza*. On peut y voir au contraire une forme de virtuosité dans cette rapidité du trait.

Ses portraits sont-ils du même acabit ?
J'y vois plus de la sincérité. Il ne triche pas. À l'image de son autoportrait qui a été choisi pour



© KHM-MUSEUMSVERBAND, JEAN-GILLES BERIZZI/GRANDPALAISRMN (MUSÉE DU LOUVRE)

l'affiche de l'exposition. Tintoret ne s'y pardonne rien, peignant ses rides, ses cernes, ses cheveux blancs et bien sûr son caractère bougon.

Quelle est la place du corps dans ses représentations féminines ?

Il n'a pas abordé le nu, ce grand genre canonique vénitien, de prime abord. Il semble même considérer l'érotisme, voire le voyeurisme masculin, avec une certaine dose de moquerie. Comme dans l'œuvre *Suzanne et les Vieillards*, où il raille l'attitude grotesque des deux hommes au regard libidineux.

Quel est son héritage ?

Rubens et surtout Velásquez, qui a acheté des Tintoret pour le roi d'Espagne, ont été principalement fascinés par sa touche libre. Mais ce sont les XIXe et XXe siècles, comme va le démontrer notre exposition, qui se passionneront pour ce peintre italien du XVIe siècle. Davantage pour l'esprit que pour la forme. Ainsi on le copie comme s'il y avait une « matrice tintoretienne ». Cela va d'Ingres à Delacroix, de Manet à Cézanne qui dira de lui que c'est « le plus vaillant des Vénitiens ». ●

***ÉTERNEL TINTORET*, exposition de Giovanni Carlo Federico Villa, Neville Rowley et Pierre Curie**, du 11 septembre 2026 au 24 janvier 2027. **musee-jacquemart-andre.com**

À Bruxelles chez Barbara De Pauw

Entrée dans la lumière

Derrière les murs très contemporains de son studio, **cette figure de la société belge explore par son art les méandres du cosmos et de la voûte céleste**, faisant vibrer la couleur. Pour la première fois, ses *Eclipses* sont montrées en France à la galerie Gradiva. *PAR* **MARIE-EUDES LAURIOT PRÉVOST** *PHOTOS* **JULIO PIATTI**

Le 12 août dernier à 20 heures 39, Barbara De Pauw n'était là pour personne. Seulement connectée au soleil et à la lune qui avaient décidé de se rencontrer le temps d'une éclipse presque totale. Au sud de l'Espagne, ces quelques secondes pendant lesquelles tout semblait s'arrêter seront pour elle une éternelle fascination. « Rien n'est plus beau que la nature et de croire en quelque chose de plus grand que nous comme le cosmos. On ne pourra jamais l'égaler, simplement l'interpréter. C'est le sens de mon travail que d'explorer ce sentiment physique de la lumière », s'enthousiasme cette femme blonde pleine d'allure en arpentant son studio du sud de Bruxelles. L'espace est bluffant, promontoire ultra moderne posé au-dessus d'une campagne cultivée avec soin. C'est l'œuvre de Marc Corbiau, l'architecte des maisons contemporaines belges, qui signe aussi la demeure de famille toute proche. « Je me sens bien dans ce lieu. Il révèle mon énergie créatrice », reconnaît Barbara De Pauw. Un appareil photo, un télescope, un ordinateur, un coffret de crayons de couleur, des nuanciers à l'infini et la vue sur la nature composent les outils de son travail artistique. « Pantone est mon meilleur ami », lance-t-elle en dévoilant l'une de ses œuvres tirée de la série *Eclipses*, sphère de couleur au cœur de laquelle se déploie un halo de lumière. Des nuances de bleu, rose, orange, blanc… L'effet de profondeur happe le regard, la puissance de la couleur impose sa loi. « J'ai voulu rendre visible l'invisible, montrer l'aspect poétique de la lumière. J'aime que l'on puisse s'y refléter, que cela provoque un contact physique », témoigne encore Barbara. Plusieurs essais avec un laboratoire bruxellois lui ont permis d'atteindre le résultat désiré, grâce à la technique ChromaLuxe : une plaque d'aluminium sur laquelle sont injectées huit couches de pigments couvertes de vernis brillant.

À la faveur d'un rayon de soleil venu des fenêtres zénithales, l'*Eclipse* grand modèle com- ⟶



Mariée à Patrick De Pauw, Barbara pose avec Athénaïs, 2 ans, et Edouard, 4 ans. Sous l'œil de son *Eclipse E135*, l'artiste a meublé son studio d'un canapé Cameleonda de Mario Bellini, d'une lampe Fresnel de Dirk van der Kooij ou encore de Spanish Chairs de Børge Mogensen.

posée dans les tons de vert et installée au-dessus de la cheminée prend soudain une dimension fascinante. C'est le moment choisi par Edouard, 4 ans, et Athénaïs, 2 ans, pour surgir dans le studio, ravis de retrouver leur maman sur le grand canapé mauve qui serpente dans le studio. « Je suis heureuse qu'ils partagent ma vie d'artiste, comme j'ai baigné dès mon plus jeune âge dans un monde artistique et littéraire. Entre ma grand-mère, peintre et photographe, et ma mère, également photographe, qui fréquentait le milieu post-surréaliste bruxellois. » Barbara doit d'ailleurs son prénom au poème de Jacques Prévert chanté par Yves Montand. Enfant, elle suit les stages du musée des Beaux-Arts mais au moment de choisir sa voie, son père préfère l'orienter vers « une formation sérieuse » en gardant l'art comme passion. « Heureusement, j'ai eu la chance de rencontrer une famille qui m'a confié la gestion de sa collection d'art moderne. À force de côtoyer des chefs-d'œuvre, j'ai ressenti des émotions qui m'ont poussée à me lancer à mon tour vers l'abstraction qui m'a toujours attirée. »

D'emblée, l'appareil photo devient son allié pour capter la lumière en mouvement. Elle commence à présenter ses œuvres à la galerie de Pierre Bergé au Sablon. Peu à peu, sa fascination pour le céleste fait son chemin, la certitude d'un univers qui nous élève. L'Américain James Turrell, connu pour ses créations lumineuses immersives, est son maître absolu. Les toiles de Mark Rothko la fascinent. Les clichés de la Nasa deviennent l'une de ses sources d'inspiration. Depuis quelques années, elle est représentée par la galerie Guy Pieters de Knokke-le-Zoute, aux côtés de nombre de ses contemporains belges comme la princesse Delphine de Belgique et Wim Delvoye. Mais jusqu'à présent, pas d'exposition à Paris. C'est chose faite en cette rentrée, à la galerie Gradiva, face au musée du Louvre, où les œuvres de Barbara vont se confronter aux collections d'art d'Afrique de l'Ouest présentées par le marchand Bernard de Grunne. En apparence, tout oppose l'esthétique lisse et parfaite des premières, aux objets rugueux, sombres et archaïques du deuxième. « Et pourtant, nous nous sommes rendu compte qu'elles avaient un même rapport à l'univers et nous reliaient à l'invisible, au sacré, à ce qui nous dépasse », traduit-elle. Ce rapprochement inattendu a même poussé Barbara à sortir du confort de la forme ronde pour imaginer un totem au dégradé du plus foncé au plus clair au fur et à mesure que le regard s'élève. Le premier exemplaire vient d'arriver au studio, aussitôt placé devant la vue panoramique, magnifique. ●





L'architecture contemporaine de Marc Corbiau fait la part belle aux œuvres de Barbara De Pauw, laissant jouer le soleil selon les heures de la journée. Ci-dessus, deux de ses *Nébuleuses*, ci-contre, l'une de ses premières créations, une photographie en mouvement. Ci-dessous, l'*Eclipse E135*, et à droite, une série *Skyline*.



Exposition ***CONTINUUM/SIGNATURES SCULPTÉES***, jusqu'au 13 septembre à la galerie Gradiva, 9, quai Voltaire, Paris VII[e].





Source de multiples inspirations, la bibliothèque permet de consulter les ouvrages devant une longue fenêtre ouverte sur le jardin de buis dessiné par Piet Blanckaert. Barbara De Pauw a fait réaliser en Asie un incroyable tapis en soie à partir de l'une de ses *Eclipses*. La vigueur de ses œuvres contraste avec la rigueur de l'architecture de la demeure, devant laquelle trône un *Angle* de Bernar Venet.



« Rien n'est plus beau que la nature.
On ne pourra jamais l'égaler, simplement l'interpréter. »

© ADAGP, PARIS, 2026

Culture !

Quelle



© ARNO LAM

LES ÉTATS D'ART DE FANNY HERRERO

Six ans après la fin de *Dix pour cent*, les agents de la série culte reprennent du service dans un long-métrage tendre et désopilant, ponctué de répliques aussi cinglantes que savoureuses. Rencontre avec la coscénariste de cette suite très attendue, à qui l'on doit également *Drôle*, une immersion dans l'univers du stand-up parisien.

Quand les producteurs de *Dix pour cent* m'ont parlé d'écrire une suite, j'étais avec l'équipe de la série à New York. Nous venions de remporter un Emmy Award. Je n'avais pas participé à la dernière saison et j'avais très envie de revenir. Nous avons donc imaginé ce scénario qui réunit les personnages autour d'un long-métrage réalisé par Andréa [Camille Cottin, ndlr]. Ce qui est beau, c'est qu'il y a parfois des échos entre nos vies et ce que l'on raconte. En coulisses comme à l'écran, le film *Dix pour cent* est le récit de retrouvailles. Certains membres du casting ne s'étaient quasiment pas croisés depuis six ans. C'était émouvant de les revoir ensemble. Durant le tournage, il y avait beaucoup d'excitation et de fébrilité. On se demandait si le charme allait de nouveau opérer.

Avec ma coscénariste Lison Daniel, nous avons écrit une scène destinée à une star internationale, sans savoir laquelle. Pierre-Antoine Capton, le cofondateur de Mediawan, nous a suggéré son ami George Clooney. C'était à l'origine une séquence burlesque, avec du comique physique. Sauf que George… ne l'a pas du tout aimée ! Il nous a dit : « J'adore la série, je l'ai vue deux fois avec ma femme. Je serais ravi d'apparaître dans le film, mais pas sous ce prisme. » Nous étions livides. Au final, il a adoré la nouvelle version. Il a même apporté quelques touches personnelles, comme la référence à *Monuments Men*, qu'il a réalisé en 2014. Nous avons également sollicité Eva Longoria, coproductrice de l'adaptation en espagnol de *Dix pour cent*. Elle a accepté tout de suite.

En octobre, je me réjouis d'aller voir le *Live Magazine* au Grand Rex, à Paris. Ce format rassemble sur scène des intervenants – journalistes, artistes, collectionneurs, romanciers… On ne connaît pas le sommaire à l'avance. Une chose est sûre : on apprend énormément de choses. J'ai hâte d'y emmener mes enfants. Au théâtre, ma copine Camille Chamoux m'a conseillé d'aller voir *Trilogia Cadela Força* de Carolina Bianchi, l'un des grands succès du Festival d'Avignon, qui se joue désormais à l'Odéon. J'aime les spectacles à la dimension intense et physique.

À la télévision, j'ai souvent regardé *Vu*, le zapping de France 5. J'étais impressionnée par cet art du montage, cette façon de mettre en relation des images, ce commentaire pertinent sans paroles. Malheureusement, ce programme n'a pas été renouvelé. En tant que scénariste, je visionne souvent les premiers épisodes de séries pour me tenir informée. Pourtant, j'ai rarement envie de les regarder en entier. *DTF St. Louis*, sur HBO, est la dernière exception. Elle revisite le parcours d'une personne décédée à travers un triangle amoureux. Entre romances, relations amicales et sexuelles, elle explore la folie de ses protagonistes, dissimulée sous un vernis ordinaire.

Lorsque j'écris, il m'arrive de me replonger dans des livres d'art. Je puise l'inspiration dans des images comme celles de Nan Goldin, dont je possède plusieurs catalogues. Parfois, je recherche des citations dans les romans qui m'ont marquée, comme *King Kong Théorie* de Virginie Despentes ou *La Faim du tigre* de René Barjavel, une réflexion sur le sens de la vie et le rapport à la spiritualité. En cette rentrée, j'ai envie de parcourir *Nous, les Français*, une enquête sociologique collective qui propose un portrait de nos concitoyens à travers leurs habitudes. Cette année électorale me fait assez peur. J'ai besoin de savoir qui nous sommes, d'aller contre mes a priori. J'aimerais lire *Pardonner à nos mères* de Claire Richard, sur les relations mère-fille, et *Nous aussi* d'Anne Godard, déjà qualifié de « chef-d'œuvre ». *Où vont les garçons ? Enquête sur les masculinités en vacances* d'Alix Boirot est un ouvrage qui m'intrigue. Mon fils de 20 ans est un grand mystère pour moi. Nous sommes vraiment différents, et je suis sûre que cette lecture m'aiderait à mieux le comprendre.

J'ai récemment découvert *La Paix des ruches* d'Alice Rivaz, paru en 1947. Je me suis demandé pourquoi personne ne connaissait ce concentré de féminisme avant l'heure. L'auteure parle à la première personne de sa romance, des espoirs qu'elle a mis dans son mariage, de ses amitiés, de son travail. Son acuité, son sens de l'observation de ce que l'on attend des femmes et les frustrations qu'elle décrit sont incroyablement modernes, sensibles, pertinents. Son titre est un trait d'humour, Alice Rivaz s'émerveille de ces abeilles qui ont réussi à créer une société sublime, harmonieuse, matriarcale. C'est drôle parce que c'est corrosif, mais aussi d'une grande douceur. Cet automne, plusieurs expositions seront consacrées à des femmes peintres, elles aussi oubliées de l'Histoire. Je suis impatiente d'admirer les œuvres de ces artistes trop longtemps ignorées. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR ***CHLOÉ FRIEDMANN***

* SON ACTUALITÉ

***Dix pour cent*, réalisé par Émilie Noblet, coécrit par Fanny Herrero et Lison Daniel, dès le 10 septembre sur Netflix.**

***« Eva Longoria a tout de suite accepté de participer au film* Dix pour cent. »**

LE GUIDE



MUSIQUE

50 ans de U2

Ce mois-ci, **U2** célèbre son anniversaire. Tout est parti d'une annonce affichée par Larry Mullen Jr. au lycée Mount Temple Comprehensive de Dublin : « Batteur cherche musiciens pour former un groupe ». Depuis 1976, la « bande à Bono », du nom de son leader, a signé 15 albums studio, vendu plus de 175 millions de disques et remporté 22 Grammy Awards, tout en entrant au Rock & Roll Hall of Fame dès 2005. Pour marquer le coup, un nouvel album verra le jour bientôt. Le groupe en a récemment dévoilé le premier extrait au refrain entêtant et porté par la basse souveraine d'Adam Clayton : *Street of Dreams*. En attendant la suite, le livre *U2, La Totale* revisite l'œuvre de ces Dublinois à travers 291 titres emblématiques de leur carrière. Original et passionnant. ***R. R.***

***STREET OF DREAMS,* U2**, Universal-Island Records.

***U2, LA TOTALE,* de Dionen Clauteaux**, E/P/A, 496 p., 59,95 €.



OPÉRA

Osez, osez Joséphine !

L'Opéra de Paris inaugure sa saison avec un hommage à Joséphine Baker, née il y a cent vingt ans. L'institution a réuni pour l'occasion le *jazzman* **Tyshawn Sorey,** qui livre des compositions inspirées par les plus grandes chansons de la star du music-hall des Années folles, et la soprano **Julia Bullock,** née comme Joséphine à Saint-Louis (Missouri) et dont le style oscille entre chant lyrique et jazz. Le metteur en scène Peter Sellars, en habitué de la « grande boutique », guide les premiers pas de ce tandem sur la scène du palais Garnier. Un spectacle original, puissant, qui célèbre une interprète de génie, mais aussi une résistante et une féministe. ***P. S.***

***PERLE NOIRE, MÉDITATIONS POUR JOSÉPHINE,* Opéra de Paris**, du 9 au 19 septembre.

operadeparis.fr

CINÉMA

Corps et âme

Chirurgienne, brillante cheffe de service, épouse comblée… à 55 ans, Gabrielle impressionne tant sa maîtrise des choses semble la clé de son épanouissement. Mais la réalité est d'une tout autre complexité, comme le lui rappellent son mari et sa mère, qui a besoin d'être aidée. Le tableau se craquelle alors et Gabrielle vacille sur son socle. Et si l'abnégation qui nimbait chacun de ses actes n'était pas aussi sincère que cela ? Charline Bourgeois-Tacquet réussit un magnifique portrait de femme porté par la subtilité vertigineuse du jeu de **Léa Drucker.** L'humanité, la grâce et la douce puissance de cette immense interprète nous font chavirer une fois de plus. ***E. C.***

***LA VIE D'UNE FEMME,* de Charline Bourgeois-Tacquet.**



CINÉMA
Coup de tabac

Parmi la kyrielle de films nous replongeant actuellement dans la Seconde Guerre mondiale, celui d'Anthony Maras tire son épingle du jeu en faisant la lumière sur un héros – presque – anonyme : le météorologue James Stagg, qui eut le courage d'affronter Eisenhower en le convaincant de repousser d'un jour l'assaut sur les plages normandes. Ce bras de fer bien plus cinégénique qu'il n'y paraît oppose **Andrew Scott** (Moriarty de la géniale série *Sherlock*, ici au côté de **Chris Messina**) et Brendan Fraser dans les uniformes respectifs du quidam et du général. Un film haletant qui rappelle un peu par sa thématique décalée *Imitation Game*, sur le décryptage des codes secrets allemands, avec Benedict Cumberbatch – Sherlock dans la même série qu'Andrew Scott ! – dans le rôle d'Alan Turing. ***E. C.***

***PRESSURE*, d'Anthony Maras.**





TÉLÉVISION
Tableau noir

Alors que 11,6 millions d'élèves viennent de reprendre le chemin de l'école, *Zone interdite* propose un documentaire, fruit d'une d'enquête menée pendant un an au cœur de l'**Éducation nationale**, parfois en caméra cachée. Incivilité, violence, manque de personnel, absentéisme des profs, disparition de l'autorité, enseignants agressés… Les journalistes ont rencontré des professeurs, des CPE, des parents, et se sont même fait engager comme surveillants et profs, sans aucun contrôle ! Conséquence de tous ces problèmes, un niveau scolaire en chute libre : en vingt ans, les élèves français ont perdu dix places dans le classement mondial en maths et quinze en compréhension écrite… ***I. P.***

***NOUS AVONS INFILTRÉ L'ÉCOLE*, de Kévin Denzler**, dimanche 13 septembre à 21 h 10 sur M6.

RADIO
Not dead !

Matthieu Culleron exhume cinquante ans d'archives pour livrer, en six épisodes, **l'histoire du punk**, mouvement dissident qui démarre aux États-Unis, au début des années 1970. Extraits d'interviews exclusives, témoignages de Patti Smith, Blondie, Iggy Pop ou encore du bassiste des Sex Pistols Glen Matlock, il faut revivre cette épopée qui débute sur une ligne de crête anticonformiste, en fracassant la gentillesse hippie. Elle s'exporte vite outre-Atlantique, jusqu'à trouver ses plus grands penseurs au Royaume-Uni, et finira même par engendrer le ska, par syncrétisme avec le reggae. C'est passionnant et ça déménage. ***F. DEL V.***

***L'HISTOIRE SECRÈTE DU PUNK*, par Matthieu Culleron et Thomas Dutter**, tous les soirs à 20 heures, jusqu'au 12 septembre, sur FIP.



THÉÂTRE
Alfred Hitchcock présente



Au château Marmont, à Los Angeles, Alfred Hitchcock (**Éric Prat**), tout auréolé du succès des *Oiseaux*, réunit la scénariste J.P. Allen (Marjorie Frantz) et son interprète fétiche Tippi Hedren (**Mélanie Page**) pour la lecture d'une version dialoguée d'un mystérieux projet : *Mary Rose*. Inspiré d'une pièce de théâtre fantastique écrite dans les années 1920 par J.M. Barrie, l'auteur de *Peter Pan*, le scénario dévoile, peu à peu, les traumatismes personnels et les blessures du réalisateur, son désir de pygmalion libidineux refréné pour son actrice. Tippi Hedren résistera-t-elle aux assauts rhétoriques et aux sous-entendus pleins d'esprit d'Hitchcock, qui veut la mettre en compétition avec une rivale hollywoodienne, une certaine… Grace Kelly ? Mis en scène par Christophe Lidon, un intense duel psychologique. ***R. M.***

***HITCHCOCK & MARY ROSE*, de Michael Sadler**, au Théâtre de l'Œuvre, à Paris, jusqu'au 20 décembre.

© VIVIANE SASSEN/UNIVERSAL, RUTH WALZ/DUTCH NATIONAL OPERA, PYRAMIDE DISTRIBUTION, ALEX BAILEY/FOCUS FEATURES/STUDIOCANAL, TONY COMITI PRODUCTION, BARBARA BUCHMANN-COTTEROT, SERVICES DE PRESSE.

LIVRES

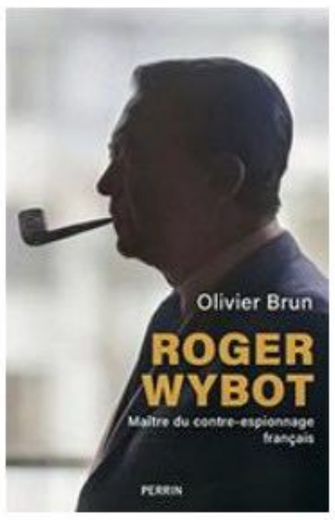
Spécial histoire par Aude Giger



Marche à l'ombre

Le nom de **Roger Wybot** a disparu dans les tréfonds de l'Histoire. « L'ennemi public n° 1 des espions en France » a pourtant joué un rôle fondateur aux origines de la DST, l'ancêtre de la DGSI. Ses héritiers lui reconnaissent une méthode rigoureuse, encore à l'œuvre. Docteur en histoire et haut fonctionnaire, Olivier Brun retrace le parcours de celui qui a donné toute sa place au contre-espionnage français. Né en 1912, artisan du renseignement de la France libre depuis Londres, compagnon de la Libération de de Gaulle, qui l'évince brutalement en 1958. « C'est le diable », disaient de lui un avocat et un ministre. Au cœur des grandes affaires de la IVe République (guerre froide, revendications d'indépendance de l'Afrique du Nord…), cet homme de l'ombre, redouté de tous, s'est confondu avec le service qu'il a mis sur pied. À l'appui d'archives et de documents inédits, l'historien restitue un univers nourri de luttes de pouvoir, poses de microphones et pressions politiques, et donne une perspective large à son sujet : l'après-guerre se dévoile depuis les sous-terrains du renseignement, influencé par le système britannique et source d'inspiration pour l'appareil israélien.

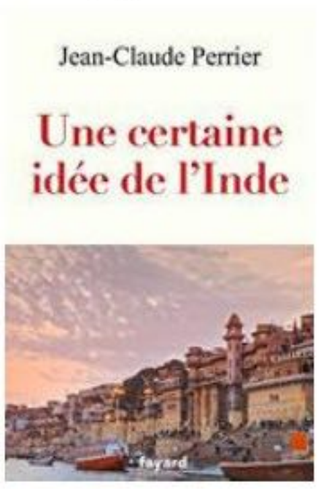
ROGER WYBOT - MAÎTRE DU CONTRE-ESPIONNAGE FRANÇAIS,
d'Olivier Brun, Perrin, 400 p., 23,90 €.



Tradition vivante

Jean-Claude Perrier ajoute sa pierre au temple glorieux du pays des quêtes spirituelles et de la sagesse dans *Une certaine idée de l'Inde*. Une leçon d'histoire et de culture surgit à travers les yeux de l'écrivain et journaliste, de son premier voyage en 1981 à ses déplacements aux côtés du président de la République. La musique de Ravi Shankar, l'histoire mouvementée des comptoirs européens, les tensions géopolitiques et les conflits avec le Pakistan… toute une tapisserie « complexe » et « sophistiquée » se dévoile dans ce récit, qui met en lumière la tradition vivante d'un pays dont le poids sur la scène internationale ne cesse de croître.

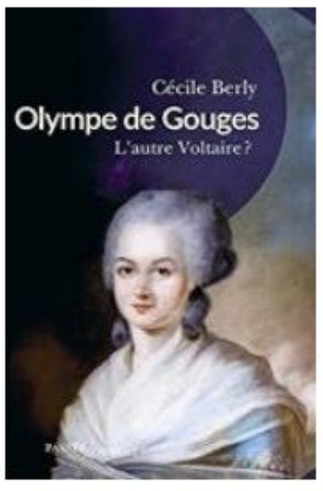
UNE CERTAINE IDÉE DE L'INDE,
de Jean-Claude Perrier, Fayard, 192 p., 20,90 €.



Au revers de Voltaire

« Féministe, révolutionnaire et guillotinée » : la figure d'Olympe de Gouges demeure en ces termes dans l'imaginaire collectif. Cécile Berly lui apporte une densité nouvelle dans *Olympe de Gouges - L'autre Voltaire ?*, portrait de la femme de lettres et philosophe, brossé au miroir du penseur des Lumières. L'historienne adopte une approche thématique dans un récit incarné et militant. Son écriture ciselée et ses descriptions senties apportent fraîcheur et caractère à ce texte qui revêt les qualités d'un bon roman.

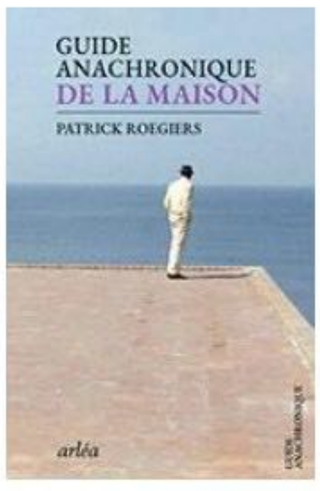
OLYMPE DE GOUGES - L'AUTRE VOLTAIRE ?
de Cécile Berly, Passés composés, 220 p., 20 €.



Par le trou de la serrure

Samuel Beckett, Louis-Ferdinand Céline ou encore Buster Keaton ont insufflé à leurs lieux de vie autant de personnalité qu'à leurs œuvres. Dans son *Guide anachronique de la maison*, Patrick Roegiers en explore les traces et prend le pouls de ces témoins silencieux. Conçu comme un recueil de nouvelles, l'ouvrage propose un regard transversal et poétique sur des artistes qui ont su cultiver leur jardin. La demeure devient le miroir éloquent, quoique muet, d'une œuvre et d'une vie.

GUIDE ANACHRONIQUE DE LA MAISON,
de Patrick Roegiers, Arléa, 104 p., 15 €.



Quintessence de l'essence

L'abondante correspondance de Marie-Antoinette rejoint la collection des 1001 Nuits dans son essence la plus pure : une centaine de pages de citations qui révèlent la personnalité de l'épouse de Louis XVI. En filigrane se dessinent la tendresse infinie d'une fille pour sa mère Marie-Thérèse – « le peu que je pourrais valoir c'est à vous que je le devrais » ; l'angoisse des derniers mois avant son exécution ; sa relation contrariée avec le peuple ; sa passion pour le comte de Fersen – « jamais je ne peux être un moment sans vous adorer » – et son amour inconditionnel pour ses enfants. Cette série d'exergues invite à approfondir l'étude d'un personnage complexe de l'histoire de France.

LES SECRETS DE MARIE-ANTOINETTE,
1001 nuits, 104 p., 5 €.



© JEAN-PIERRE TARTRAT/GAMMA RAPHO, SERVICES DE PRESSE (5)

UNE RENTRÉE ROYALE À PRIX DOUX





OFFRE DÉCOUVERTE

6 MOIS - 26 NUMÉROS

49 €

49% DE REMISE

SEULEMENT AU LIEU DE ~~96,20 €~~

Offre en tacite reconduction

LES AVANTAGES ABONNÉS

- ✔ LE MAGAZINE CHEZ VOUS CHAQUE MERCREDI
- ✔ LA VERSION NUMÉRIQUE EN AVANT-PREMIÈRE DÈS LE MARDI 20 H.
- ✔ L'INTÉGRALITÉ DE NOS ARTICLES ET REPORTAGES SUR POINTDEVUE.FR
- ✔ ACCÈS AUX ARCHIVES EN ILLIMITÉ
- ✔ NEWSLETTERS EXCLUSIVES RÉSERVÉES AUX ABONNÉS
- ✔ LES FRAIS D'ENVOI OFFERTS
- ✔ L'EXPÉRIENCE POINTDEVUE.FR EN PUBLICITÉ LIMITÉE

abonnez-vous sur pointdevue.fr ou scannez ce QR CODE

© PHOTOGUNS/GETTY IMAGES/ISTOCK

Bulletin d'abonnement à retourner **accompagné de votre règlement** à l'adresse suivante :

POINT DE VUE – SERVICE ABONNEMENT – 45, avenue du Général-Leclerc 60643 CHANTILLY CEDEX

☐ **OUI, je m'abonne 6 mois à *Point de Vue* (26 N^os^) au prix de 49 € au lieu de ~~96,20 €~~.**

☐ **OUI, je m'abonne 1 an à *Point de Vue* (52 N^os^) au prix de 89 € au lieu de ~~192,40 €~~ (remise de 53 %).**

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Je règle par : ❑ **Chèque** à l'ordre de *Point de Vue*

❑ **Carte bancaire**

N° |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

Expire fin |_|_| |_|_|

Paiement annuel par prélèvement, engagement annuel à tacite reconduction.

JE REMPLIS MES COORDONNÉES

☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

Nom |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Prénom |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Adresse |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Code Postal |_|_|_|_|_|

Ville |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Téléphone |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

E-mail |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

@ |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

J'accepte de recevoir les offres de *Point de Vue* ☐ OUI ☐ NON

J'accepte de recevoir les offres des partenaires de *Point de Vue* ☐ OUI ☐ NON

Date et signature obligatoires :

|_|_| |_|_| |_|_|

PVP2610

Offre en tacite reconduction annuelle valable jusqu'au : 28/09/2026. Tarif applicable en France métropolitaine. Conformément à l'article L221-18 du code de la consommation, vous bénéficiez d'un délai de rétractation de 14 jours à compter de la réception du premier numéro de l'abonnement. Pour faire jouer ce droit, téléchargez le formulaire sur notre site www.pointdevue.fr/conditions-generales-de-vente et envoyez-le à : *Point de Vue* - Service Abonnements - 45, av. du Général-Leclerc 60643 CHANTILLY CEDEX. Les informations requises sont nécessaires à *Point de Vue* pour la mise en place et la gestion de votre abonnement. Elles pourront être cédées à des partenaires commerciaux pour une finalité de prospection commerciale sauf si vous cochez la case ci-contre ☐. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de limitation, d'opposition et de suppression des données que vous avez transmises en adressant un courrier. Chaque abonnement est reconduit à échéance par tacite reconduction pour des durées successives de 12 mois et au tarif en vigueur selon les termes du contrat initial. Sauf résiliation avant la date limite (1 mois avant l'échéance) consultez les conditions générales de vente sur www.pointdevue.fr/conditions-generales-de-vente. Vos données de paiement seront conservées de manière sécurisée le temps de la réalisation de la transaction ou pour un contrat d'abonnement en tacite reconduction.

ROYALEMENT VÔTRE ÉDITIONS – SAS AU CAPITAL DE 8 669 892,33 € – SIÈGE SOCIAL : 100, AVENUE DE SUFFREN 75015 PARIS – RCS 834 291 387 PARIS

Quelles enchères !

PAR **ARTHUR FRYDMAN**



SOTHEBY'S

Un bestiaire pour habiter le monde

Sotheby's ouvrira sa saison d'automne à Paris avec la collection de François Rochas : plus de 130 œuvres issues de son appartement du VII[e] arrondissement, estimée entre 5,6 et 8 millions d'euros. Fils d'Hélène et Marcel Rochas, il a grandi dans cet héritage où l'élégance devient une manière de regarder les choses. Avec son épouse Carole, François Rochas a bâti une collection où la faune et la flore se déploient comme un langage silencieux entre les objets. La pièce maîtresse : **une console** de **Diego Giacometti,** exemplaire unique du modèle ***Hommage à Böcklin*** **(ESTIMATION ENTRE 2 ET 3 MILLIONS D'EUROS)**, dont la variante tient à l'emplacement du hibou, un détail infime, presque une signature intime, qui suffit à faire d'un modèle connu une œuvre singulière. Cette console – ici surplombée par ***Homme dans une pirogue,*** un tableau de **François-Louis Schmied** **(30 000-50 000 €)** – s'inscrit dans un ensemble exceptionnel de bronzes patinés… Autour d'elle, toujours signés **Giacometti**, des **fauteuils à têtes de lionnes** **(250 000-350 000 € PIÈCE)** complètent ce bestiaire domestique peuplé par Lalanne, Sandoz, Orloff, Miklos… Retenons aussi **la pomme à deux bouches** de **Claude Lalanne,** acquise en 1971 **(20 000-30 000 €)**. Autant d'objets où l'art décoratif du XX[e] siècle semble encore respirer, tranquillement, chez soi.



Sotheby's, à Paris, le 15 septembre.



KERRY TAYLOR AUCTIONS

Rei Kawakubo, 40 ans de rupture

La maison dispersera à Londres 265 pièces de Comme des Garçons issues des archives de *dot COMME*, le fonds constitué depuis dix-sept ans par le spécialiste australien Octavius La Rosa. Une rétrospective inédite qui remonte jusqu'aux années 1970, avant même les débuts parisiens de **Rei Kawakubo** en 1981, avec notamment 18 lots d'une rareté quasi archéologique. Parmi les pièces marquantes : un **ensemble brodé et imprimé** de la collection **Transformed Glamour**, automne-hiver 1999-2000. Le motif géométrique semble presque respirer sur le tissu, comme si Kawakubo avait voulu que le vêtement garde en lui la mémoire de son propre dessin. La vente traverse ensuite les grandes ruptures de la maison : le manteau distendu de la collection Holes (1982-1983), révolution occidentale du vêtement troué que Kawakubo revendiquait comme « une autre forme de dentelle » ; la robe coupée en biais de 1986, aussi ajustée que les drapés de Vionnet ; et les silhouettes explosives des années 2000, entre Broken Bride et Cacophony. Junya Watanabe, protégé de la maison, complète l'ensemble avec ses expérimentations de « techno-couture ». Seize tenues masculines referment ce panorama, de 1983 à 2013.

> ESTIMATION ENTRE 700 ET 1 150 €.

Kerry Taylor Auctions, à Londres, le 15 septembre.

ADJUGÉ



48 260 €

pour une broche rossignol. Une commande spéciale de Cartier exécutée en or jaune et platine stylisant l'oiseau chanteur, embelli d'un pavage de diamants, accroché à une branche et prenant son envol.

Besch Cannes Auction, à Cannes, le 16 août.



6 440 €

pour une montre Pasha en or rose de la maison Cartier. Une référence née dans les années 1930 lorsque le pacha de Marrakech passa une commande au joaillier. Il souhaitait en effet une montre-bracelet étanche de façon à pouvoir garder son garde-temps sur lui lors de ses baignades en piscine.

Biarritz Enchères, à Biarritz, le 7 août.

2 200 €

pour un important surtout de table Baccarat et Christofle en cristal blanc taillé sur un piètement en bronze doré à bord festonné tiré du Modèle Lagny créé en 1912.

Pichon & Noudel-Deniau (Azur Enchères), à Cannes, le 27 août.



BONHAMS

De la miniature au grand prix



En juillet dernier, Bonhams investissait le Festival of Speed de Goodwood, ce grand rendez-vous automobile anglais où voitures de course historiques et prototypes contemporains grimpent, sous les yeux du public, la mythique côte du Goodwood House. Nouveauté de l'année : « The World's Smallest Car Auction », une vente aux enchères caritative miniature pensée pour initier une génération plus jeune au frisson de l'adjudication, à coups de modèles réduits de légende comme l'Aston Martin DB5 de James Bond. Mais le vrai geste stratégique se joue à l'automne. Pour la première fois, Bonhams fusionne ses ventes du Festival of Speed et du Goodwood Revival en une seule vacation d'exception. Parmi les pièces maîtresses : une **Aston Martin 2-Litre Speed Competition deux-places de 1936.** Une voiture de course pure, née pour la piste, et qui pourrait rouler directement de la salle des ventes jusqu'à la ligne de départ des courses du Revival. À ses côtés, une Bugatti Type 35C de 1925, présentée avec sa réplique électrique à échelle 75 %, la Bugatti Baby II, clin d'œil malicieux entre grandeur et miniature. L'ensemble marque aussi les débuts de la nouvelle identité visuelle de Bonhams dans l'univers automobile, lancée en février à New York.

> ESTIMATION ENTRE 580 000 ET 700 000 €.

Bonhams, à Chichester, le 19 septembre.

© LOUIS BLANCARD, BLOK DESIGN GROUP & ART DIGITAL STUDIO, SOTHEBY'S (2), SERVICE DE PRESSE, BIARRITZ ENCHERES, SEACOM, AZUR ENCHERES, BONHAMS, KERRY TAYLOR

Quelle histoire !

© UNIVERSAL PRODUCTIONS FRANCE / EVERETT / AURIMAGES, DE KEERLE/SIPA





ROMAIN GARY ET JEAN SEBERG

ENQUÊTE SUR UNE DOUBLE FIN TRAGIQUE

Vingt-deux ans après sa biographie de référence de Romain Gary, Myriam Anissimov revient sur les destins croisés de l'écrivain et de l'actrice dans un essai* nourri de révélations, notamment sur la mort tragique et mystérieuse de cette dernière. *PROPOS RECUEILLIS PAR* ***ISABELLE PIA***

Pourquoi ce nouveau livre, si longtemps après *Romain Gary, le Caméléon* ?

Il s'agissait avant tout d'une biographie littéraire pour laquelle je n'avais pas exploité certaines données et archives. Bien sûr, j'avais consacré un chapitre entier à son histoire avec Jean Seberg, mais je n'étais pas entrée dans nombre de détails. Je reviens ici sur le parcours de Jean, cette petite provinciale originaire du Middle West qui devient une star et n'a pas pu le rester. Chez elle, tout a tourné extrêmement mal, peut-être à cause d'une grande fragilité psychologique. Rien ne laissait penser qu'une jeune fille convenable, venue d'un milieu strictement luthérien, allait finir sa courte vie dans une déchéance alcoolique, après s'être lancée dans la politique et l'amour avec des leaders des Black Panthers. Elle s'était transformée en star en quelques jours. Elle avait réussi à épouser le consul de France, Romain Gary, grand écrivain et compagnon de la Libération. Au lieu de trouver le bonheur dans leur immense appartement de la rue du Bac, elle va chercher des aventures qui deviendront progressivement sordides. Ce paradoxe offre matière à réflexion.

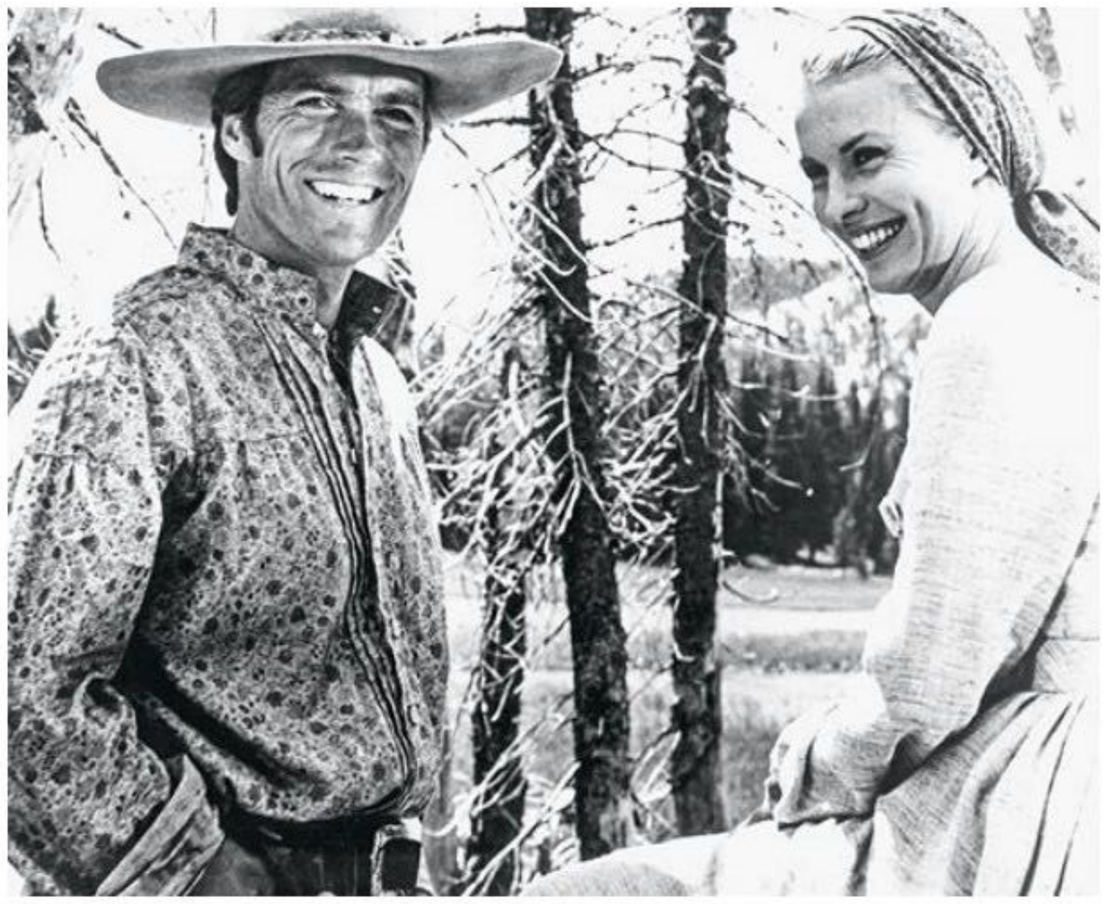
Après avoir divorcé, lui de la romancière Lesley Blanch, elle de l'avocat et réalisateur François Moreuil, le couple se marie en 1963 mais se sépare dès 1970. Pourquoi ?

Malgré son puritanisme, Jean était très libre sexuellement. C'est elle qui s'est jetée à la tête de Gary lorsqu'elle est venue dîner, avec son mari, au consulat de France à Los Angeles, en 1959. Elle a beaucoup trompé Romain, qui en a souffert et lui était fidèle. La fois de trop fut sa liaison, aux yeux de tous, avec Clint Eastwood sur le tournage de *Paint Your Wagon*, en 1968. Elle a annoncé publiquement que Gary était trop vieux, qu'elle le quittait, et que Clint Eastwood allait l'épouser, lequel ne l'entendait pas du tout ainsi. Gary est arrivé en avion à 5 heures du matin sur le plateau, et, à l'instar de Pouchkine, a provoqué en duel l'amant de sa femme, lequel a poliment décliné. Gary avait un sens aigu de l'honneur. Ce vaudeville a eu raison de son mariage avec Jean, même s'il ne l'a jamais abandonnée. Il a tenté de la remettre en selle, en réalisant deux films, car personne ne voulait plus l'engager. Elle a sombré dans un état profond de dépression et de troubles de la personnalité. ⟶

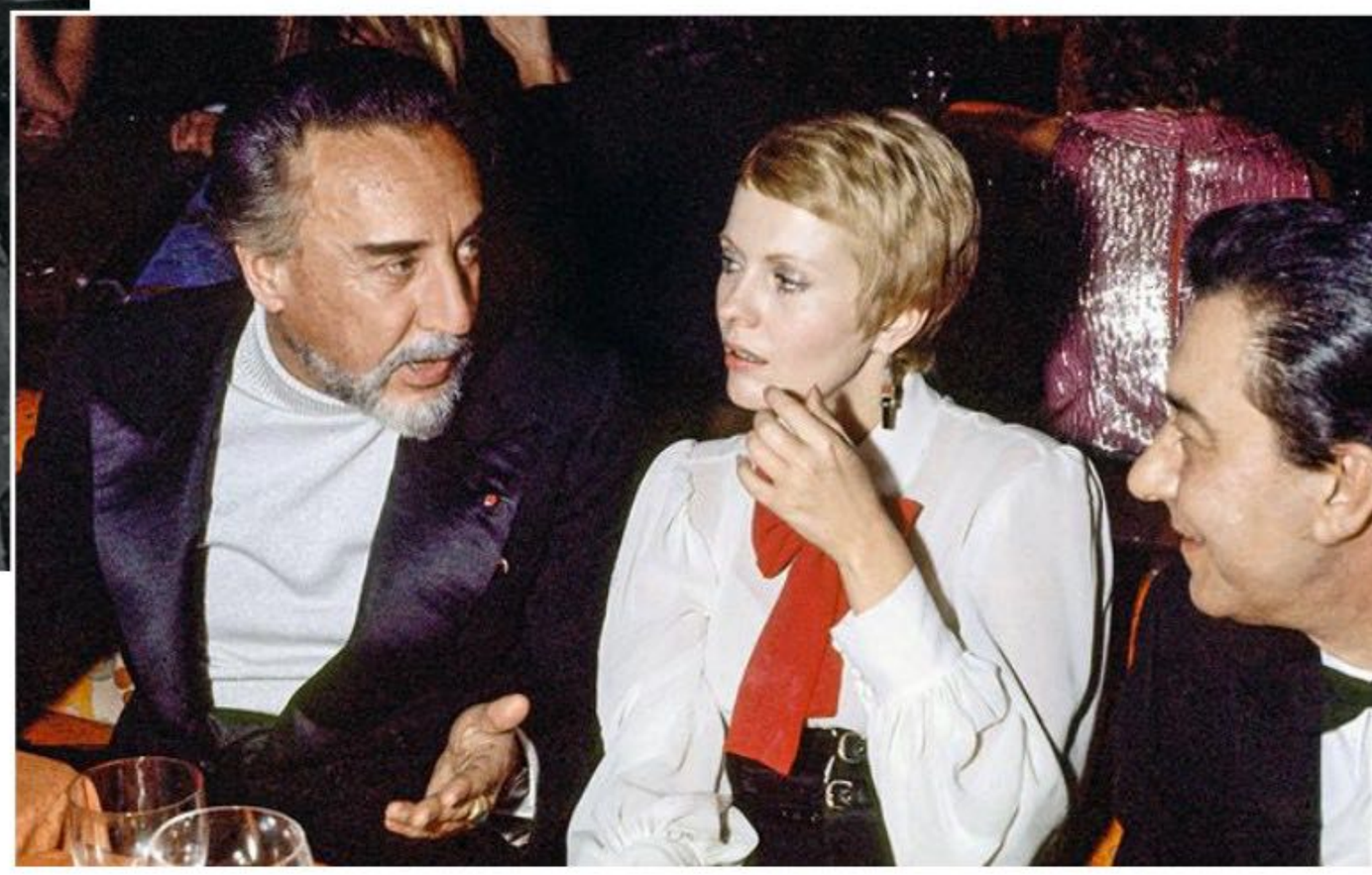


En 1968, Romain Gary et Jean Seberg forment encore un couple mythique. Onze ans plus tard, l'actrice est enterrée à Paris, le 21 septembre 1979, en présence de Romain et de leur fils Diego.





Le 14 décembre 1968, Romain, Jean et Diego Gary apparaissent unis à l'aéroport de Paris, avec le chien Sandy. Ils sont pourtant déjà en train se séparer, après que Jean a connu, à l'automne, une aventure avec Clint Eastwood sur le tournage de *Paint your Wagon*. Le divorce est acté en 1970, même si Romain et Jean restent proches.



Quelles archives inédites avez-vous donc utilisées ?

Je disposais d'une abondante correspondance entre Gary et ses amis intimes, Sylvia et René Agid. Romain avait rencontré René au lycée Masséna à Nice, ce dernier était ensuite devenu professeur de médecine. Dans ma biographie, j'avais exploité ces lettres pour la carrière littéraire et diplomatique de Gary, mais pas pour les affres de son divorce. Fait cocasse : Lesley, la première femme de Gary, était aussi très liée aux Agid. Au moment de leur séparation, Lesley et Romain leur écrivaient chacun de son côté pour se plaindre de l'autre ! Dans *Le Caméléon*, j'avais aussi laissé de côté les dossiers de maître Georges Kiejman, son exécuteur testamentaire. Or j'avais pu recopier pendant quinze jours l'intégralité de ses archives, rassemblant notamment les enquêtes policières sur la disparition de Jean, puis de Romain. Olivier Nora, mon éditeur et l'un des administrateurs de l'IMEC [Institut Mémoires de l'édition contemporaine, ndlr], m'a demandé ce que contenaient mes archives sur Romain Gary. Il m'a proposé d'en faire ce livre. Dans le dernier chapitre, je révèle les détails de l'enquête sur Ahmed Hasni, le voyou sous la coupe duquel Jean était tombée à la fin.

Comment a-t-elle fait sa connaissance ?

Son troisième mari, Dennis Berry, l'a quittée après l'avoir maltraitée et battue lorsqu'elle était ivre. Elle traînait dans les gares, accostait des clochards. Au Keur Samba, une boîte de nuit célèbre du quartier des Champs-Élysées, Jean a rencontré Abdelkader Hamadi, propriétaire de La Médina, un boui-boui de l'avenue Trudaine. Jean eut avec lui une brève liaison, puis tomba dans les bras de son jeune neveu, Ahmed Hasni, dont le but était de lui extorquer le peu d'argent qu'il lui restait. Romain lui avait fait acheter un bel appartement dans le square de La Rochefoucauld, près du sien, afin que leur fils Diego, né en 1962, pût voir facilement sa mère. Hasni, qui prétendait être marié à Jean,



Romain et Diego Gary lors de la conférence de presse tenue, le 11 septembre 1979, par l'écrivain accusant le FBI d'avoir provoqué, par sa campagne de calomnies, la dépression et le suicide de Jean Seberg.

l'a forcée à le vendre. J'ai rencontré le docteur Marie-Odile Bouilhet qui l'a acquis et a été témoin de la brutalité d'Hasni envers Jean. Le 29 août 1979, veille de sa mort, Mme Bouilhet a téléphoné trois fois à Jean pour régler des questions domestiques. Lors de leur dernière conversation, à minuit, Jean était parfaitement normale et sobre.

Pourtant, le 8 septembre au matin, Jean Seberg est retrouvée morte dans sa R5, avec un taux d'alcool dans le sang très important et des tubes vides de barbituriques…

Les analyses toxicologiques du docteur Juliette Garat ont prouvé une alcoolémie si élevée qu'elle provoque le coma et les somnifères augment l'effet de l'alcool : « Il est bien certain qu'avec une alcoolémie de 7,94 grammes par litre de sang, c'est le coma et, de ce fait, on n'absorbe pas de comprimés. On ne court pas, *a fortiori*, on ne conduit pas de véhicule. De plus, dans le cas précis qui nous occupe, l'intoxication éthylique est associée à une intoxication barbiturique, ce qui potentialise leurs effets dépresseurs. » L'enquête a établi la cause de la mort de Jean Seberg, mais pas de quelle manière elle avait pu ingérer autant d'alcool et de médicaments.

Vous allez jusqu'à attribuer à Hasni la responsabilité de sa mort ?

L'enquête a montré qu'Hasni mentait. Il a fait le tour des rédactions parisiennes pour raconter, avec des variantes, que Jean était partie nue dans une couverture, alors qu'on l'a retrouvée habillée, et de surcroît solidement enroulée dans cette couverture. Il a appelé le psychiatre de Jean pour lui demander pourquoi elle s'était suicidée, alors qu'il disait aux enquêteurs ignorer où se trouvait son corps. Il avait cependant été remarqué par un policier en train d'examiner la R5 en compagnie de deux hommes. Le juge Guy Joly, chargé de l'affaire, m'a dit qu'il avait la conviction de sa responsabilité mais qu'il n'avait pas pu la prouver. Il a été condamné à six mois de prison, au terme desquels il a été expulsé en Algérie. Pour quelle raison ? À quel trafic s'adonnait-il ? J'ai essayé, sans succès, de retrouver sa trace.

Quinze mois plus tard, Romain Gary se tirait une balle dans la bouche. Pourquoi, selon vous qui l'avez souvent rencontré deux ans avant sa mort ?

Romain était très fragile et souffrant. Il songeait depuis longtemps au suicide. Dans ce nouveau livre, j'évoque mon entrevue avec le docteur Bertagna, son psychiatre. Cet homme charmant m'a montré un gros sac en plastique contenant les lettres que Romain lui avait écrites, après chaque séance. Il le recevait deux fois par semaine. La dernière femme entrée dans sa vie a sans doute précipité les choses. Pour rédiger un nouveau testament l'excluant de sa succession, il avait demandé à son ami René Agid de l'accompagner voir son avocat à Genève car il était à bout de forces. Deux jours après, il se suicidait. Il souffrait aussi de tremblements et sa tête oscillait. Plus que la mort sordide de Jean, la crainte de la déchéance physique pourrait avoir motivé aussi son suicide.

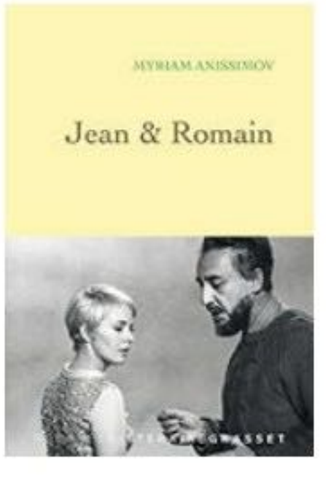
Vous connaissiez bien Romain Gary, mais aviez-vous rencontré Jean Seberg ?

Je ne l'ai croisée que deux fois. La première, chez la star des coiffeurs d'alors, Bruno Pittini. Et je ne l'avais pas reconnue. Elle était empâtée et livide. La seconde fois, alors que j'étais en train de prendre le thé avec Romain, dans son salon, elle est entrée, vêtue d'une robe informe. D'une voix timide, elle a déclaré à Romain : « Je veux réciter un poème. » Il l'a congédiée d'un ton sans appel. Cela dit, Jean avait la faculté miraculeuse de se remettre en forme et de retrouver sa beauté lorsqu'elle devait tourner un film. Elle n'a pas pu achever son dernier contrat, *La légion saute sur Kolwezi*…

Sa destinée tragique vous émeut-elle ?

C'était une pauvre petite fille, belle et intelligente, en quête de je ne sais quel « amour », quelle extase sexuelle, auprès des hommes les plus frustes. Elle était naïve et voulait sauver le monde. Elle était à la fois très malade et très lucide sur le désastre de sa vie. ●

« Jean était à la fois très malade et très lucide sur le désastre de sa vie. »



JEAN & ROMAIN – LA VIGILANCE D'UNE PASSION DÉFUNTE, Grasset, 304 p., 23 €.

© AGIP / BRIDGEMAN IMAGES, GIOVANNI CORUZZI / BRIDGEMAN IMAGES, KEYSTONE-FRANCE/GAMMA-RAPHO, EVERETT COLLECTION / BRIDGEMAN IMAGES

Quelle beauté !

Quoi de neuf ?



BONNES RÉSOLUTIONS

Retiens l'été

Conserver sa bonne mine et son énergie des vacances, c'est possible malgré la rentrée qui s'annonce. Voici quelques pistes, avec des gestes et des produits innovants. *PAR* ***LAURENCE FÉRAT***

Doper sa peau

De retour en ville, la vigilance est de mise pour garder sa bonne mine malgré le rythme du bureau et la fatigue qui revient.

Après une journée où l'on s'est maquillée, on muscle son nettoyage du soir avec deux étapes : une texture grasse type huile ou baume emprisonne fards, impuretés et pollution avant de terminer par un tonique ou une lotion. Le **Baume Démaquillant Confort Dr. Pierre Ricaud** se transforme en huile sur la peau et débarrasse même du waterproof. Pour les peaux mixtes ou grasses, que le bronzage a parfois épaissies, il est sage de prévenir l'effet rebond du sébum emprisonné. **Le Sérum Correcteur Peaux à Imperfections Sisley** délivre acide succinique et roucou qui éli-





minent les petits boutons et régulent la production de sébum, quand grenade et figuier de Barbarie renforcent le microbiome. C'est aussi la bonne période pour tester un soin qui réveille l'éclat. L'huile essentielle de mandarine verte couplée à l'huile d'abricot dans **l'Aromessence Decléor** relance la microcirculation cutanée avec une odeur apaisante. Lorsque la peau est à bout de souffle, on lui offre la version optimisée de **La Crème Dior Prestige** : son toucher fondant libère une formule brevetée qui lutte contre tous les signes de l'âge, telle une caresse veloutée. En prévision des dernières soirées estivales, on soigne son décolleté malmené par le soleil. **Le Soin Extra-Firming neck & décolleté Clarins** combine extraits végétaux et céramides qui relancent le collagène et l'élastine de cette zone. La texture huile-en-eau fusionne avec le cou pour en galber la peau. ●



Réinventer son sillage

Changer de parfum aide souvent à amorcer une nouvelle ère. **Coco Mademoiselle Crush Absolu** de **Chanel** s'adresse aux âmes romantiques tant son nom colle au propos olfactif. Des pétillements de litchi et pamplemousse annoncent celle qui le porte. Passé ce premier frisson, les sentiments s'installent avec la caresse doucereuse de rose et jasmin. Puis un socle de vétiver-patchouli enveloppe de réconfort : la conviction de vivre une relation unique, teintée d'ambre vanillé mystérieux. ●



Aller au cinéma

Armani Beauty s'associe aux cinémas MK2 et à la **tour Eiffel** pour un premier festival parisien, du 24 au 27 septembre, dans la salle Gustave-Eiffel située au premier étage du monument. Si celle-ci n'offre que 90 places, il est possible d'en gagner une par tirage au sort sur **mk2-festivalparadiso.com.** Une initiative qui aurait plu à Giorgio Armani, grand amateur de septième art, qui a habillé de nombreuses stars sur les tapis rouges. ●

© SISLEY (2). CHRISTIAN DIOR PARFUMS. CHANEL. CLARINS STUDIO. SERVICES DE PRESSE



Marquer une pause

Avec sa collection **Les Rituels de Soin**, **Diptyque** revisite les gestes hérités de l'Antiquité avec des galéniques naturelles et parfumées, accompagnées d'outils sensoriels. **Deux bougies,** Le Matin et Le Soir, recréent une atmosphère propice : revigorante pour la première avec agrumes, menthe et gingembre, apaisante pour la seconde avec camomille, sauge et cèdre. À côté des **huiles, exfoliants** et autres **baumes parfumés**, toute une panoplie d'objets incite à prendre soin de soi : **brosse pour massage à sec**, **éponge naturelle**, gua sha en céramique pour le corps. Une invitation à la détente parfaite pour la rentrée.

> Les Rituels de Soin, diptyqueparis.com

Se parfumer les mains

Les cires de la manufacture **Trudon** sont connues pour leur esthétisme et leurs senteurs raffinées. Désormais, la collection des eaux de parfum se décline aussi en **laits pour le corps,** lovés dans des étuis d'exception. Beurre de karité, aloe vera et glycérine assouplissent la peau et diffusent l'une des trois senteurs des eaux de parfum. Ainsi **Vixi** propose un sillage de petit grain, sauge et santal : une façon intime de s'occuper de soi en transformant un geste prosaïque en cérémonial chic.

> Lait Parfumé Pour Les Mains Vixi, trudon.com





Dormir dans de la soie

C'était le secret de nos grands-mères pour une bonne mine au réveil. Car cette fibre textile ne marque pas de plis sur le visage et n'absorbe pas les soins comme le fait le coton. De plus, les cheveux fragiles et fins l'adorent, car elle ne provoque pas de friction sur l'oreiller. La sensation est voluptueuse et aide à lâcher prise pour s'endormir. La marque **Emily's Pillow** propose une soie de qualité déclinée dans un vaste choix de motifs et de tailles d'oreiller.

> Taies d'oreiller en pure soie de mûrier, emilyspillow.com

Installer des rituels savoureux

À l'heure du *well-aging* (le « bien vieillir »), la beauté passe aussi par l'assiette, avec des boissons qui allient qualités nutritionnelles, plaisir gustatif et simplicité d'usage. Comme **La Soupe Immunité de Yanne Wellness,** avec des champignons mais aussi du zinc, du persil et du curcuma, absolument délicieuse ! Autre astuce des nutritionnistes pour faire le plein de collagène qui dope la peau et les articulations : se concocter un bouillon à partir d'une carcasse de poulet. Plus simplement, il existe des bouillons tout prêts comme **l'Elixir Bone Broth de Rhodista,** à base d'os et de légumes biologiques, décliné en trois saveurs – nature, curcuma, gingembre. Enfin, les amatrices de *latte* verseront **le stick de lait de coco à l'arôme moccha** dans leur café. Il contient aussi collagène marin, ginseng et vitamines B.

> La Soupe Immunité, Yanne Wellness. yannwellness.com > Elixirs Bone Broth, Rhodista. rhodista.com et au Bon Marché > Baiser Salé Stick, Apnée. Pharmacies, Printemps Haussmann, apnee-paris.com.









© DIPTYQUE, CHARLOTTE BON, SERVICES DE PRESSE.

À tous points de vue !

Courrier



L'ÉCUME DES ROIS

À la lecture de votre enquête sur la passion des milliardaires pour les yachts (n° 4069), une question me vient : quelle est la première famille royale à avoir inauguré la tradition ? **JEAN, PAR COURRIEL**

Pour plus d'infos, vous pouvez scanner le QR Code ci-dessus.

LA RÉDACTION : Elle est née avec la maison Stuart. En 1660, lors de la Restauration britannique, la ville d'Amsterdam offre au roi Charles II d'Angleterre un navire de plaisance baptisé le Mary. Passionné par la mer, le souverain acclimate le mot néerlandais jacht *(« chasse ») à la Cour et fait construire une vingtaine de bâtiments dédiés aux régates et au prestige royal. Si Élisabeth Ire possédait déjà en 1588 une felouque de plaisance (*Rat of Wight*), c'est bien Charles II qui transforme le yacht en attribut de souveraineté, ouvrant la voie à la prestigieuse lignée des navires d'État, jusqu'au mythique* Britannia.

FAST & ROYAL

Si la Porsche 911 du roi Carl XVI Gustaf date de 1973 (n° 4068), le souverain en est-il l'acquéreur d'origine ?
M. V., PAR COURRIEL

LA RÉDACTION : En effet. Alors prince héritier âgé de 27 ans, Carl Gustaf s'offre ce coupé Targa neuf au printemps 1973, quelques mois seulement avant d'accéder au trône à la mort de son grand-père, le roi Gustaf VI Adolf. C'est au volant de ce bolide bleu métallisé (Gemini Blue) que le futur souverain s'échappe incognito avec Silvia Sommerlath, rencontrée aux Jeux olympiques de Munich. C'est en juillet que le couple est photographié à Borgholm, sur l'île d'Öland, pour la première fois.



LES DEMOISELLES DE DUNTREATH

Vous indiquez qu'Elyssa Edmonstone, mère des princes Leopold et Maximilien, est une cousine éloignée de la reine Camilla (n° 4069). Pouvez-vous nous en dire plus ?
FRANCE D., RUEIL-MALMAISON

LA RÉDACTION : La reine Camilla et Elyssa Edmonstone sont cousines au troisième degré. Leur ancêtre commun est sir William Edmonstone, 4e baronnet de Duntreath. En effet, la fille de ce dernier, Alice Keppel (1868-1947), est l'arrière-grand-mère de la reine Camilla. De son côté, Elyssa Edmonstone est la fille du 7e baronnet, lequel descend du frère d'Alice, le 5e baronnet. Alors qu'Alice Keppel entre dans les annales comme la favorite du roi Édouard VII, son arrière-petite-fille Camilla est devenue reine au côté de Charles III.



LE JUSTE NOM

Dans notre numéro 4072, nous sommes allés à la découverte d'une institution de la région saumuroise, la maison Bouvet Ladubay. Au fil de cette pétillante saga familiale, entre histoire et innovations, nous avons ajouté un tiret entre les noms de Bouvet et Ladubay, graphie qui n'a aujourd'hui plus cours. Nous présentons toutes nos excuses à la maison Bouvet Ladubay pour cette confusion.

Écrivez-nous par e-mail
courrier@pointdevue.fr

ou par courrier
100, avenue de Suffren
75015 Paris

SUR FACEBOOK
Point De Vue

SUR X
@PointDeVueMag

SUR INSTAGRAM
@pointdevue

Cet encart d'information est mis à disposition gratuitement au titre de l'article L. 541-10-18 du code de l'environnement.
Cet encart est élaboré par CITEO.



Ramasser ses déchets : un rôle que chacun peut jouer.

SEULS LES EMBALLAGES ET PAPIERS VONT DANS LES BACS DE TRI

Citeo SA, 50 boulevard Haussmann 75009 Paris - RCS PARIS 388 380 073 - SIRET 388 380 073 00162. © ASILE - BELLE

Horoscope

SEMAINE DU 9 AU 15 SEPTEMBRE 2026 Par **Sybille Souane**



VIERGE 23 AOÛT–22 SEPTEMBRE

3e décan, les proches à l'honneur

Amour : ***1er décan*** (23 août–1er septembre), sous-entendus et flirts de plus en plus coquins après le 10. Le 14, au diable les tabous ! Même si tout reste sage dans les faits… ***2e décan*** (2–11 septembre), en couple, nouveau démarrage le 11. Le moment est idéal pour (re)mettre en ordre votre foyer, lui apporter des améliorations concrètes, clarifier vos objectifs et coordonner vos agendas pour les prochains mois. Un duo bien organisé est un duo heureux ! ***3e décan*** (12– 22 septembre), ***joyeux anniversaire !*** Le 13 est parfait pour des célébrations conviviales mêlant amis et famille. Vos proches sont vos piliers, solidaires et fiables : prenez soin les uns des autres, là est l'essentiel. **Job :** ***1er décan,*** le 10, passez outre les petites piques et autres incohérences. ***2e décan,*** laissez les situations se décanter, Jupiter, qui représente la chance, joue pour vous en coulisse. ***3e décan,*** le 14, des appuis de confiance accompagnent vos avancées. Esprit pratique et empathie se conjuguent dans l'action. **Forme :** ***1er décan,*** plaisante. ***2e décan,*** bonne maîtrise de soi. ***3e décan,*** en mouvement, lentement mais sûrement.

BÉLIER 20 mars–19 avril

Amour : ***1er décan,*** en couple, communication équilibrée ; veillez à rester clair le 12. Solo, érotisme en hausse. ***2e décan,*** austère le 12, plus détendu le 14. Vous refusez de jouer avec les sentiments. ***3e décan,*** le 9 est superbe. Romance et sens du panache. Le 13, bisbilles familiales. **Job :** ***1er décan,*** facilité à entendre les points de vue opposés, transmission éclair des informations le 14. ***2e décan,*** le 11, triez les dossiers en cours. ***3e décan,*** calme. **Forme :** bon moment pour un check-up.

TAUREAU 20 avril–20 mai

Amour : ***1er décan,*** Cupidon décoche des flèches enivrantes à partir du 11. Le 14, un lien intense se noue… mais gare à la jalousie ! ***2e décan,*** le 11, en couple, délicieux partages sensuels et intellectuels ; nouveaux loisirs communs. Le 15, susceptibilité à fleur de peau. ***3e décan,*** le 13, complicité dans l'action. **Job :** ***1er décan,*** les 14 et 15, risque de manipulation. Ne cédez pas au chantage affectif. ***2e et 3e décans,*** carré et efficace. **Forme :** ***1er décan,*** voluptueux.

GÉMEAUX 21 mai–20 juin

Amour : ***1er décan,*** vibrionnant et enjoué, en guerre contre l'ennui le 10. Plein d'esprit, les idées fusent et votre repartie séduit le 14. ***2e décan,*** le 11, affaires familiales à régler pour repartir du bon pied. ***3e décan,*** le 9, affinités évidentes autour de centres d'intérêt partagés. **Job :** ***1er décan,*** vif et inventif, jamais à court d'idées novatrices. ***2e décan,*** assurance bien dosée, sens du timing. ***3e décan,*** situation financière à stabiliser. **Forme :** ***2e et 3e décans,*** trop cérébraux. Évitez de tout analyser.

CANCER 21 juin–22 juillet

Amour : ***1er décan,*** caprices, bouderies le 12. Le 14, romance intense ; liens émotionnels puissants, fusionnels. ***2e décan,*** en couple, discussions le 11 : les divergences sont mises à plat, les tensions s'apaisent. Le 12, prenez soin de vous. ***3e décan,*** émotions difficiles à maîtriser le 13, brouilles. **Job :** ***1er décan,*** hésitations, difficultés à trancher. ***2e décan,*** calme. ***3e décan,*** regain de détermination à l'initiative de réflexions utiles les 13 et 14. **Forme :** ***3e décan,*** bon tempo.

LION 23 juillet–22 août

Amour : ***1er décan,*** le manque de franchise et les ambiguïtés vous déplaisent. Le 14, restez à l'écart des intrigues sentimentales. ***2e décan,*** généreux et confiant le 13 ; gare au péché d'orgueil avec vos proches le 15. ***3e décan,*** de douces paroles qui s'accordent à votre sensibilité le 9. **Job :** ***1er décan,*** le 14, tolérant et ouvert à toutes les propositions. ***2e et 3e décans,*** coup de pouce voire soutien inespéré dans le domaine financier autour du 15. **Forme :** ***1er décan,*** une once de laisser-aller…

BALANCE 23 septembre–22 octobre

Amour : ***1er décan,*** le 12, tout en nuances, hésitant parfois. Discussions harmonieuses, non dénuées de sous-entendus suggestifs… ***2e décan,*** pour certains, déception sentimentale le 12. Soutien chaleureux des amis. ***3e décan,*** le 9, séduction au plus haut ; rayonnement social. Le 13, ne vous laissez pas faire. **Job :** ***1er décan,*** le 14, une idée innovante et créative qui tombe à pic. ***2e décan,*** la situation s'assainit après le 11. ***3e décan,*** rivalités souterraines le 14. **Forme :** correcte.

SCORPION 23 octobre–21 novembre

Amour : ***1er décan,*** votre aura est renforcée par Vénus le 11. Le 14 est sexy et troublant en diable. C'est vous qui tirez les ficelles. ***2e décan,*** le 11, début d'une amitié discrète mais solide. Émotions et sensualité amplifiées le 15. ***3e décan,*** calme. **Job :** ***1er décan,*** arrière-pensées et réflexions tenues secrètes. ***2e décan,*** les réussites éclatantes ne vous impressionnent pas. Pour vous, l'essentiel est ailleurs. ***3e décan,*** constructif le 13. **Forme :** ***1er décan,*** magnétique.

SAGITTAIRE 22 novembre–21 décembre

Amour : ***1er décan,*** en couple, détaché ; la complicité est amicale plus que romantique. Pour certains, début d'une histoire secrète. ***2e décan,*** réaliste et prudent le 12. Gardez foi dans les liens humains. ***3e décan,*** généreuses amitiés le 9. **Job :** ***1er décan,*** projets pensés de manière équitable ; attention à ne pas tout remettre en question le 14. ***2e décan,*** réorganisation fastidieuse mais nécessaire le 11. ***3e décan,*** manque d'entrain et de projets excitants… pour le moment. **Forme :** en dents de scie.

CAPRICORNE 22 décembre–19 janvier

Amour : ***1er décan,*** au foyer, flottement le 12. Tentation de ménager la chèvre et le chou. Amitiés loyales qui pourraient s'érotiser autour des 14 et 15. ***2e décan,*** respectez les besoins de solitude de chacun le 12. ***3e décan,*** tensions émotionnelles le 13. Sachez raison garder. **Job :** ***1er décan,*** interrogations professionnelles qui empiètent sur la sphère privée. ***2e décan,*** le 11, planification bien ficelée d'un déplacement. ***3e décan,*** partenariats moteurs à condition d'être cadrés. **Forme :** ***3e décan,*** restez zen.

VERSEAU 20 janvier–18 février

Amour : ***1er décan,*** le 14, aussi à l'aise dans les échanges intellectuels désintéressés et stimulants que méfiant face aux relations affectives tortueuses et torturées. ***2e décan,*** en couple, liens chaleureux et expansifs. Le 13, belle entente. ***3e décan,*** quelqu'un fait tout pour vous plaire le 9. **Job :** ***1er décan,*** le 15, négociations biaisées par de subtils jeux de pouvoir. ***2e décan,*** le 15, des associés qui ont les yeux plus gros que le ventre. ***3e décan,*** calme. **Forme :** ***1er décan,*** régénération.

POISSONS 19 février–19 mars

Amour : ***1er décan,*** le 10, changement familial. Désir de se laisser porter, de s'aventurer dans des terres mystérieuses, potentiellement risquées le 14. ***2e décan,*** en couple, équilibre relationnel et matériel à peaufiner le 11. Votre moitié apporte rigueur et clairvoyance. Solo, rencontre importante. ***3e décan,*** le 13, lien émotionnel et charnel rassurant. Relation protectrice et réaliste. **Job :** ***1er décan,*** calme. ***2e et 3e décans,*** partenariats structurants. **Forme :** en hausse.

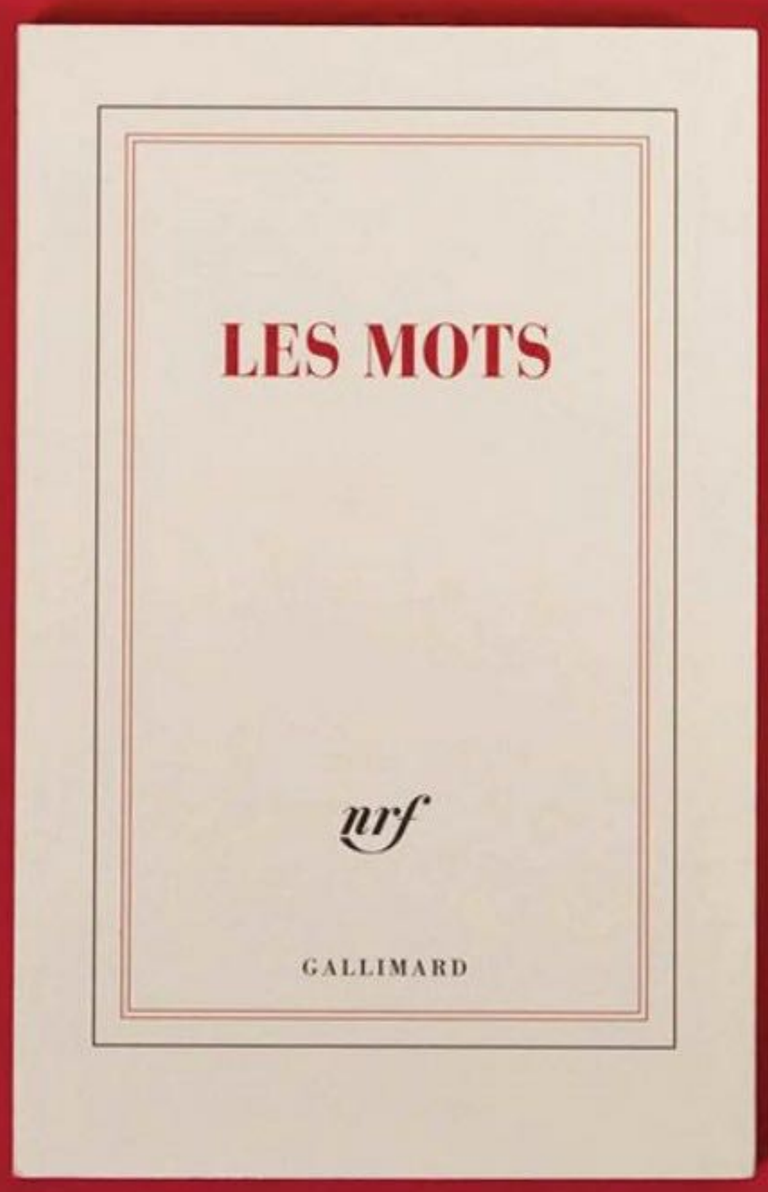
© GILONE

POINT DE VUE

OFFRE RÉSERVÉE À NOS LECTEURS

Gallimard

DÉCOUVREZ LE CARNET DE PAPETERIE





Le carnet possède des pages légèrement lignées, s'ouvre par une citation extraite de l'œuvre dont il est le reflet et signée du nom de l'auteur.
Les Mots de Jean-Paul Sartre paru en 1964 dans la collection « Blanche », une déclaration d'amour à la littérature.

Scannez ce QR CODE pour commander dès aujourd'hui

Fabriqué en France – Format : 11,8 x 18,5 cm – 192 pages
Papier blanc ligné, couverture souple de couleur beige.

© GALLIMARD

Bon de commande à retourner **accompagné de votre règlement** à l'adresse suivante :
BOUTIQUE *POINT DE VUE* – 45, avenue du Général-Leclerc 60643 CHANTILLY CEDEX

MA COMMANDE

NOM DE L'ARTICLE	RÉFÉRENCE	PRIX UNITAIRE	QUANTITÉ	PRIX TOTAL
Carnet *Les Mots*	CGO	13,50 €	.....	..... €
			Frais d'expédition	4 €
			TOTAL À PAYER	..... €

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Je règle par :

❑ **Chèque** à l'ordre de *Point de Vue*

❑ **Carte bancaire**

N° |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

Expire fin |_|_| |_|_|

JE REMPLIS MES COORDONNÉES

☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

Nom |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Prénom |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Adresse |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Code Postal |_|_|_|_|_|

Ville |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Merci d'indiquer votre e-mail pour la gestion de votre commande :

E-mail |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

@ |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

J'accepte de recevoir les offres de *Point de Vue*

☐ OUI
☐ NON

Date et signature obligatoires :

|_|_| |_|_| |_|_|

SHL/CGO26

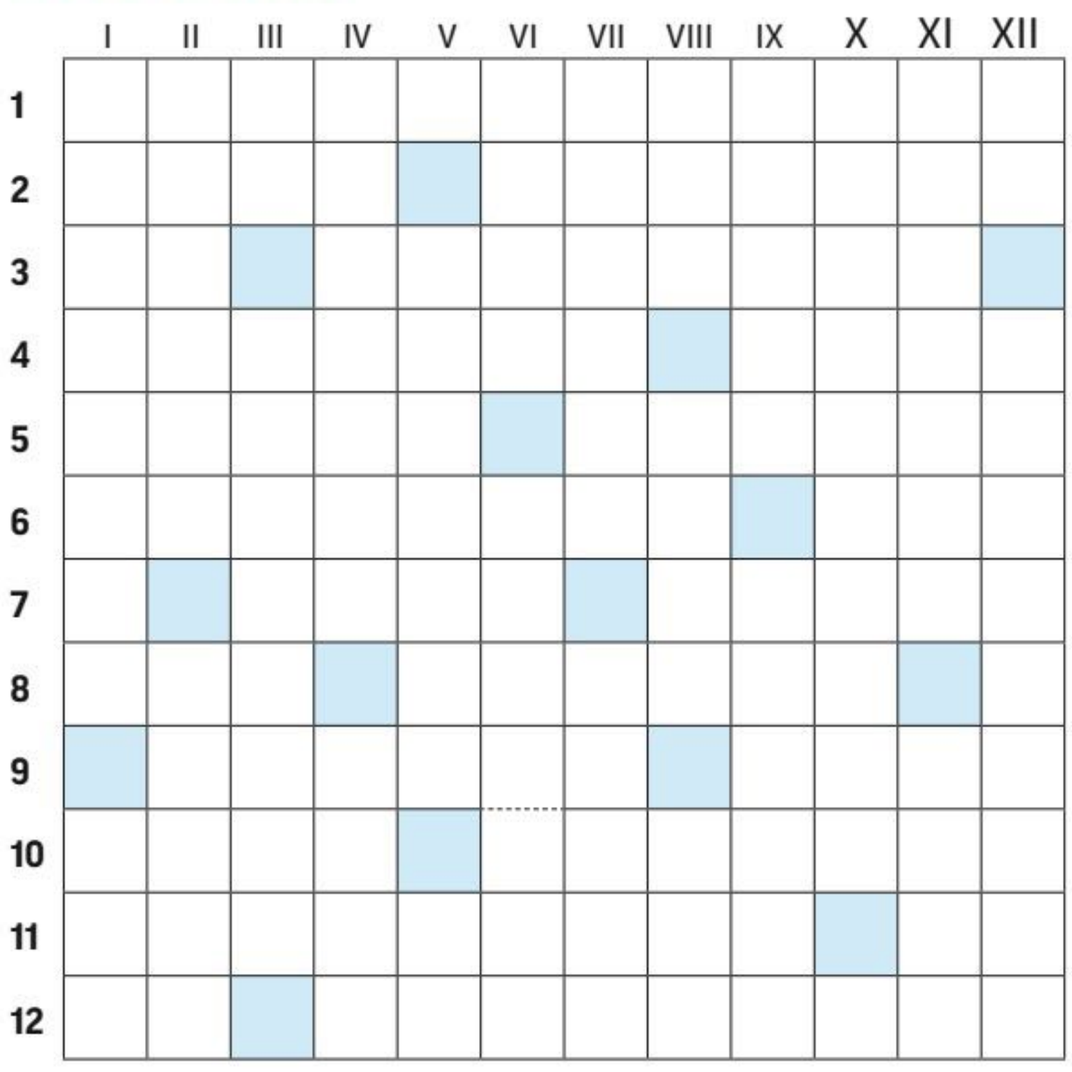
Offre valable uniquement en France métropolitaine et dans la limite des stocks disponibles jusqu'au 31/10/2026. Conformément à l'article L221-18 du code de la consommation, vous bénéficiez d'un délai de rétractation de 14 jours à compter de la réception de votre commande. Pour faire jouer ce droit, vous pouvez télécharger le formulaire sur notre site https://www.pointdevue.fr/faq et nous l'envoyer à : *Point de Vue* - Service Abonnements - 45, avenue du Général-Leclerc 60643 Chantilly Cedex. Les informations requises sont nécessaires à *Point de Vue* pour la mise en place et la gestion de votre commande. Elles pourront être cédées à des partenaires commerciaux pour une finalité de prospection commerciale sauf si vous cochez la case ci-contre ☐. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de limitation, d'opposition et de suppression des données que vous avez transmises en adressant un courrier à *Point de Vue*.

ROYALEMENT VÔTRE ÉDITIONS – SAS AU CAPITAL DE 8 669 892,33 € – SIÈGE SOCIAL : 100, AVENUE DE SUFFREN 75015 PARIS – RCS 834 291 387

Anagrammes par François Latour

CAVALIER / TIARES		RELIT / SENTI		ETC / ACORES		BOSNIE		SUBI		ICA / CÈRE		BÊTA		MÛRE	
						ÉDICULE / ERRENT								AUSTRALE	
TOLITES / RAVES								AIR / SIRE				LÉA / MES			
					SONIE / NAGEUR						ARTS / ERRE				
TANNERAI / SAÏ									RÉE / AMATI				CUITS		ALÉSÉ
			ENCART / AGNI							MISER / RIPA					
SAPE		EGER / ASE					PESA / USÉ					ACE / LEI			
				REG / IG				TRAMAIL							
NÉGRIERS	GUAI					IRUN					ÉLUT				
								ANISÉES							

Mots croisés par François Latour



Horizontalement

1. Blanc ou rouge de chauffe. **2.** Début de contradiction. Est arrivée à la bonne adresse. **3.** Auto-punition. Le prix du forfait. **4.** Tiré vers le bas. Mouiller aux pores. **5.** Compliment direct. Opposé au boulot. **6.** Être porté sur la bagatelle. Modèle de concision. **7.** Assure le service d'ordre. Addition de divisions. **8.** Cheveux qui se dressent. Abandonne son occupation. **9.** Empêcher toute dérive. Lettres en croix. **10.** Mauvaise surprise. Traités d'un ton léger. **11.** Dépêche. Être à tu. **12.** Fin de non-recevoir. Met du noir aux yeux.

Verticalement

I. Trompe l'attente. On l'a à bon compte. **II.** De la flotte. Faire grise mine. **III.** Démonstratif. Pompes à boutons. **IV.** Soigner l'image. Une partie de mots croisés. **V.** Une pièce à peindre. Fine pour conclure. **VI.** La sagesse incarnée. Partisan de la première heure. **VII.** Est employée pour blanchir. Ancien cercle de jeux. **VIII.** Les jeux sont faits. Pas du tout emballé. Cours tyrolien. **IX.** Mauvais moment à passer. N'a plus rien à perdre. **X.** Vente jusqu'à épuisement. **XI.** Tête cassée. S'exprimer en bramant. **XII.** Équerre double. Avis de réception.

Solutions des mots croisés et mots fléchés du n° 4072

Horizontalement : **1.** Effervescent. **2.** Nain. Intimer. **3.** Li. Daller. Pô. **4.** Abbesse. Éden. **5.** Îlots. Vase. **6.** Denteler. Pro. **7.** Vénération. **8.** Écimés. Sets. **9.** Averti. Test. **10.** Plan. Aspirée. **11.** Contagion. Et. **12.** VTT. Zestes.

Verticalement : **I.** Enlaidie. PCV. **II.** Faible. Calot. **III.** Fi. Bon-vivant. **IV.** Endettement. **V.** Asséner. AZ. **VI.** Vils. Lestage. **VII.** Enlever. Isis. **VIII.** Ste. Aras. Pot. **IX.** Cires. Tétine. **X.** E.M. Dépiter. **XI.** Nèpe. Rossée. **XII.** Tronçon. Tête.

■	R	■	R	■	L	■	T	■	I	■	U	■	L	■	L	■	O	■	A	■	U	■	E
R	E	V	E	L	A	T	R	I	C	E	S	■	E	B	O	U	L	E	M	E	N	T	S
■	M	A	C	E	D	O	I	N	E	■	B	I	C	O	R	N	E	■	I	P	E	■	C
S	E	R	U	M	■	P	O	U	L	S	■	G	O	R	D	I	O	N	■	I	S	A	R
■	M	A	S	U	R	E	■	I	L	I	E	N	N	E	S	■	D	O	N	S	■	L	O
B	O	N	■	R	A	R	E	T	E	S	■	E	S	A	■	N	U	E	E	■	B	E	C
■	R	■	T	I	F	■	M	■	■	■	■	■	■	L	A	I	C	■	M	A	U	X	■
M	E	C	H	E	■	P	M	■	■	■	■	■	F	E	L	E	■	A	O	U	T	A	T
■	■	H	A	N	C	H	E	■	■	■	■	■	■	■	L	E	A	R	■	M	I	N	I
E	T	A	I	■	A	I	N	■	■	■	■	■	L	A	O	■	G	I	R	O	N	D	E
■	E	N	S	A	B	L	E	■	■	■	■	■	■	R	■	P	E	S	O	N	■	R	N
A	R	T	■	P	R	I	E	■	■	■	■	■	C	E	C	I	■	T	I	E	D	I	■
■	R	■	O	P	E	P	■	Q	■	T	■	F	■	C	A	L	A	O	■	S	U	E	R
G	E	O	L	E	■	P	E	U	C	H	E	R	E	■	D	E	L	T	A	■	C	■	E
■	S	T	Y	L	E	E	■	A	L	E	X	A	N	D	R	E	L	E	G	R	A	N	D
E	T	A	M	E	R	■	A	N	E	■	P	I	T	I	E	■	I	■	R	O	T	O	R
■	R	■	P	R	U	R	I	T	■	R	O	S	A	T	■	T	E	L	E	X	■	T	E
D	E	F	I	■	D	E	L	I	C	E	■	E	S	S	A	I	E	■	S	A	L	E	S
■	■	B	A	R	I	L	■	T	H	E	B	E	S	■	R	A	S	E	■	N	E	E	S
P	R	I	S	■	T	U	T	E	U	R	E	■	E	D	E	N	■	T	S	E	T	S	E

Solutions

1) Le partage 4-0 des Trèfles est désagréable mais ne vous empêche pas de gagner. Prenez de votre As de Trèfle et rejouez le 3 – sous le Valet – vers la Dame. Ouest ne peut pas plonger du Roi sans vous offrir toute la couleur, donc vous faites la levée de la Dame. Rentrez maintenant en main à Carreau et présentez la Dame de Cœur : où que soit le Roi, vous créez une deuxième levée dans la couleur, la douzième !
Le jeu d'Ouest :
♠ V 10 9 8 , ♥ 9 5 2,
♦ 6 5, ♣ R 10 9 8.

2) En partant du principe de nécessité d'un partage 3-2 des atouts, il faut réussir à faire quelque chose de votre quatrième Cœur si la couleur n'est pas partagée 3-3. Prenez l'entame et, sans perdre une seconde, donnez un coup à blanc à Cœur. Emparez-vous du retour, jouez As-Roi de Pique pour ne laisser à l'adversaire qu'un atout maître et jouez As-Roi de Cœur : vous pouvez couper le dernier s'il n'est pas maître.
Le jeu d'Ouest :
♠ V 10 7, ♥ D 10 8 7,
♦ 8 4, ♣ V 10 9 7.

3) Oubliez les Carreaux : vous pouvez affranchir deux Trèfles en donnant l'As. Encore faut-il que les adversaires ne puissent pas encaisser quatre Cœurs. Pas de problème si l'entameur a quatre Cœurs. Mais s'il en a cinq ?
L'entame d'un petit Cœur montre qu'il ne possède pas Roi-Dame-10 cinquièmes, il aurait attaqué du Roi. Est détient donc un honneur second et vous pouvez **bloquer la couleur** en appelant l'As sur l'entame.
Le jeu d'Ouest :
♠ 8 3, ♥ D 10 8 5 2,
♦ D 8 5, ♣ A 9 8.

Bridge Par Philippe Cronier

TESTEZ VOTRE JEU EN FACE DU MORT

1)
♠ R D 7
♥ A 8
♦ 10 2
♣ D 7 6 5 4 2

N / O E / S

♠ A 5
♥ D V 10
♦ A R D V 9
♣ A V 3

Contrat : 6 Sans-Atout.
Ouest entame du Valet de Pique pour la Dame du mort.
Vous jouez un petit Trèfle, Est défausse un Cœur.

2)
♠ 8 4 3
♥ 5 3 2
♦ A 9 6 5
♣ R 6 3

N / O E / S

♠ A V
♥ 9 7 2
♦ A R 6 4
♣ D V 7 3

Contrat : 4♠.
Ouest entame du Valet de Trèfle.

3)
♠ A D V 4
♥ A V
♦ 9 6 4 3
♣ R 10

N / O E / S

♠ R 10
♥ A R V 6 4
♦ R 6
♣

Contrat : 3 Sans-Atout.
Ouest entame du 5 de Cœur.

Sudoku

MOYEN

	4							8
		1	2	5		6		
2			9		7		1	
								6
5			9	7			8	
					3		7	
		7		4				
		3	1		6	4		
	9							

DIFFICILE

	7	6		8				5
8	9		1				3	
					5	2		
	6	8		4		7		
	5							
		1		6		8		
5	3				1		8	
	1							
9					7		4	

MOYEN

Solutions du N° 4072

3	4	2	8	9	5	6	7	1
8	5	7	2	6	1	3	9	4
1	9	6	7	4	3	5	2	8
2	8	3	5	7	6	1	4	9
7	1	4	9	3	2	8	5	6
5	6	9	4	1	8	2	3	7
9	2	5	6	8	4	7	1	3
4	3	8	1	2	7	9	6	5
6	7	1	3	5	9	4	8	2

SUDOKU MOYEN

6	4	2	9	8	3	7	5	1
5	8	3	7	2	6	4	9	1
1	2	6	4	5	8	9	7	3
7	6	8	1	9	4	2	3	5
2	4	1	3	5	7	9	6	8
3	9	5	6	8	2	7	1	4
6	3	2	7	1	5	4	8	9
8	1	9	4	2	3	6	5	7
5	7	4	9	6	8	1	3	2

SUDOKU DIFFICILE

Solutions du N° 4072

C	I	M	E	N	T	E	■	A	S	E	P	T	I	S	E
R	E	B	A	■	■	S	E	R	T	I	■	A	L	E	R
U	E	L	■	E	S	■	S	E	R	O	L	E	■	L	U
S	■	I	A	R	V	E	P	A	R	E	■	V	R	A	S
■	B	I	N	E	■	O	L	E	■	E	R	I	E	■	■
S	■	L	I	R	E	■	E	C	A	L	E	■	G	R	A	S
E	■	S	A	R	■	L	I	M	E	E	■	P	S	A	U	M	E
I	■	■	C	A	N	O	N	■	P	R	O	M	I	S	E	■	I
R	O	T	A	T	I	V	E	■	■	S	I	M	U	L	L	E	R
C	■	■	L	■	D	■	F	■	D	■	I	■	E	■	F	■	■

Solution des anagrammes du N°4072

TESTEZ VOTRE JEU EN FACE DU MORT

N° 4073 Mots fléchés



DEMANDE DES MOIS / PERTE DE VITESSE
PRIS ATTABLÉ OU ALITÉ / LYONNAIS SOYEUX
MOT SCEPTIQUE / C'EST LA MEILLEURE
GÂTEAU OU SOUFFLÉ / RAPPORTE OU REPORTE
DRÔLES DE GENS / FORTS ÉTRANGERS
QUOTIDIEN AU DÉBUT / OUILLE DANS L'OUÏE
PARTIES D'ÉGLISE
CHOC NERVEUX / RECORD D'AFFLUENCE
UN DE SES OPÉRAS / ARTICULATION
ATTRISTÉ / NORMALE EN ÉCOLE
ÉTOILES DE TERRE
SE FAIT DOUCE / GAIN DE TEMPS
DÉMONSTRATIF / BLEUS DE TRAVAIL
SON PRÉNOM
CHARGE LA PILE / UN DE SES OPÉRAS
ÉBAUCHE DE PROJET
ENDROIT À SOURIS
RÉSULTAT D'ADDITIONS / VILAIN PETIT GÉNIE
VILLE OÙ IL S'ÉTEIGNIT
ÉNERGIE NATURELLE / TRAVAIL DE CHOIX
LETTRES À LA POSTE / GALÈRE ROYALE
FAIT CEINTURE / THÉÂTRE D'OPÉRATION
FAVEUR ACCORDÉE
PRIT AU PIÈGE / TOUT D'UNE TRAITE
TRAVAILLEUSE EXEMPLAIRE
TRÈS PRESSÉ / OCCUPÉ À TRAVAILLER
PETIT CAFÉ
VILLE DU GARD / COURS SUPÉRIEUR
TEINTE UNIFORME
HUMEUR AMÈRE / SA VILLE NATALE
PRÉPARE SON COUP
RECETTE JAPONAISE / UN TAS DE BOTTES
FIXÉE PAR DEUX AIGUILLES
PAS LÂCHE / TRAITER EN LIQUIDE
GAGNÉ PAR UN MARIN / GRANDE QUANTITÉ
FAIT DURER / VAPOREUX
CERF-VOLANT TOUT BÊTE / MARIN GÉNOIS
IL PREND LA TÊTE / VERS SUR PATTES
SIÈGE DE LA VOIX / MIS SOUS PRESSE
ENTRE DEUX FEUX / UN PEU D'OR
GRAND CHÂTEAU BLANC / MAUVAIS FOIES
PLANCHETTES DE RELIEUR
UN DE SES OPÉRAS (LA)
COIN DE PARAPLUIE
APPUYER UNE DEMANDE
SE PREND EN PHOTO
IMAGE DE MARQUE
NON BLANCHIES
MOINS IMBIBÉE
TISSU DÉCORATIF

© ARCHIVIO GBB / MONDADORI PORTFOLIO / ROGER-VIOLLET ARCHIVIO GBB/MONDADORI PORTFOLIO

par François Latour

FAIT BOIRE SEC MENTIR POUR RIRE		GARÇON DONNEUR		AVANT L'EURO EN BULGARIE TAPIS SUR LE SOL		PÉRIODE DE FROID LE PETIT MARSEIL-LAIS		UN DE TROIS
		SACRÉMENT BON MONNAIE CHINOISE	→					UN DE SES OPÉRAS
	BÉQUILLE POUR QUILLE EAU DE CELTES	→			HÉROS DE J. VERNE A LES MOYENS	→		
→							MAÎTRE CARRÉ PENSE BÊTE	→
			DÉMON DE MINUIT FILS DE DÉDALE	→				ARRIVÉES EN VIE
→						PRÉSENT PASSÉ EST À L'ARRÊT	→	
		ART CONSOMMÉ LE PERSON-NAGE	→					
MESSAGE IMPORTUN FAIRE UN ÉCLAT	→				FEUILLE DURE PARTI EN FÊTE	→		
				COMBLÉS LETTRES ANCIENNES	→			
	ORIGINES VINICOLES ENTRE EN RELATION	→						FAIT DEMI-TOUR
			TISSU FROISSABLE PARTI DIEU SAIT OÙ	→			PLAN DE CARRIÈRE COULEURS NUANCÉES	→
→					PIÈCE QUI ASSURE PÊCHE FRITE	→		
						A ÉTÉ CITÉ A PERDU LA FLAMME	→	
JOIES DES ANCIENS MET UNE TOURNÉE	→			PLAN INCLINÉ MARIANNE EN BREF	→			
		SERVICES EN ARGENT MANCHES SUR COURT	→					L'EFFET D'UNE BOMBE
	VERRE BLEU	→					BANDE ORIGINALE PLACE ASSURÉE	→
				COLLIER DE CHEVAL VIENT DE RIRE	→			
	SA DERNIÈRE ŒUVRE INACHEVÉE	→						
			PROCHE D'UN CERCLE	→				

POINT DE VUE

www.pointdevue.fr
Royalement Vôtre éditions, 100, avenue de Suffren, 75015 Paris
Accueil : 01 59 44 29 00
Pour joindre votre correspondant, composez le 01 59 44 suivi des 4 chiffres entre parenthèses. Pour lui envoyer un courriel, ajoutez @pointdevue.fr à la 1re lettre de son prénom suivie de son nom (ex: nbelacel@pointdevue.fr)
Société éditrice : **Royalement Vôtre Éditions**
SAS au capital de 8 669 892,33 €. Siège social : 100, avenue de Suffren, 75015 Paris. Tél. : 01 59 44 29 00. RCS 834 291 387 Paris.

Présidente et directrice de la publication
Adélaïde de Clermont-Tonnerre
Secrétaire générale **Sophie de Beaudéan**
Actionnaire **Artémis**

Rédaction
Directrice de la rédaction **Adélaïde de Clermont-Tonnerre**
Rédacteur en chef **Raphaël Morata** (2922)
Rédactrice en chef adjointe **Pauline Sommelet** (2921)
Rédactrice en chef adjointe photo **Servane Labbé** (2904)
Rédactrice en chef adjointe numérique **Anne-Lise Lecointre** (2912)
Chef de service royautés **Thomas Pernette** (2939)
Cheffe de service newsroom **Candice Dupret** (2915)
Grands reporters **Jérôme Carron** (2911) (L'Élue), **Emmanuel Cirodde** (2924), **Maud Garmy** (2938), **Marie-Eudes Lauriot Prévost** (2908) (Univers), **Fanny del Volta** (2933)
Reporters **Victoire Brunet** (2923), **Laura Buys**, **Lilian Delhomme** (2930), **Chloé Friedmann**, **Olivia Micenmacher** (2932), **Hermance Murgue** (2934), **Marion Prudhomme** (2936)
Responsable d'édition web **Laurence Debril**
Responsable éditorial et développement des médias sociaux **Zoé Tison**
Maquette
Conception graphique **A noir, www.anoir.fr**
Directeur artistique **Laurent Vassal** (2928)
Première maquettiste **Agnès de Queiroz** (2902)
Maquettistes **Richard Garreau** (2918), **Aurélie Lumia** (2935), **Sylvie Maurice**
Secrétariat de rédaction
Chef de service **Philippe Ragueneau** (2906)
1re SR **Raphaëlle Bonduelle** (2916)
SR **Charlotte Baudry** (2887), **Delphine Dias** (2913)
Service photo
Cheffe de service **Bérénice Beaufils** (2937)
Marianne Baroso (2905), **Gwenaël Guillard**

Ont collaboré à ce numéro **Lucas Archambeau, Hervé Dewintre, Laurence Férat, Arthur Frydman, Aude Giger, Olivier Josse, Isabelle Pia, Sybille Souane, Léa Trichter**
Photographe **Julio Piatti**

Revente des contenus éditoriaux
(photos, textes et vidéos) **syndication@pointdevue.fr**
Publicité
Directrice commerciale **Florence de Riedmatten** (2931)
Assistante commerciale **Marion Delemazure** (2909)
Business developer **Magali Murrau**
Directeur de clientèle digital et brand content **Matthieu Clerqui**
Administration
Responsable administratif et financier **Éric Bannais** (2889)
Comptable **Corinne Cantoni** (2925)
Service diffusion **Nadia Skandraoui** (2903)
Assistante **Nadia Belacel** (2907)

Vente-réassortiment
Diffuseurs réservé aux marchands de journaux : 06 60 90 93 41, 06 60 18 81 46
Abonnements France : 1 an, 52 numéros : France 99 €.
Abonnements Belgique : Roularta Abonnements, Meiboomlaan, 33, BE 8800 Roeselare. Tél. : 078-35 33 03. 1 an, 52 n° : 109 €.
Abonnements Suisse : www.edigroup.ch. 1 an, 52 n° : 199 CHF.
Abonnements États-Unis et Canada : www.expressmag.com. États-Unis, 1 an, 52 n° : 211 $. Canada, 1 an, 52 n° : 285 CAD. Tél. : 514 355-3333 ou le 1 800 363-1310 (sans frais, service en français) ou le 1 877 363 1310 (service en anglais).
Autres pays, nous consulter.

TOUTE MODIFICATION D'ABONNEMENT DOIT NOUS PARVENIR QUINZE JOURS AVANT LA DATE DE MISE EN SERVICE. JOINDRE LA DERNIÈRE BANDE D'ENVOI À TOUTE CORRESPONDANCE.

Production
Photogravure : **Key Graphic**
Imprimerie : **Maury** (Manchecourt, France). Distribution : **MLP**
Dépôt légal : 09-2026. Commission paritaire : n° 1128 K 85179.
N° ISSN : 1261-825X.

© POINT DE VUE.
Toute reproduction totale ou partielle de tout ou partie du présent numéro est formellement interdite et, constituant une contrefaçon, fera l'objet de poursuites judiciaires.

Abonnement **01 55 56 71 24**
Point de Vue/Images du Monde, 45, avenue du Général-Leclerc, 60 643 Chantilly Cedex. Courriel : abonnements@pointdevue.fr

Magazine imprimé sur du papier certifié PEFC (sauf encarts). Origine du papier : couverture Belgique, intérieur Norvège. Taux de fibres recyclées : 0%. Eutrophisation : PTot = 0,017 kg/tonne de papier. Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées. pefc-france.org

Quelle soirée!


1



2

Trente ans sous les arbres

Il est des rendez-vous où les livres semblent retrouver leur élément naturel. Le 30 août, **Chanceaux-près-Loches**, en Indre-et-Loire, a accueilli la 30e édition de **La Forêt des livres** chez **Gonzague Saint Bris**, une « rencontre unique et magique », selon son frère Édouard, qui a salué la mémoire de l'écrivain, historien et journaliste disparu en 2017. Tout en mettant à l'honneur l'équipe organisatrice « qui a su perpétuer l'esprit de l'événement ». Pour cet anniversaire, la littérature a repris possession des allées du village forestier, dans un joyeux ballet d'auteurs, de lecteurs et de curieux. Conversations, dédicaces, remises de prix et rencontres se sont succédé dans cette atmosphère singulière où la nature accompagne la pensée. Cette édition a rendu hommage à **George Sand** à travers deux spectacles consacrés à l'écrivaine, dont une lecture par Macha Méril. Une exposition a enfin retracé les trente années d'une aventure devenue au fil du temps un rendez-vous majeur de la vie littéraire en Touraine et bien au-delà... *PAR* ***OLIVIER JOSSE*** *PHOTOS* ***JULIO PIATTI***



3

1. La famille Saint Bris rassemblée pour ce 30e anniversaire, Laetitia, Édouard, Violette, Nicolas Menargues, Marie, Georges, Estelle, Henry, Raphaël, François, Paul, Aurore, Victor, Cléa, Félix et Nicolas Saint Bris. **2.** Le chalet des Chasseurs, maison de Gonzague Saint Bris, lieu d'annonce des prix littéraires. **3.** Christian Panvert, coorganisateur de La Forêt des livres. **4.** Hommage d'Édouard Saint Bris à son frère et à l'équipe organisatrice de La Forêt des livres. **5.** Prix du premier roman décerné à Abibou Diouf pour *L'Âge de déplaire* (Albin Michel). **6.** Le prince et la princesse Joachim Murat. **7.** Prix coup de cœur décerné à Salma El Moumni pour *La Vraie Vie de Sawsan* (Grasset). **8.** Le comte et la comtesse Jocelyn de Virel, propriétaires du château de Chanceaux-près-Loches, dans le parc duquel se déroule La Forêt des livres, et sa présidente Marie-Claude Mahiette.


4


5


6


7


8



9. Maxim Schwartz remporte le prix révélation pour *Le Dernier Présage de Victoria Woodhull* (Philippe Rey). 10. Le joueur de tennis Henri Leconte. 11. Le romancier Christos Markogiannakis. 12. Le château de Chanceaux-près-Loches et son parc qui accueille La Forêt des livres. 13. Allain Bougrain Dubourg, président de la Ligue pour la protection des oiseaux. 14. Liane Foly remporte le prix autobiographie pour *La Droguerie du sourire* (Stock). 15. La journaliste Catherine Ceylac. 16. La romancière Irène Frain. 17. Le ténor Naestro interprète *Caruso* de Lucio Dalla, lors de la remise des prix. 18. Jean-Christophe Rufin, de l'Académie française. 19. Le journaliste Harry Roselmack. 20. Prix de la rentrée décerné à Tiffany Tavernier pour *Congés payés* (Sabine Wespieser Éditeur). 21. Lecture de textes par Macha Méril pour commémorer les 150 ans de la mort de George Sand, accompagnée au piano par Erik Berchot. 22. Aurore Saint Bris, membre du comité organisateur, appelée à présider l'événement en 2027. 23. La romancière Emmanuelle de Boysson. 24. Le journaliste Claude Sérillon.

Quelle soirée!

Sous les étoiles

Il est des lieux qui semblent avoir été dessinés pour accueillir le spectacle. À **Ramatuelle**, lorsque la nuit descend sur la colline et que les premières étoiles apparaissent, le théâtre de verdure devient l'écrin d'une rencontre toujours renouvelée entre les artistes et le public. Depuis 1985, le festival, imaginé par Jean-Claude Brialy et **Jacqueline Franjou** en hommage à l'immense acteur Gérard Philipe, fait ainsi résonner les grands textes, la musique et les talents au cœur de la presqu'île de Saint-Tropez. Pour sa 42e édition, **Michel Boujenah** a réuni une nouvelle fois une riche palette d'artistes, de **Manu Payet** à **Jeanne Cherhal**, de **Lambert Wilson** à **Camille Chamoux**, sans oublier **Jean-Paul Rouve** dans *Le Bourgeois gentilhomme*. Une fois encore, Ramatuelle a offert ce miracle fragile des soirées d'été : quelques heures suspendues, sous les étoiles, où la scène et le ciel semblent ne faire qu'un.

PAR **OLIVIER JOSSE** PHOTOS **BRUNO BÉBERT**


1


2


3


4


5


6


7


8

1. Jacqueline Franjou, présidente du festival, la pianiste Hélène Mercier-Arnault et son fils Frédéric Arnault, président de Loro Piana. **2.** Les pianistes Hélène Mercier-Arnault et Louis Lortie avec le chœur de Toulon. **3.** Le journaliste et académicien Stéphane Bern et son compagnon, l'homme d'affaires Yori Bailleres. **4.** L'ancienne secrétaire d'État Sophie Cluzel et son époux Bruno Cluzel, consultant en stratégie d'investissement. **5.** L'humoriste Manu Payet. **6.** Les danseurs et chorégraphes Julien Lestel et Alexandra Cardinale. **7.** L'humoriste et acteur Bertrand Usclat et Jacqueline Franjou. **8.** Le comédien Lambert Wilson, le pianiste Bruno Fontaine et le clarinettiste Pierre Génisson. **9.** Comme le veut la tradition, le public a jeté ses coussins sur la scène en signe d'enthousiasme. **10.** L'acteur Raphaël Mezrahi.

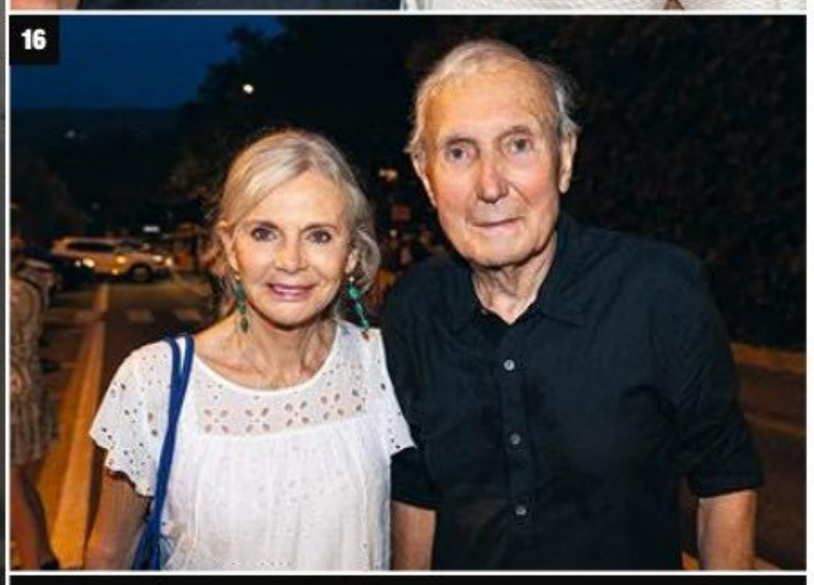

9


10

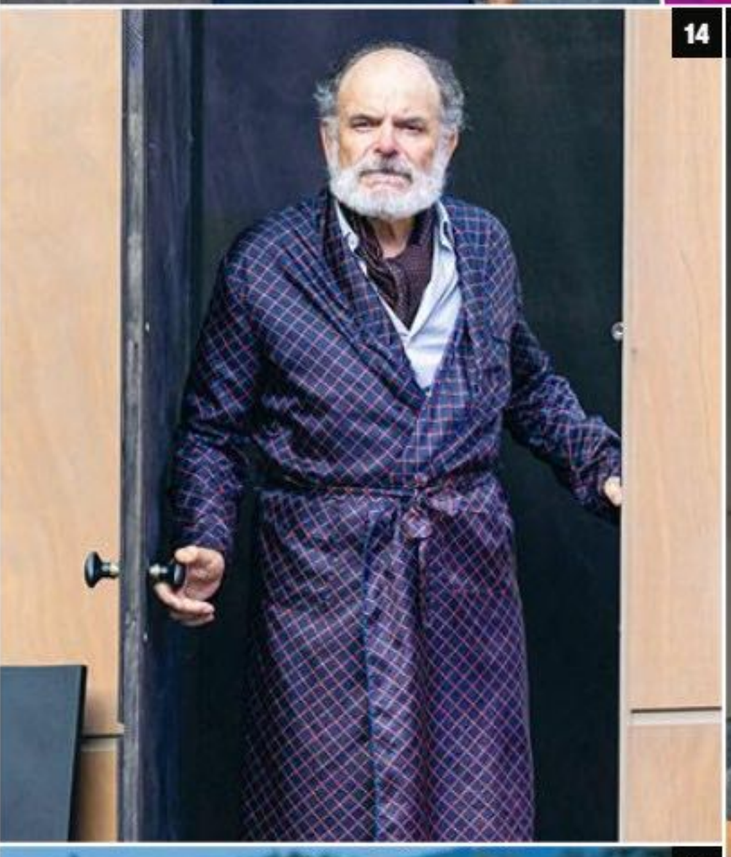








11. Le chef Cyril Lignac. **12.** La soprano lyrico-dramatique Lucie Peyramaure. **13.** Michel Boujenah, directeur artistique du festival, et le metteur en scène et comédien Jérémie Lippmann. **14.** L'acteur et réalisateur Jean-Pierre Darroussin. **15.** L'acteur et réalisateur Jean-Paul Rouve. **16.** La femme politique Élisabeth Guigou et son époux l'économiste Jean-Louis Guigou. **17.** Le metteur en scène Daniel Benoin et la scénariste et dialoguiste Danièle Thompson. **18.** La comédienne Karina Marimon. **19.** L'actrice Mélanie Page. **20.** L'homme politique Xavier Bertrand et sa femme Vanessa. **21.** L'acteur, réalisateur et humoriste Alex Lutz. **22.** L'acteur Arthur Jugnot. **23.** L'humoriste et comédien Titoff.





















ANNE DE FOUCAUD

Elle souhaitait travailler dans l'immobilier jusqu'à ce qu'elle remplace son père, l'expert de la place Vendôme Jean-Luc Martin du Daffoy, à la Biennale des antiquaires. Tombée amoureuse des pierres, elle a obtenu son diplôme de gemmologue et vient d'ouvrir sa boutique* avec son frère, à Paris.

PAR ***JÉRÔME CARRON*** *PHOTOS* ***JULIO PIATTI***

Mon tableau Ce portrait de mes deux chiens, Alma et Coco, m'a été offert par mes parents pour mes 25 ans. Alma était mon premier chien. Je l'avais trouvée dans la rue, comme les suivants.



Mon collier Depuis la fin de l'enfance, mon père m'offre de petits œufs peints à la main pour Pâques. Je le porte pendant un mois. C'est une tradition familiale à laquelle je tiens beaucoup.

Mon livre *Archives secrètes – Boucheron*, de Vincent Meylan. Un clin d'œil à mon métier et à ma fascination pour les grandes maisons de joaillerie. Il est très bien écrit et très bien illustré. Je l'offre beaucoup.

Mon chocolat Le lait caramel fleur de sel de Jean-Paul Hévin est notre péché mignon de très longue date. Nous en achetons toutes les semaines. Ma mère avait une boutique en face de la sienne, rue Saint-Honoré.

Ma pierre L'un de mes premiers objets acquis en salle des ventes. J'ai été frappée par cette Vierge ciselée dans la pierre. Je l'ai achetée sans savoir que c'était une stèle funéraire.

Mes souvenirs Ces petits ronds de verdure faits à la main, des artichauts en céramique, font partie des objets que j'ai rapportés de Venise. J'ai aussi des couverts à salade en corail, de jolis plats. J'adore ça.

Mon parfum Il est issu du jardin de pivoines de ma mère. Elle a réussi à transformer sa passion en collection, la plus grande au monde. Décorée du Mérite agricole, elle a créé un conservatoire au château de Sourches.

Mon fromage Mon père est originaire de Franche-Comté, la seule région où l'on trouvait de la cancoillotte à une époque. Elle est de qualité inégale, mais très peu calorique.

Ma loupe Je l'ai toujours sur moi ! Elle m'est indispensable pour déceler les petites informations sur chaque bijou. C'est mon premier outil de travail.

* **À LA VIEILLE CITÉ**, 5, rue des Pyramides, Paris Ier.

NOUVEAU

L'AGENCE

POINT DE VUE



Lancements de marques, remises de prix, dîners de mécènes, ouvertures de lieux, événements institutionnels, opérations d'influence...

UN SERVICE COMPLET POUR FAIRE RAYONNER VOTRE IMAGE

et assurer une large couverture médiatique.

UN KIT PHOTOS / VIDÉO & RÉCIT CLÉS EN MAIN

UNE DIFFUSION MULTISUPPORT *POINT DE VUE*

(magazine, site Internet, réseaux sociaux).

RENSEIGNEMENTS ET TARIFS

agence@pointdevue.fr



dior.com – 01 40 73 73 73 – Photographie retouchée

Dior

JOAILLERIE

My Dior